www.pasdecalais.fr

L'ÉCHO du Pas-de-Calais

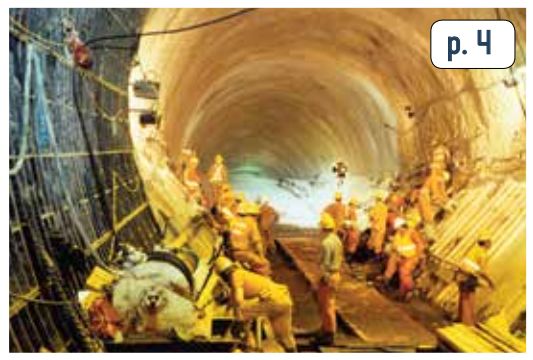
Avril 2019 n° 189
ISSN 1254-5171

Kère in bas d'ses bâtons !

DÉTENTE ET CULTURE

Lire pages 16-17

Le parcours filets du parc départemental d'Olhain – photo Yannick Cadart



p. 4

Photo D. R.

Le Tunnel a 25 ans

p. 10

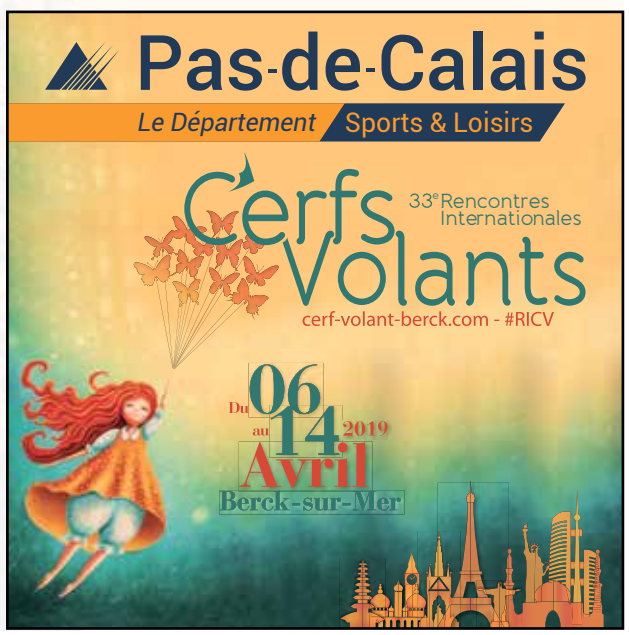
Photo Jérôme Pouille

L'Art Déco en fête

p. 19

Photo © pepik44

Un insecte félon



Sommaire

4 Vie des territoires
16 Dossier
18 Identité
20 Expression des élus
21 Vécu
22 Sports
24 Arts & Spectacles
26 À l'air livre
27 Tout ouïe
28 Agenda
32 Coup de jeune

Photo Yannick Cadart

Dans la forêt, no stress

Se connecter à la nature, découvrir et profiter de ses bienfaits, telle est l'invitation lancée aux habitants du Pas-de-Calais par le syndicat mixte Eden 62 qui veille sur 6 000 hectares d'espaces naturels protégés et aménagés. La nature, c'est bon pour la santé et bon pour le moral. Il est aujourd'hui prouvé qu'une balade d'au moins quinze minutes en forêt, un « bain de forêt », fait baisser les hormones du stress (cortisol, produites à partir du cholestérol) présentes dans notre corps, diminue la pression artérielle et agit positivement sur notre système immunitaire. La simple observation d'une forêt pourrait favoriser une baisse de 6 % de la fréquence cardiaque ! Les animateurs d'Eden 62 expliquent que ces effets sont dus notamment aux phytoncides, des molécules excrétées par les arbres et leur permettant de se défendre contre les bactéries et les champignons. Dans les forêts du Pas-de-Calais – celle d'Hesdin par exemple, *notre photo* -, rien ne vous empêche d'enlacer les arbres et capter ainsi leur bonne énergie.

L'ÉCHO du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
http://www.pasdecalais.fr
echo62@pasdecalais.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 21 91 29

a participé à ce numéro :
Romain Lamirand

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter (Crombez)
sepieter.magali@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 692 602 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 190 de mai 2019 sera distribué à partir du 6 mai.

Partager l'héritage polonais

Le 3 septembre 1919, la France et la Pologne signaient une convention relative à l'émigration et à l'immigration, marquant le début de l'arrivée massive des Polonais en France et notamment dans le Nord et le Pas-de-Calais. Après la Grande Guerre, il fallait reconstruire et la France manquait de main-d'œuvre alors que dans une Pologne qui avait retrouvé son indépendance, les ouvriers agricoles manquaient de terres à cultiver… Durant les années vingt, près de 700 000 Polonais sont arrivés en France. Un siècle plus tard, leurs descendants veulent partager des traditions, des coutumes, des valeurs dont ils ont hérité, qu'ils ont transmises. *« Par respect pour nos familles, pour l'accueil que nous avons eu, nous ne voulons pas oublier »* disent en substance les membres du Comité du centenaire de l'immigration polonaise. Cinq villes – Auchel, Calonne-Ricouart, Divion, Houdain et Marles-les-Mines – et leurs associations franco-polonaises animent ce comité. Durant cette année 2019, ces cinq cités *« mutualisent leurs efforts de communication »* pour organiser des manifestations culturelles, sportives, culinaires. Elles souhaitent attirer un large public, dépassant la communauté polonaise, *« parce que notre héritage est bien ancré dans la culture du Pas-de-Calais »*. Coup d'envoi du centenaire le 3 mai à Houdain autour de la commémoration de la Constitution du 3 mai 1791. Le 3 mai est jour de fête en Pologne, il le sera aussi à Houdain, Espace Cailliau, en compagnie du groupe folklorique KSMP, du Club Sonora et de la société musicale Écho. Le spectacle continuera les 4 et 5 mai avec les groupes folkloriques Kapela Wiosna de Méricourt, Wisla de Dourges, et le Club Estudiantina. Et le 19 mai, Marles-les-Mines prend le relais avec *« Mémoire partagée ! »*, des photographies, des chants, des reconstitutions…

• Rens./rés. 06 76 95 37 00 – 03 91 80 07 10

Sucré

Dans le public, la dame lève le doigt : *« Votre imagination, comment qu'elle arrive ? »* Sourire gentil de Franck Thilliez. De bonne grâce, il partage ses secrets d'auteur de roman policier. Très classe, cette Masterclass proposée par Le Labo des Histoires au centre culturel La Gare de Méricourt ! Dans le cadre de Polar Lens, l'écrivain traduit dans le monde entier raconte… Le matin, la création quand *« on est bien frais »* ; l'après-midi, la relecture *« pour que ça sonne bien »*. Il précise les moments essentiels de respiration, la psychologie des personnages caractérisée par leurs actes ; l'importance de la première phrase… *« À vous ! »* lance-t-il au public qui se voit distribuer papier, crayon et image comme point de départ à un roman. Chacun barbouille des débuts d'histoire. Chacun se voit applaudi chaleureusement par l'auteur. Gentil, on vous dit ! **M.-P. G.**

Salé

Selon l'Insee, en 2018, l'espérance de vie à la naissance atteint 79,5 ans pour les hommes et 85,4 ans pour les femmes en France métropolitaine. Au cours des 60 dernières années, les hommes comme les femmes ont gagné 14 ans en moyenne. Excellente nouvelle ! Il a fallu attendre la conférence *« Les clés de la régénération »*, mise en place à Arras au profit de l'association Colibris (et à laquelle assistaient plusieurs centaines de personnes) pour apprendre la mauvaise nouvelle. L'espérance de vie en bonne santé est de 62,7 chez les hommes et de 64,1 ans chez les femmes ! À l'index : malbouffe, pesticides, environnement, stress, comportement… Peut-être faudra-t-il un jour méditer la phrase d'Oscar Wilde *« Il ne faut pas chercher à rajouter des années à sa vie, mais plutôt essayer de rajouter de la vie à ses années »*. **M.-P. G.**

Le 189 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.

Retrouvez-les dans ce journal :

Arras • p. 3, 14, 15, 32
Audinghen • p. 4
Audruicq • p. 6
Berck-sur-Mer • p. 8
Bully-les-Mines • p. 23
Condette • p. 16
Coupelle-Vieille • p. 21
Écourt-Saint-Quentin • p. 22
Épinoy • p. 14
Helfaut • p. 17
Hesdin • p. 2
Houdain • p. 2
Lens • p. 13
Libercourt • p. 13
Lillers • p. 27
Oignies • p. 13
Oisy-le-Verger • p. 27
Olhain • p. 17
Richebourg • p. 10
Robecq • p. 11
Saint-Omer • p. 7
Troisvaux • p. 9
Wissant • p. 5

Kère in bas d'ses bâtons !

Tomber du lit, se lever trop tôt… Allusion à la poule qui se réveille et tombe de son perchoir.

Source : *Parlez Chti ! Dictionnaire français-chti,* de Guy Dubois aux éditions De Borée. Un livre de poche de 562 pages indispensable pour faire plus ample connaissance avec la langue picarde.

e x p r e s s

Compagnons du Tour de France

Son enseigne se voit de loin à l'entrée nord d'Arras ! Opérationnel depuis septembre 2018, le bâtiment ultra-moderne de l'Université des Compagnons du Tour de France, construit dans le prolongement des salles d'études et des ateliers existants, a été inauguré le 1er mars. L'Université dispose désormais d'un pôle « Arts et métiers » unique en France, destiné à consolider et amplifier son offre de formations. Son fondateur, Bruno Daniel disparu tragiquement l'été dernier, souhaite que ce pôle *« conjuguant à la fois racines et modernité compagnonnique, soit également dédié à l'élargissement des savoirs, au partage des cultures et au brassage des connaissances ».*

arras.compagnonsdutourdefrance.org

Idée fixe

Murphy, Parkinson, Carlson, Douglas, Illich, Pareto, Laborit, Fraisse, Hofstadter, Taylor, Swoboda, Fliess, Teltscher, Kotter, Eisenhower… La composition d'une très cosmopolite équipe de football ? La liste des participants au prochain concours Eurovision de la chanson ? Tous ces noms sont en fait ceux de psychologues, sociologues, économistes, médecins, associés à des lois, des principes de gestion du temps chers aux coaches et autres formateurs. Temps de travail, temps libre, temps familial, temps individuel, nous sommes tous confrontés à la nécessité de nous organiser, de nous recentrer, de prioriser. Parce que tout va très vite, trop vite. Obéir à quelques principes ne peut pas faire de mal quand on ne sait plus par quel bout prendre le temps. La loi de Murphy, *« tout ce qui peut mal tourner, va mal tourner »*, incite à savoir anticiper les choses, même celles de la vie quotidienne. La loi de Parkinson pousse à fixer des délais courts et réalistes pour mener à bien des projets ; celle de Carlson rappelle qu'il ne faut pas se disperser, qu'il est indispensable de se concentrer sur une chose à la fois. La loi de Douglas se vérifie aisément : plus on a de place dans sa maison, dans son bureau et plus on a tendance à étaler ses affaires… Faire le ménage chez soi, c'est le faire en soi ! Psychologie de comptoir peut-être mais le nettoyage de printemps est assurément bon pour le moral. Illich a posé un principe qui frôle l'évidence, *« au-delà d'un certain seuil, l'efficacité humaine décroît, voire devient négative »*. Alors au boulot comme à la maison, les pauses régulières sont salutaires. Le principe empirique de Pareto date de 1896. Ce sociologue et économiste italien a établi la règle des 80/20 : *« 80 % des effets sont le produit de 20 % des causes »*. Moralité, il est urgent se savoir se concentrer sur l'essentiel pour atteindre un maximum de résultat…

Les 24 (!) lignes de cette *Idée fixe* atteindront-elles 80 % des lecteurs ?

Chr. D.

« Tu captes ? » ou comment améliorer le réseau mobile

Problème de connexion mobile ? Pas de réseau ? Grâce à l'appli « Tu captes ? », vous pouvez comparer la qualité du service mobile des quatre opérateurs du marché (Orange, Free, SFR et Bouygues). Téléphonie, navigation web, transfert de données, streaming vidéo : simple, l'application permet de tester l'ensemble des utilisations mobiles à partir d'un smartphone ou d'une tablette, où que l'on soit, quand on le souhaite. Développée à l'échelle des Hauts-de-France, en lien étroit avec le Département du Pas-de-Calais, cette application permettra à terme de réduire considérablement les zones blanches (zone non ou mal couvertes aujourd'hui) et d'inciter les opérateurs à investir dans un réseau mobile opérationnel sur l'ensemble du département. L'application « Tu captes ? » est gratuite. L'attention des utilisateurs est attirée sur la consommation de data des tests. Le réseau va être sollicité sur des usages réels. Le test de débit peut engendrer une consommation de 0 à 300 Mo et le test complet de 0 à 350 Mo. Cette valeur variable dépend de la vitesse de la connexion. La moyenne de data consommée est autour de 90 Mo en France.

AUDINGHEN • Il y a 10 000 ans et c'est bien peu à l'échelle des temps géologiques, le détroit du Pas-de-Calais séparait définitivement le continent européen de la Grande-Bretagne. Auparavant, une bande de terre permettait aux premiers hommes, aux mammifères de migrer entre la France et l'Angleterre. Ce détroit obséda longtemps des conquérants (César, Napoléon), des commerçants… Il est aujourd'hui la voie maritime la plus fréquentée au monde avec ses 400 navires commerciaux quotidiens. Ce pas de Calais a également obsédé des ingénieurs, des promoteurs prêts à toutes les audaces pour envisager une traversée de la Manche à pied sec ! Les projets se sont succédé durant près de deux siècles mais il fallut attendre l'année 1994 pour que l'Angleterre ne fût plus une île. Désormais, chaque année, 20 millions de voyageurs franchissent le pas en empruntant le Tunnel sous la Manche.

Photos D. R.

Le Tunnel sous la Manche, une vraie aventure

Par Christian Defrance

Le 6 mai 1994, après sept ans de travaux dignes d'Hercule, le Tunnel sous la Manche était inauguré par Elizabeth II, reine d'Angleterre, et François Mitterrand, président de la République française. *« Pour la première fois, les chefs d'État de nos deux pays se rencontrent sans avoir dû prendre le bateau ou l'avion »* déclarait avec humour sa Très Gracieuse Majesté. Un événement planétaire dont se souvient parfaitement Dominique Dupilet : *« Une inauguration très émouvante et très solennelle… Lors du repas officiel, il n'y avait à la table d'honneur que trois élus du Pas-de-Calais : Roland Huguet alors président du conseil général, Pierre Crespel le maire de Coquelles, et moi »*. Celui qui fut député de 1977 à 2002, *« député de Boulogne et Calais »* précise-t-il, a suivi de bout en bout le dossier « Tunnel » et tous ses volets : politique, économique, environnemental, touristique évidemment (Dominique Dupilet assurant la présidence du comité départemental de tourisme du Pas-de-Calais de 1978 à 2004). Il connaît le tunnel comme sa poche et la Maison du site des Deux-Caps s'est logiquement tournée vers lui pour « alimenter » l'exposition *« Le Tunnel sous la Manche, l'aboutissement d'un rêve »* visible du 4 mai au 28 décembre. Dominique Dupilet a confié des photographies, des documents. Ses archives personnelles du tunnel. Les visiteurs auront peut-être la chance de le croiser à la Maison des Deux-Caps, il est intarissable sur le sujet et nul besoin de tunnelier pour creuser dans sa mémoire.

C'est là le Pas-de-Calais

Dès le début des années 80, Dominique Dupilet participa à l'émergence d'un groupe parlementaire franco-anglais pour la création du tunnel, *« les choses se précisaient, on disait Margaret Thatcher* (Premier ministre du Royaume Uni) *séduite par l'idée, il fallait faire du lobbying »*. Il fallait aussi informer le public *« sur les résultats attendus pour nos régions côtières et notre intérêt c'était d'avoir un tunnel et de voir les gens s'arrêter… On avait fait imprimer une affiche* 'Au bout du tunnel, le Pas-de-Calais' *et si ç'avait été un pont, on l'avait dans le baba »*. C'est bien le projet de double tunnel ferroviaire avec un troisième tunnel de service, proposé par France-Manche-Channel (futur Eurotunnel), qui fut choisi le 20 janvier 1986 par Margaret Thatcher et François Mitterrand. *« Le projet le moins cher a été retenu avec obligation de créer un tunnel routier dans les 12 ans, on l'attend encore »* sourit l'ancien député. *« Les Lillois voulaient que les navettes arrivent à Lomme, nous nous sommes battus pour le Calaisis en arguant du fait que 66 % des Anglais allaient vers le Sud-Ouest ! »* Le chantier du siècle démarra en décembre 1987 sous la houlette de TML - Trans-Manche Link. Avec un puits de 55 mètres de diamètre et 65 de profondeur à Sangatte. Plus de 6 000 bâtisseurs. Beaucoup de visiteurs prestigieux. *« Ce fut un moment intéressant par rapport à notre existence géographique,* estime D. Dupilet. *Le monde entier a su où se trouvait le Pas-de-Calais ! Les Américains parlaient d'un métro entre deux civilisations. »*

C'est toujours une aventure

Le chantier eut des hauts et des bas, *« les prouesses techniques et la craie bleue nous ont sauvés »*. Dominique Dupilet a suivi en direct sur un écran la rencontre entre le Français Philippe Cozette et l'Anglais Graham Fagg en décembre 1990… Il fut parmi les premiers à emprunter le tunnel *« en draisine, quatre heures pour rejoindre l'Angleterre où on a fait tamponner notre passeport. »* Il n'est pas près d'oublier ce déjeuner de 250 personnes, juste avant l'inauguration, « *en plein milieu du tunnel dans une espèce de cathédrale ! »* Il a d'ailleurs gardé le menu et le prête pour l'exposition. Puis vint la coupure du ruban, *« c'est la première fois que je voyais la reine… »* Dominique Dupilet est formel : l'arrivée du Tunnel sous la Manche a marqué un tournant dans l'histoire du Pas-de-Calais (il fut le président du conseil général de 2004 à 2014). *« En même temps que le tunnel, autour du TGV, des autoroutes A26 et A16, nous avons développé une politique d'aménagement du territoire. Nous avons relancé l'opération Site des Deux-Caps. Nous avons pris conscience que nous étions devenus une terre frontalière. J'ai accéléré le mouvement pour que le Pas-de-Calais se sente proche de l'Angleterre. »* À 35 minutes grâce au tunnel. Dominique Dupilet ne formule aujourd'hui qu'un seul regret : *« Aucun lieu n'évoque cette aventure du Tunnel sous la Manche. Une aventure qui se vit encore chaque jour »*. ■

Sur plus de 100 mètres carrés, l'exposition *« Le Tunnel sous la Manche : l'aboutissement d'un rêve »* présentera les différents projets pour relier l'Angleterre au continent européen. Des documents, plans, photos, objets ou témoignages permettront de revivre la construction du Tunnel, depuis le choix du projet jusqu'à l'inauguration. Un « mur » de photos, la liste des 6 000 salariés français de TML et Eurotunnel mobilisés sur le chantier du XXe siècle, la reconstitution d'un bureau d'un ingénieur de TML, une présentation vidéo rythmeront cette « visite » originale du Tunnel sous la Manche.

• Informations :
À voir en mai et juin tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h ; en juillet et août tous les jours de 9 h 30 à 18h.
3 €/adulte, 1 € de 6 à 12 ans.
Maison du Site des Deux-Caps, ferme d'Haringzelle à Audinghen
03 21 21 62 22
www.lesdeuxcaps.fr

800 est sur son 31

Par Christian Defrance

WISSANT • Le Pas-de-Calais est un département qui compte. On y trouve des communes aux noms très arithmétiques : Wittes, dans le canton d'Aire-sur-la-Lys ; Wimille, la voisine de Wimereux ; et Wissant, la belle station balnéaire qui se love entre le Gris-Nez et le Blanc-Nez. Ici on prononce bien *« Uissant »*, un rappel de l'influence saxonne qui a donné *« white sand »*, sable blanc en anglais. Le sable blanc de Wissant que Mathieu et Anne Brosset foulent depuis au moins vingt-cinq ans.

Photos 800 la marque

Ce couple de Lillois - lui directeur artistique, elle styliste - est tombé *« amoureux du coin »*, attiré notamment par son spot sauvage (le plus venté et fréquenté du nord de la France dit-on), et ses vagues propices au surf, à la planche à voile. *« Wissant c'est la déconnexion totale,* dit Anne. *La nature y est préservée, c'est la campagne à la mer. »* Ainsi depuis un quart de siècle, le couple rejoint dès qu'il le peut, week-ends et vacances, le camping municipal « La Source » et une bonne vieille caravane.

Si Wissant reste synonyme de vacances et de grosses vagues, la station est désormais pour Anne synonyme de boulot ! Au début de l'année 2018, elle s'est retrouvée face à un licenciement économique à l'âge de 40 ans, après avoir été styliste linge de maison et responsable de collection plus de 12 ans. Anne ne s'est pas recroquevillée dans sa housse de couette. Elle a immédiatement cherché à rebondir quitte à changer de cap. *« J'ai eu l'idée de monter une marque de vêtements en lien avec la mer. Avec Mathieu, nous avons regardé ce qui se passait dans les Pyrénées-Atlantiques avec la marque 64 par exemple… Il y a eu un déclic ! On est bêtes ou quoi : le nom de notre marque sautait aux yeux, 800 ! »* Tout simplement. 800, comme le SMS envoyé aux amis pour leur donner rendez-vous sur la plage. Le directeur artistique et la styliste ont déposé la marque, engagé une étude de marché. S'ils ont laissé mûrir leur réflexion, Anne et Mathieu ont vite surfé sur le concret. *« Tout est venu en un mois de temps »* se souvient Anne, les tee-shirts en coton bio, les dessins, les couleurs (douces de préférence), les messages : *« 800 la marque met dans le 1000 ! »* ou encore *« Cap ou pas cap »*…

Une Digue sur la digue

Aimant « l'ancien », le vintage, les Brosset ont décidé pour vendre du 800 de *« rafraîchir »* et aménager une vieille caravane, une « Digue Coronette » de 1965, en boutique éphémère, *« effet mer »* sourit Anne, friande de jeux de mots. L'emplacement idéal a été trouvé, au bord de la plage, près de la descente à bateaux et du bar de la Plage. En avril 2018, la boutique éphémère (la caravane arrivant le matin et repartant le soir pour ne pas dénaturer le site) ouvrait sa porte ; Anne présentant à l'extérieur sur des portants en bois sa collection de tee-shirts, sweat-shirts, bonnets, torchons, foutas (à la fois nappes et serviettes de bain), sans oublier les cartes postales. Il a fait très beau durant l'été et « la marque 800 » a connu une très bonne première saison. *« Nous avons un public fidèle, sportif et nature »* précise la styliste. La qualité des vêtements est souvent mise en exergue, tout comme la pertinence locale des messages qu'ils véhiculent. Le tee-shirt avec le poste de secours stylisé fait fureur ainsi que le torchon avec la vive, poisson typique de la côte qui aime s'enterrer dans le sable et gare aux piqûres si on marche sur son épine dorsale venimeuse. Direction le poste de secours.

La deuxième saison de 800 débutera le 21 avril prochain ; Anne sera également présente sur le marché du mercredi matin en juillet et en août. Des nouveautés sont annoncées, gobelets de plage sans doute et casquettes peut-être. Anne Brosset souhaite démocratiser ses produits (de 19 à 75 €) avec par exemple des tee-shirts pour enfants à 15 €… Mais quand on aime on ne compte pas ! Il y a huit cents bonnes raisons d'aller saluer Anne Brosset et découvrir sa boutique « effet mer ». Et tant pis pour ceux qui prononcent encore « vissant » !

■

• *Contact : www.800lamarque.com*

La baie et le Cosaco

La baie de Wissant, encadrée par les falaises du Gris-Nez et du Blanc-Nez, est un lieu emblématique du Grand site de France des Deux-Caps. Elle est surveillée de près par des scientifiques de l'Université du Littoral dans le cadre de Cosaco - Co-construction de stratégies d'adaptation au changement climatique en Côte d'Opale - un projet mené depuis 2016 en relation avec les habitants et qui pose cette question *« Quel littoral dans 50 ans ? »*. Dans la baie de Wissant, le recul du trait de côte est rapide, chaque année la mer conquiert 4 mètres sur la dune d'Aval et des habitations situées en arrière du cordon dunaire sont menacées. Une quarantaine de mètres les séparent de la mer à marée haute. Si l'accélération de l'érosion marine est évidente, ses causes sont moins nettes. Sans doute plus ou moins liée à des aménagements sur le littoral, cette érosion est plus sûrement attachée au changement climatique. Les chercheurs de Cosaco doivent livrer leurs conclusions, préconisations dans le courant de cette année. En 70 ans, le trait de côte a reculé de plus de 300 mètres dans la baie de Wissant, la plage perd chaque année 60 000 mètres cubes de sable ! 800 a besoin de sable blanc.

• *https://cosaco.univ-littoral.fr*

RÉGION AUDRUICQ - OYE-PLAGE • Molière et sa troupe auraient adoré l'idée, jouer la comédie au milieu des veaux, vaches, cochons et autres couvées. *« Le mariage de deux cultures différentes mais c'est toujours de la culture »* lance avec malice Jean-Marie Butez, président du CPETI dit *« Ch'Peti »*, le Comité de promotion économique et touristique intercommunal étant le « metteur en scène » de « Théâtre à la ferme » en partenariat avec la communauté de communes de la Région d'Audruicq et la fine fleur du théâtre en amateur. La 7e édition de ce festival « agriculturel » transforme six granges en salles de spectacle. Et les animaux sont bon public

Le théâtre, ça é…meuh !

Par Christian Defrance

« Théâtre à la ferme est le fleuron de nos animations » s'enthousiasme Jean-Marie Butez. Un mariage judicieux entre culture et terroir, *« une façon originale de promouvoir notre territoire, les produits locaux tout en donnant accès à une offre culturelle de qualité »* ajoute Cathy Denudt du « Ch'Peti ». Accueillant depuis sa création un public très large, ce festival *« ouvre des horizons extraordinaires et en même temps donne l'opportunité de se retrouver ensemble dans son territoire »*. Du local à l'universel.

• Les trois coups de *« Théâtre à la ferme »* ont été donnés le 3 avril aux Écuries du Meurloir à Ruminghem chez Hélène Magnier, une fidèle de l'événement qui selon elle permet *« de voir ses écuries autrement »*.

• Le mercredi 10 avril, les Écuries de la Hem à Polincove participeront à leur deuxième expérience agri-théâtrale ! Le maître des lieux, Paul-Henri Duriez, *« Paulo »*, est revenu dans son village en 2011 pour y ouvrir ces écuries après avoir été un dresseur et un cavalier professionnel. Ce 10 avril, le jeune public est convié à deux représentations (14 h 30 et 16 h) de *« La Puppina »* par la Note bleue, compagnie ruminghémoise, et de *« Jeanne de la Fontaine »* par Françoise de la compagnie des Langages.

• Troisième rendez-vous le vendredi 12 avril à 19 h dans la grange - entièrement rénovée - de l'Écopôle alimentaire de Vieille-Église, juste à côté de l'échangeur 50 de l'autoroute A 16 ! Au programme, *« Un train-train quotidien »*, des sketches caustiques sur la vie quotidienne par Face et compagnie de Longuenesse, et *« La ménagère et le voleur »*, des sketches théâtralisés par la compagnie du Ficus de Givenchy-en-Gohelle qui pour la première fois met les pieds à *« Théâtre à la ferme »*. Après les bons mots de Sacha Guitry et Raymond Souplex, place aux bons *« produits d'ici »* à 20 h 30.

• Autre habitué du festival, Laurent Popieul ouvre les portes de sa ferme pédagogique, la *« Ferme du Cocq aux ânes »* à Zutkerque (Ostove), au jeune public le samedi 13 avril dès 14 h 30. La compagnie des Langages présentera *« Dans la malle de ma grand-mère »*, des légendes de Flandre et d'Artois. À 16 h, c'est le goûter !

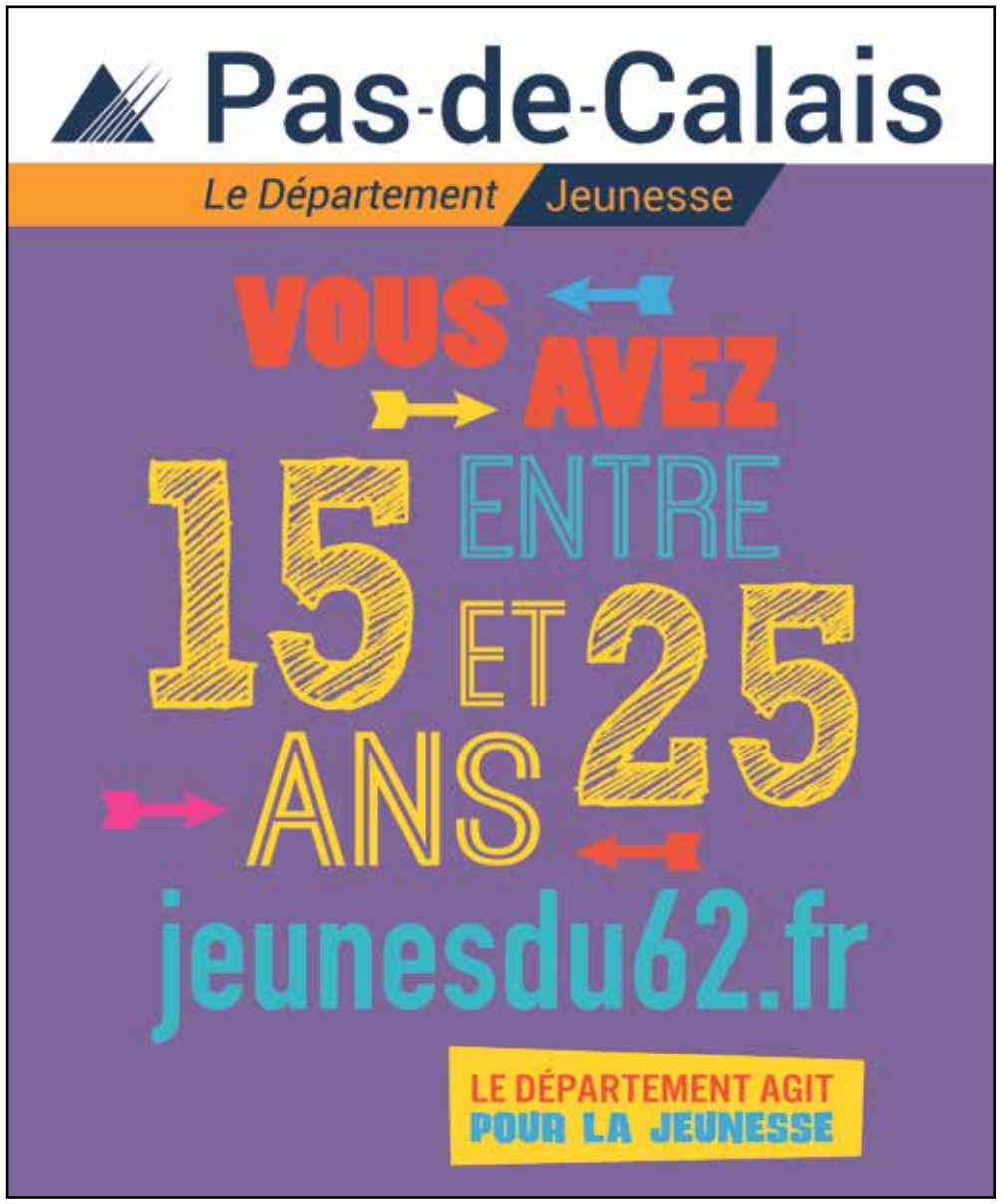
• Tout récemment labellisée ferme pédagogique, la ferme Lheureux à Saint-Folquin, est heureuse de lever le rideau dans son *« hangar à patates »* le samedi 13 avril à 18 h 30. Christelle (une ancienne coiffeuse) et Thierry élèvent 160 vaches, des laitières et des charolaises. Ils ont accueilli l'an dernier 160 spectateurs… Pour la 7e édition, le ferme Lheureux reçoit les Durs à Queer de Bruay-la-Buissière pour *« Face à un mur »*, une réflexion sur les migrants ; les Artisans de Bruay pour *« Tous au vert »*, des lectures sur le thème de la nature ; et Bassure de Baas de Condette pour *« Salade imaginaire »*, succession de saynètes absurdes, drôles et corrosives sur notre vie en société. Les Crapons de la Fête de la chicorée seront aussi de la partie, ambiance garantie pour le buffet à 20 h 30.

• Pour le sixième et dernier rendez-vous du festival, le dimanche 14 avril à 15h, la scène sera installée à quelques mètres de la cinquantaine de vaches charolaises de la ferme du Charolais audruicquois à Audruicq tenue par Benoît Fasquel et son fils Benjamin.

Les charolaises et le public apprécieront *« Une journée ordinaire à la CAF »* par l'atelier théâtre de la Maison pour tous de Calais et *« Il est où ch'docteur ? »*, du théâtre patoisant, par Sa s'invente pon.

« Théâtre à la ferme *est un petit festival à taille humaine, avec des acteurs bénévoles, une jauge de cent personnes pour toutes les fermes »* précise Jean-Marie Butez. Un petit festival qui se veut éco-responsable, très convivial. *« Il est recommandé d'apporter une couverture, de ne pas oublier son bonnet »* sourit Cathy Denudt, car il fait parfois un peu frisquet dans les granges. En avril, il ne faut pas se découvrir d'un fil, et plutôt suivre le fil du « Ch'Peti » pour découvrir ou redécouvrir toute la richesse du théâtre en amateur. ■

• Informations :
4 € par personne et par ferme (gratuit pour les moins de 3 ans) mercredi et samedi après-midi ; 7 € par personne et par ferme (gratuit pour les moins de 6 ans) vendredi et samedi soir, dimanche après-midi.
Rés. indispensable 03 21 00 83 83



« Création, innovation et collaboration »

Photos Jérôme Pouille

Par Romain Lamirand

SAINT-OMER • Devant la gare de Saint-Omer en pleins travaux, un étrange bâtiment a fait son apparition en 2016 : *La Station*. Structure provisoire, elle est un prototype des nouveaux services que proposera le bâtiment réaménagé.

Pour Stéphane Deveaux, directeur de *La Station*, *« une gare est un lieu de rencontres, un lieu où des gens se croisent et contribuent à insuffler une dynamique au sein d'un territoire. Exactement ce que l'on souhaite faire avec* La Station *: créer les rencontres dont naîtront des projets et donner aux personnes les moyens de les concrétiser. »* Particularité de ce nouvel espace prêt à accueillir tous ceux qui ont des idées et l'envie de les partager, il rassemble un fablab, une structure spécialisée dans l'accompagnement à la création d'entreprise et un espace de coworking. Son but est de créer des passerelles entre les communautés de makers, d'entrepreneurs et de coworkers de manière à favoriser l'émergence d'un écosystème propice à la réalisation de projets innovants, chacun mettant au pot commun ses idées et ses compétences.

Version bêta

À *La Station*, rien n'est figé. Tout est en mouvement à l'image des coworkers qui peuvent participer le temps d'une journée à une formation, avant de donner leur avis sur l'un des prototypes réalisés au sein du fablab qui sera peut-être commercialisé par un curieux venu se renseigner sur les solutions de financement pour les jeunes créateurs d'entreprise. *« Pour cette première phase, l'ensemble de nos prestations est gratuit. Les personnes que nous accompagnons ou hébergeons pour le moment dans nos locaux sont de véritables testeurs. Ils mettent à l'épreuve nos idées, nos services, et contribuent à façonner ce que sera* La Station *lorsque nous intégrerons nos nouveaux locaux au sein de la gare. Rien n'est gravé dans le marbre, puisque l'objectif est d'adapter en permanence l'offre aux besoins du territoire et des communautés d'utilisateurs. De sorte que si un service ne trouve pas son public, il disparaîtra et laissera sa place à un autre plus cohérent, plus adapté. On a une idée très précise de ce à quoi ressemblera* La Station *le 15 novembre 2019 lors du déménagement, mais impossible de dire quels services nous proposerons dans 10 ans. C'est ça qui est génial et excitant. »*

En attendant de voir si la direction prise par ce lieu atypique sera la bonne sur le long terme, il est d'ores et déjà possible de constater qu'elle est en parfaite adéquation avec des changements à l'œuvre dans notre société. Sur le plan entrepreneurial, la structure incarne le phénomène d'hybridation qui semble caractériser de nombreuses entreprises émergentes. Hybridation des projets, des financements, des publics, des métiers ou de la gouvernance, et même des tarifs dans la mesure où une partie des services proposés par *La Station* restera gratuite quand une autre deviendra payante : la fin justifie désormais les moyens quitte à bousculer les habitudes et les certitudes.

Côté éthique, le DIY, pour do-it-yourself (*« fais-le toi-même »*), tient une grande place dans la philosophie de ceux qui ont été séduits par l'esprit du lieu. Pourquoi par exemple dépenser une fortune dans un produit standardisé, fabriqué à l'autre bout de la planète quand il est possible d'apprendre à fabriquer pour un coût moindre celui qui correspondra parfaitement à ses besoins dans un fablab près de chez soi, tout en restant en accord avec ses valeurs et ses convictions ?

Découpeuse laser, imprimante 3D, découpeuse vinyle, brodeuse ou presse à transfert : *La Station* dispose de tout le matériel pour réaliser les objets de vos rêves.

Accompagner la mutation de l'Audomarois

En plus de répondre à une quête de sens qui tend à remettre en cause de nombreux présupposés en matière de travail, de consommation et d'entreprenariat, mais aussi de bien-être ou de qualité de vie, *La Station* s'inscrit dans un projet de territoire, au sens large.

Le projet est en effet né de la volonté de faire de la fermeture de la gare le temps de sa rénovation une opportunité. Hybride par nature, la gare avec ses quais, ses guichets et ses commerces deviendra dès sa réouverture, un « tiers lieu » qui accueillera une gare et tous les services que l'on y retrouve habituellement dans le hall principal, mais également l'ensemble des services proposés par *La Station* dans les parties latérales et les étages du bâtiment.

À l'échelle du quartier, cette gare 2.0 s'inscrit dans un plus large programme de requalification du Quai du commerce et de ses environs qui constituaient l'ancien poumon économique de la ville. En implantant de nouvelles activités au sein d'un secteur qui, en dehors de la gare, héberge principalement des habitations, les pouvoirs publics, à l'image de la ville, de la communauté d'agglomération, ou du Département, qui soutiennent le projet entendent créer une dynamique qui profitera à tout l'Audomarois.

En donnant la possibilité aux habitants du territoire de travailler ou de créer leur entreprise près de chez eux et non plus dans la métropole lilloise comme il est encore trop souvent le cas, les acteurs de la vie économique désirent redonner un nouveau souffle à la vie locale et rendre les environs de Saint-Omer de nouveau attractifs pour tous ceux qui souhaiteraient concilier qualité de vie, services de proximité et emploi. Soucieuse de ne pas reproduire en modèle réduit la situation précédente en vidant les campagnes de leur activité pour les concentrer en ville, *La Station* travaille déjà à l'export de ses services dans des communes telles que Lumbres, Thérouanne, Éperlecques ou Aire-sur-la-Lys, par le biais d'équipements mobiles ou à plus long terme par l'implantation d'antennes plus ou moins permanentes. Car si les start-up naissent encore trop souvent dans les villes, *La Station*, entend bien prouver qu'elles peuvent aussi naître au pays des choux-fleurs. ■

Informations :
https://la-station.co/fr
ou au 03 74 18 20 99.

L'innovation territoriale… sur le pouce

Depuis 2017, le conseil départemental du Pas-de-Calais lance chaque année un appel à projets « innovation territoriale » à destination des territoires ruraux : L'idée est de favoriser l'émergence d'initiatives et de solutions innovantes relevant d'une compétence départementale ou s'inscrivant dans le cadre des programmes d'investissement des communes ou de leur groupement. Les territoires ruraux sont invités *« à sortir des sentiers battus »*. Un jury étudie les projets et propose une liste de lauréats : ils sont 18 depuis le lancement de la démarche, 10 en 2017 et 8 en 2018. Pour chaque appel à projets annuel, le Département consacre une enveloppe spécifique de 300 000 €, répartis entre les lauréats en fonction du caractère expérimental, innovant de l'initiative.

Avec Rézo Pouce et la communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois, lauréate en 2018, on quitte effectivement les sentiers battus. Le Haut-Pays du Montreuillois (16 000 habitants) a adhéré, comme ses voisins 7 Vallées Comm et 2 Baies en Montreuillois, à ce système d'auto-stop organisé et sécurisé, proposant une alternative à *« l'auto-solitude »* pour reprendre l'expression de Philippe Ducrocq, président de la communauté de communes, et au manque de transports en commun. Rézo Pouce met en relation des conducteurs solidaires et des auto-stoppeurs, sur de courtes distances. Les communautés de communes ont tissé un réseau d'arrêts cohérent pour aller dans toutes les directions. On peut s'inscrire sur le site www.rezopouce.fr (avec une photo de la pièce d'identité et une photo sympa pour le profil), ou en allant dans le point relais le plus proche. Les conducteurs reçoivent un autocollant à poser, bien en vue, sur le pare-brise de leur voiture.

L'auto-stoppeur peut lancer l'application Rézo Pouce sur son smartphone et visualiser les conducteurs autour de lui. S'il est « vintage », il se rend à un arrêt sur le pouce avec une fiche destination bien visible !

Avec l'application, le conducteur voit si des auto-stoppeurs se rendent au même endroit que lui ; il peut faire un léger détour par un arrêt sur le pouce. Le conducteur « vintage » regarde sur son trajet aux arrêts sur le pouce pour partager sa voiture. Avec Rézo Pouce, les habitants rencontrant des problèmes de mobilité ou soucieux de préserver l'environnement, peuvent ainsi, de manière organisée et sécurisée, se déplacer d'Hesdin à Étaples-sur-Mer, de Waben à Beutin.

Vive le vent d'avril

Par Christian Defrance

BERCK-SUR-MER • Dites trente-trois ! Inutile de poser un stéthoscope sur la plage, les rencontres internationales de cerfs-volants se portent bien. Très bien même, puisque l'an dernier les RICV ont émerveillé 600 000 spectateurs. Une affluence record à laquelle ne fut pas étrangère une météo toute printanière. Mais au-delà de la clémence des cieux, les cerfs-volants ont indéniablement la cote pour ne pas dire le vent en poupe. La 33e édition a débuté le 6 avril et s'achèvera le 14 ; neuf journées animées par plus de 500 cerfs-volistes autour d'un thème très porteur, le voyage. Et nous reviennent en mémoire les paroles de *« Voyage, voyage »* le tube de Desireless : *« Au-dessus des vieux volcans, glissent des ailes sous les tapis du vent »*…

On peut voyager de maintes façons et les cerfs-volants sont un excellent véhicule pour rejoindre l'univers de la poésie, ou celui du rêve. On peut aussi se balader aux quatre coins du monde grâce aux pilotes des cerfs-volants, les meilleurs, venus d'Europe, d'Asie, d'Outre-Atlantique… L'affiche des 33e RICV souligne d'ailleurs la dimension internationale de l'événement, on y retrouve des monuments célèbres, de la Tour Eiffel à la Statue de la Liberté.

Il n'y aura pas de compétition cette année, le championnat du monde n'ayant lieu que tous les deux ans. 2019 sera placée sous le signe de l'observation pour le gratin des cerfs-volistes car les meilleures équipes (Chine, Koweït, Corée du Sud, Australie, etc.) seront bien présentes pour rivaliser de prouesses techniques et artistiques sur leur *« terrain de jeu »*, le ciel.

La clôture du festival, en nocturne dès 21 heures, mêlera rêverie et magie. Les spectateurs seront invités à rejoindre la parade « Abysse » sur l'esplanade. Une voie lactée de méduses, des astres qui scintilleront ou encore un majestueux Hippocampe accompagné d'échassiers Diables de mer entraîneront fièrement le char de l'Océanis. Des poissons démesurés comme des étoiles, prendront également vie grâce à d'audacieux marionnettistes… Cette balade fantastique entre ciel et mer s'achèvera par le traditionnel vol de nuit et un spectacle pyrotechnique dès 22 h 30.

Jardinier du vent

Lors des RICV, le spectacle n'est pas toujours dans le ciel, il est aussi sur le sable. Les « Jardins du vent » et leurs créations originales « 100 % recyclées » séduisent de plus en plus petits et grands. En 2019 et pour la première fois, une vingtaine de passionnés occuperont des « lopins de sable ». Cinquante mètres carrés pour livrer à tous les vents des CD, des moulins en papier ou des bouteilles en plastique… Jean-Claude Anquier, 74 ans, de Woincourt dans la Somme, est l'un de ces jardiniers du vent. Avec ses bouteilles en plastique, des grandes et des petites - *« j'en lave des milliers chaque année dans mon sous-sol »* dit-il - et quelques petits outils pour découper, fixer et une grande imagination il crée des avions, des marguerites, des tournesols, des coccinelles, des éoliennes, des sous-marins… Jean-Claude a rencontré Berck et les cerfs-volants en 1994, son fils étant membre d'un club de pilotage. *« Un beau jour je me suis dit : il faut que je trouve quelque chose pour occuper ma femme ! J'ai pris une bouteille en plastique en considérant que ça pouvait tourner avec le vent »* sourit cet ancien transporteur que l'on retrouve désormais dans toutes les fêtes, rassemblements dédiés à Éole, de la Belgique à Marseille en passant par Royan. Jean-Claude anime également des ateliers, va dans les écoles *« pour montrer ce qu'on peut faire avec une bouteille en plastique au lieu de la mettre à la poubelle »*. *« Les Jardins du vent, c'est magnifique quand ça souffle… C'est bien aussi quand il n'y a pas de vent, on peut alors montrer aux spectateurs comment c'est monté »*. Jean-Claude Anquier est intarissable sur le sujet : un simple tuteur de fleur, un bouchon, un clou, un goulot de bouteille, un autre petit bouchon et hop voilà une marguerite qui ne demande qu'à virevolter… Jean-Claude, le jardinier du vent, sème du plastique et récolte de la poésie pure !

Photos Ville de Berck

■

• *Informations :*
- Dès 10 h : vols libres, présentation de techniques.
- 14 h – 18 h : démonstration des délégations, Jardins du vent, ateliers de fabrication, école de pilotage, village du tourisme…
24 parkings (voitures, bus, camping-cars, motos, personnes à mobilité réduite) à la disposition du public
• *Contact :*
www.cerf-volant-berck.com

TROISVAUX • Dominique Breuvart et Sandrine Dupretz partagent le même emballement quand elles parlent de l'abbaye de Belval. Dominique (de Ramecourt) participe depuis longtemps à la vie de l'association qui prend soin de l'abbaye, et depuis peu elle s'est emparée de la communication. Sandrine (de Pernes) a travaillé deux ans à la boutique, *« un tremplin dans ma vie »* dit-elle. Devenue praticienne en massages bien-être, elle est à l'origine des « week-ends bien-être » de l'abbaye.

Belval, site inspirant, apaisant

Par Christian Defrance

Durant quelques années, Charlotte Defrance fut une véritable « gardienne » de l'abbaye, chargée de faire monter en puissance la dimension patrimoniale et culturelle du site. Avec le soutien de l'association et au fil des saisons, des ateliers, des spectacles, des expositions, des fêtes ont vu le jour, faisant de l'abbaye un lieu très vivant. Mais en 2018, Charlotte s'est engagée dans une nouvelle voie loin de Belval, et les « affaires » culturelles et patrimoniales ont été confiées à Marion Rochenard dans le cadre d'une mission de service civique. Dominique Breuvart a apporté sa connaissance du territoire, son expertise en matière de communication - elle crée de nombreux sites internet dont celui de l'abbaye qu'elle vient d'ailleurs de *« refaire »*.

La « saison 2019 » de l'abbaye de Belval a été véritablement lancée le 16 mars avec un escape game, *« une première »*. Autre originalité, un concours de nouvelles devrait agiter jusqu'au 5 mai la plume, le stylo ou la souris des écrivains en herbe, enfants et adultes. Leur prose, qu'elle soit réaliste, fantastique ou policière, se posera sur *« la légende du puits de l'aumônerie »*. Toutes les idées sont bonnes pour *« faire parler de l'abbaye »* alors pourquoi pas un repas de fleurs ! Il sera servi le 18 mai à partir de 20 heures, après le concert dans l'église de l'abbaye (18 h 30), de l'ensemble vocal d'Anvin, 50 choristes dont Bernard Trollé, président de l'association Abbaye de Belval. Le 26 mai à 15 heures, la compagnie Atrébates Théâtre de Savy-Berlette proposera une promenade théâtrale autour des fables de La Fontaine.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point pour se rendre au « Renc'Art » à Belval le dimanche 9 juin. Peintre *« à ses heures perdues »*, Dominique tient beaucoup à cet événement. Pour la quatrième édition, des peintres mais aussi des sculpteurs, des photographes, *« ni pros, ni amateurs mais des artistes »*, sont attendus de 10 h à 18 h dans le parc pour exercer leur art *« en direct »*. Exceptionnellement, le cloître sera ouvert à ces artistes. Pour organiser avec elle ce « Renc'Art » et battre le rappel des peintres, Dominique a le soutien de Domé, l'artiste hesdinois.

Dominique Breuvart a pour objectif de *« créer l'étonnement à Belval, en profitant de la beauté des lieux. »*

Se sentir bien

La beauté, mais aussi le calme, la sérénité. Sandrine Dupretz évoque avec conviction le *« Belval 3 R, repos, réflexion, et ressourcement »* imaginé par une bénévole de l'association, Françoise Gregis, et riche de conférences toujours tournées vers le développement personnel. *« On n'arrive jamais à Belval par hasard »* assure Sandrine. En bossant à la boutique, en découvrant les *« 3 R »*, elle s'est sentie *« guidée »*. Malmenée, écorchée dans sa vie personnelle, Sandrine s'est relevée, s'est révélée en se formant au massage sensitif. Elle est *« à son compte »* depuis septembre 2017, consciente d'avoir fait *« un sacré chemin »* pour accompagner des gens *« en souffrance »*, les aider à se relaxer, à lâcher prise. Attachée à *« ce Belval apaisant qui a une âme »*, Sandrine Dupretz a mis en place en octobre 2017, avec la complicité de Françoise Grégis, un *« week-end bien-être »* à l'abbaye : séances individuelles, ateliers collectifs, conférences avec des thérapeutes praticiens *« tous issus de mon réseau »*. L'essai fut un succès et d'autres week-ends bien-être ont suivi. Juin 2018 a même vu la création de l'association Ternois Bien-être, *« ce monde du bien-être, des médecines douces et alternatives, on y va de plus en plus »* souligne Sandrine.

Ternois Bien-être est à la manœuvre pour un nouveau week-end bien-être les 27 et 28 avril. Au programme, et toujours sur réservation (18 € pour un atelier), naturopathie, reiki, lithothérapie, Qi Gong, coaching, sexothérapie, sophrologie, méditation sonore, massage bien-être… Une randonnée « marche en conscience », gratuite, aura lieu le dimanche matin. Sandrine Dupretz porte désormais un regard différent sur la vie, sur sa vie. Elle répète à l'envi les mots humilité, bienveillance, éveil. Ces mots collent parfaitement à l'esprit des week-ends bien-être… qui deviendront peut-être semaines. *« C'est le projet de l'association pour 2020, une semaine complète, en immersion totale, comme une retraite »*. ■

• Informations :
(concours de nouvelles, Renc'Art)
et réservations (week-end bien-être)
03 21 04 10 12.
www.abbayedebelval.fr
437 rue Principale à Troisvaux

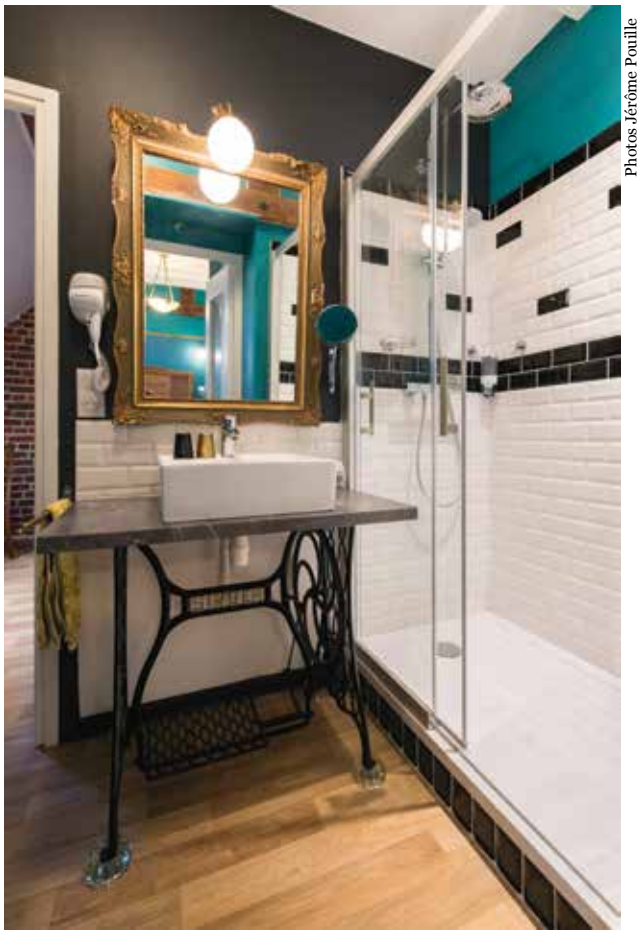
Photo Jérôme Pouille

Avec Sandrine Dupretz, aller par le toucher à la rencontre de soi-même et de ses propres émotions.

Créée en 2012 par les offices de tourisme de Béthune-Bruay, Arras Pays d'Artois et Lens-Liévin, la « Semaine de l'Art Déco », s'est depuis métamorphosée en saison. Pour sa 8e édition, jusqu'au 30 avril, « Le Printemps de l'Art Déco » promet encore la (re)découverte des plus beaux joyaux Art Déco des Hauts-de-France. Et c'est parfois nichées au cœur d'une ferme familiale que des perles se révèlent.

La ferme s'ouvre au Printemps de l'Art Déco

Par Julie Borowski



Photos Jérôme Pouille

Dans l'Artois aussi, la Première Guerre Mondiale a laissé des traces. Certaines villes, situées sur la ligne de front, mirent des années à se reconstruire. Parfois, le soutien de villes anglaises fut précieux, à l'image de Worthing, dans le Sussex, qui a aidé Richebourg à se relever. Cet héritage historique, Hélène Vesselier, son mari Philippe et leurs enfants en sont fiers, et ont entrepris de le mettre en lumière. La ferme « Les Caperies », appartient à la famille d'Hélène depuis plusieurs générations. Touchée par la Grande Guerre, elle fut reconstruite en 1923. La ferme garde de cette époque le charme de l'ancien, la robustesse des matériaux de l'époque et l'esprit familial qui s'en dégage, sitôt la porte franchie. Gîtes de France depuis 1991 – tenu initialement par la mère d'Hélène – deux chambres d'hôtes de la ferme ont entièrement été rénovées en 2018, dans le plus pur esprit Art Déco, *« pour rester dans l'histoire de la ferme »*, confie la propriétaire.

En 2014, Hélène a fait la rencontre de Johanne Olivier, sa future architecte d'intérieur, lors d'une formation à la Chambre d'Agriculture. Son aide lui fut précieuse dans l'agencement et la restitution de l'ambiance « Art Déco » de ses chambres. Un style de prédilection pour Hélène, qui a hérité de ses grands-parents de tous les meubles et objets, ayant repris vie dans ses espaces nuits. Ils étaient remisés jusqu'ici dans le grenier. Le reste provient d'Ardèche, du côté de la famille de Philippe. Une belle union en somme. D'autant que le choix d'Hélène lui a permis d'obtenir le « chèque design », attribué par la Mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme. Une aide financière, associée aux conseils d'un designer – la fameuse Johanne – pour accompagner les établissements dans une rénovation en cohérence avec les concepts de la destination.

On retrouve ainsi dans ces chambres, nommées « 1922 » et « 1924 », ce design typique de l'après-guerre : une architecture élégante et raffinée, alliant la géométrie des formes et la richesse des matériaux, tels que le bois, le fer forgé, la céramique et l'omniprésence des dorures… Au cœur de ces espaces soignés, la chaleur des lieux enjoint à se poser, et à profiter de l'instant. À la fois discrète et passionnée, Hélène est au petit soin pour ses clients, qui ne manqueront pas de goûter ses confitures maison, d'en apprendre un paquet sur la récolte – à l'ancienne ! – des fameux « lingots du Nord », cultivés ici, par la famille Vesselier ou encore de profiter de la richesse du patrimoine historique et culturel environnant. Pas étonnant que la ferme « Les Caperies » ait obtenu un 3e épi, label de Gîtes de France. Pour découvrir ces lieux chargés d'Histoire, rendez-vous le samedi 27 avril, de 14 h à 18 h : la ferme ouvre gratuitement ses portes, dans le cadre du Printemps de l'Art Déco. ■

• *Contact :*
Ferme Les Caperies,
106 rue des Charbonniers, Richebourg
www.fermelescaperies.fr

Le Printemps de l'Art Déco

En collaboration avec dix territoires – Amiens Métropole, Arras Pays d'Artois, Béthune-Bruay, le Cambrésis, le Douaisis, Lens-Liévin, Roubaix, Saint-Omer, Saint-Quentin et Sambre-Avesnois – l'édition 2019, c'est aussi un partenariat européen avec le BANAD (Bruxelles Art Nouveau Art Déco) et surtout : 1 exposition inédite itinérante, 28 visites guidées, 13 activités en famille, 11 coups de projecteur, 7 ateliers, 4 conférences, 2 circuits en bus, 2 visites insolites et 1 parcours urbain.

Une programmation nouvelle et originale. Visites insolites, bals des Années Folles, ateliers de création, il y en a pour tous les goûts et tous les âges, pour les passionnés d'art ou pour les curieux !

Le programme détaillé sur :
www.printempsartdeco.fr

Zoom sur Émilie Mayeur, Atelier Chez Marceau

Émilie a fait de son don pour le dessin et les arts manuels un métier. Œuvrant dans son propre atelier – hommage à son grand-père – elle crée des objets sans limites, tout autant que des vitraux traditionnels, dont elle maîtrise parfaitement les techniques. Passionnée du patrimoine, pour lequel elle lutte depuis des années, l'artiste utilise l'architecture des châteaux dans des lanternes, y associant le vitrail, jouant avec sa lumière, travaillant le bois et parfois, créant des dentelles en papier. Son travail, d'une finesse et d'une élégance magiques, est le reflet de cette artiste, douce et passionnée, à découvrir lors des rencontres du Printemps de l'Art Déco.

Atelier Chez Marceau
https://www.facebook.com/atelier.marceau

Photo Émilie Mayeur

Dimanche 14 avril, 15h-16h30 « L'Hôtel de ville de Béthune, dans les secrets des maîtres-verriers », visite étonnante pour apprécier les richesses de cet édifice monumental Art Déco, suivie d'une rencontre avec Émilie Mayeur. Tous les secrets sur les outils, techniques et découpes de verre.

ROBECQ • Vous avez sans doute déjà vu son visage. Avec son panier de légumes, il a « occupé » les panneaux d'affichage du conseil départemental du Pas-de-Calais. Lauréat du Budget citoyen imaginé par la collectivité, Félix Degrave est un ambassadeur de l'économie sociale et solidaire. ESS, comme les premières lettres du verbe « essayer » que Félix conjugue au présent de l'écologie et de la solidarité, au futur du plus durable et du plus local. Avec l'association Méloko, il essaie de développer un nouveau mode d'alimentation et de consommation.

Méloko, locomotive de l'ESS

Par Christian Defrance

Photo Yannick Cadart

Originaire d'Estrée-Blanche, Félix Degrave, 27 ans, a exercé durant quelques années le métier d'ingénieur énergie et environnement. Félix et sa compagne Maureen, orthophoniste, vivent à Robecq. C'est là au cœur du Bas-Pays que, dès 2015, le couple a fait deux constats. *« On voulait consommer local et écologique mais il n'était pas facile de concilier travail et déplacements vers les adresses qui nous intéressaient »*. Après ce premier constat lié à la raréfaction des commerces de proximité, le second est venu de l'orthophoniste qui, se rendant chez des personnes âgées, s'est aperçue *« qu'elles manquaient d'autonomie ou de temps pour faire leurs courses quotidiennes »*. Félix eut l'idée de *« mixer »* ces deux constats et d'y incorporer sa *« volonté d'entreprendre »*. Il avait découvert l'économie sociale et solidaire, l'Homme au cœur de l'économie et ça lui avait plu. *« Il y a dans l'agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane, de bonnes initiatives autour de l'alimentation durable (l'épicerie L'Art du vrac à Barlin, la vente directe chez des agriculteurs, des artisans en'Or) mais il n'y a pas de mutualisation »* explique Félix. Un autre constat qui l'a poussé à devenir un *« facilitateur »* permettant à des particuliers de commander chez des partenaires soigneusement choisis et de se faire livrer.

Panier à portée de main

Tous ces constats ont généré Méloko. Comme *« mets locaux »* pour une alimentation la plus locale possible. Comme *« mes locaux »* pour souligner l'implication des partenaires. Méloko est *« une place de marché virtuelle »*. Un site Internet étale de bons produits dits *« responsables »*, ceux dont on a besoin chaque jour (alimentation mais aussi hygiène, entretien). On peut acheter jusqu'au jeudi midi en cliquant et les produits arrivent à la maison ou dans des points relais (des entreprises ou des associations ayant la fibre ESS) le vendredi.

Avant d'investir sa place de marché virtuelle durant l'été 2018, Félix Degrave avait passé au banc d'essai son projet baptisé « À portée de main ». Avec une subvention du FIDESS – Fonds d'investissement pour le développement de l'entrepreneuriat social et solidaire, il fut ainsi hébergé par la MDSP – Maison des services à la personne de la Gohelle à Angres… Essai concluant, Méloko est passée en mode association et Félix a quitté son poste d'ingénieur, abandonnant les longs trajets en voiture pas très « responsables » d'ailleurs. Il gère la plateforme, la logistique (collecte et distribution des produits) et les livraisons. Une autre vie *« qui a beaucoup plus de sens »* dit-il.

Méloko bien lancée

Histoire de ne pas se couper d'un public touché par l'illectronisme (la fracture numérique), Félix Degrave a aussi conçu un catalogue « papier » et *« on peut commander par téléphone »*. Avec une trentaine de « fournisseurs » (agriculteurs, maraîchers, artisans des métiers de bouche, associations, quelques grandes marques comme L'Arbre Vert…) qui fixent leurs prix et déjà plus de trois cents « consommateurs » qui trouvent un large éventail de produits, Méloko est partie sur de bonnes bases. *« On livre dans un rayon de 10 à 15 kilomètres autour de Bruay,* précise Félix, *et nous allons passer à quatre livraisons par semaine en découpant le territoire »*.

Demain, l'objectif est de trouver un local, à Béthune de préférence, puis d'embaucher un salarié. Félix Degrave souhaite également affiner *« la démarche sociale »* de Méloko en se rapprochant des centres communaux ou intercommunaux d'action sociale. Il entend trouver une nouvelle cible de clients, les restaurants privés et scolaires par exemple ; et il reste ouvert à toute proposition de partenariat. Dernière en date : une porteuse de projet a contacté Méloko pour mettre la location de couches lavables sur la place de marché virtuelle. ■

• Contact : 06 36 68 18 23 - www.meloko.fr

À la tête de la Chambre d'agriculture

RICHEBOURG • Christian Durlin est le nouveau président de la Chambre interdépartementale d'agriculture du Nord - Pas-de-Calais, élu le 27 février dernier lors de la session d'installation des 68 nouveaux membres de la Chambre. Christian Durlin est agriculteur à Richebourg depuis 1992. Il a développé l'exploitation familiale en la diversifiant et en l'orientant vers le bio. Membre de la Chambre d'agriculture du Pas-de-Calais depuis 2007, puis de la Chambre interdépartementale, il est aussi administrateur de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles et président du Pôle légumes Région Nord à Lorgies (station expérimentale) depuis sa création en 2000.

LENS • Chaque mois, sur les bancs de la faculté Jean-Perrin, simples témoins du passé ou chercheurs érudits partagent avec enthousiasme leur savoir avec la population du bassin minier.

UP2M-Gauheria

L'université populaire en pays minier

Par Marie-Pierre Griffon

Photos Jérôme Pouille

En février dernier, Marie Cauli-Francke, anthropologue et professeure à l'université d'Artois a traité des *« Combats de coqs, une tradition populaire dans le Nord - Pas-de-Calais »*.

Haro sur le parisianisme et sur l'attitude méprisante des métropoles voisines ! Mais pas question pourtant de glorifier le passé minier, les yeux fermés. L'Université populaire Mineurs du Monde - Gauheria entend offrir avec justesse une meilleure connaissance du secteur. Elle entend aussi redonner la fierté à ceux qui, longtemps, n'ont été dépeints qu'en noir. En noir charbon.

En 2010, à l'initiative des élus régionaux d'alors, et sur le modèle de l'université populaire* qui a animé Arras en son temps, l'association Mineurs du Monde est née. Elle entendait permettre au public de mieux découvrir, de mieux comprendre les bassins miniers. Le nôtre et ceux du bout du monde. Six ans plus tard, alors que la Région choisissait de ne plus apporter son soutien, la structure a envisagé de baisser les bras. C'était sans compter sur une bonne fée. Gauheria, qui venait de perdre son pilier Bernard Ghienne, a offert ses subsides et son talent. La route de la connaissance était à nouveau grande ouverte. À raison de 9 conférences par an, toutes grand public.

Pas de cuistrerie

Longtemps, l'association (devenue UP2M - Gauheria) s'est attachée aux métiers de la mine. Dedans, dehors. Au fond, en surface. Désormais, *« le spectre de nos sujets s'est élargi »* note Christian Morzewski, président de l'association. Le don de Gauheria devait être l'occasion d'ouvrir l'association à d'autres horizons que celui de la mine. Le conseil d'administration s'est intéressé aux syndicalistes, à l'école républicaine, à l'histoire de la cokerie de Drocourt, aux combats de coqs, à la Résistance communiste, à l'après fermeture des puits… et même à L'affaire de Bruay-en-Artois ! Jean-Marie Minot, historien de la mine, s'est arrêté sur le sauvetage du carreau de la fosse 9 – 9 bis d'Oignies ; Francis Meilliez, professeur émérite à l'université de Lille s'est attardé sur la géologie du bassin minier avant et après l'exploitation… À chaque fois, un spécialiste de la question, un ancien mineur ou un universitaire, un chercheur ou un enseignant… planche sur le sujet et répond aux questions. *« Pas de cuistrerie, tout le monde est conférencier ! »* souligne le président.

Nouvelles perspectives

L'association est hébergée par l'Université d'Artois. Sur les bancs de l'amphithéâtre S 25 de la faculté Jean-Perrin de Lens, se coudoie *« un public bigarré »* dit Georges Tyrakowski, secrétaire de l'association. D'anciens mineurs, des témoins du passé, mais aussi des étudiants, des étudiants doctorants, des universitaires, des citoyens simplement curieux de leur région. Les uns et les autres confrontent leurs idées, apportent leur pierre à la connaissance. *« C'est d'éducation populaire qu'il s'agit »* martèle Christian Morzewski. L'apport financier de Gauheria a apporté de nouvelles possibilités. Un prix d'encouragement sera décerné chaque année à un étudiant dont le sujet de la thèse a trait à la mine et un voyage est aujourd'hui programmé pour les adhérents. *« Nous voudrions aller encore plus loin. Contribuer à la promotion et la conservation du patrimoine immatériel »*. Recueillir des témoignages du travail, des us et coutumes, de la vie d'alors. *« Nous sommes les derniers passeurs ! Après, il restera les chercheurs… »*. L'association part actuellement en quête de souvenirs de ces jeunes ouvrières du textile qui quittaient à l'aube le bassin minier pour travailler dans les filatures de la métropole lilloise. Elle tente aussi de recueillir les témoignages des « Ch'tiski », ces Polonais qui, entourés de patoisants dans leur coron, parlaient un baragouin composé de leur langue d'origine, d'allemand, de ch'ti et de français. Ce projet est porté par l'Institut des civilisations et études polonaises, hébergé également à la faculté Jean-Perrin et dont quelques membres du bureau sont aussi au conseil d'administration de l'UP2M-Gauheria. Déjà, Florent Le Demazel, alors qu'il était doctorant en filmologie, a réalisé *« Mine de mémoire »* un film remarquable sur la fraternité des mineurs marocains et polonais (disponible sur YouTube). *« Nous y avons découvert une solidarité que nous ne connaissions pas ! »* remarque Georges Tyrakowski.

« S'ouvrir à l'international » est l'autre perspective de l'université populaire. Sait-on que 40 % de l'énergie dans le monde provient encore du charbon ? Qu'elle est la source la plus polluante au monde ? Qu'elle continue de tuer en masse ? *« Nous avons eu 2 000 morts en deux siècles,* lâche Christian Morzewski, *en Chine, c'est ce chiffre-là tous les ans ! »*.

• Informations :
mineursdumonde@univ-artois.fr
L'entrée est gratuite.
Adhésion (10 €/an) obligatoire.

* L'Université populaire d'Arras a été créée par quelques professeurs. Elle vit au ralenti aujourd'hui. L'Université pour tous de l'Artois favorise elle aussi l'accès à la culture. Elle multiplie les conférences, les projections, les voyages, les cours et les ateliers depuis 25 ans.

LENS • En marge de son activité principale, Sylvain Facon, fou de lecture et d'écriture, a créé une maison d'édition qui chouchoute ses auteurs.

L'éditeur qui trotte

Par Marie-Pierre Griffon

C'est un gourmand; il avale tous les manuscrits qu'on lui envoie. C'est un gourmet; il se repaît des textes joliment écrits et des histoires savoureuses. Ce ripailleur de mots reconnaît qu'il a *« toujours écrit »*. Il a donné son premier recueil de poèmes à sa professeure de français. Elle ne lui a pas rendu. Le second, il l'a publié en autoédition. Il l'a titré *Du rêve et du gras. « Je voulais écrire la réalité, ce qui n'existe pas et ce qui existe trop: le choquant, le tragique… »* Entre le baroque et la rêverie soyeuse, entre le second degré facétieux et la sincérité touchante, coulent les poèmes sombres, brumeux, ensoleillés, étincelants et parfois très drôles. L'épilogue de l'ouvrage est léger, agile: *« J'ai dans la tête/ des mots qui trottent/Et qui m'embêtent/Des idées sottes/Des trucs qui pètent/Et qui clapotent (…) ». « Des mots qui trottent… »* quel nom éclatant pour une maison d'édition!

L'ingénieur qui galope

Car Sylvain Facon n'a pas pu s'empêcher. En marge de son boulot d'aménageur, d'urbaniste, il a créé une micro-entreprise. Il est éditeur depuis deux ans. *« La lecture, l'écriture, ça fait partie de moi! »*. Déjà au collège, *« je passais mes cours à lire. »* De tout! De Malraux jusqu'aux auteurs de science-fiction. *« Je lisais deux à trois livres par jour. Apprendre c'était barbant. J'ai juste appris à comprendre et à faire travailler les autres; à faire avancer les gens et à les pousser. »* Il a suivi une filière scientifique, s'est formé à l'École centrale de Lille, est devenu ingénieur. Est resté lecteur. *« Au début, je cherchais des auteurs de la région »* se souvient-il. Aujourd'hui, les manuscrits arrivent de toute la France, démultipliés comme les petits pains. Sylvain Facon en reçoit 10 à 20 par semaine. Il les goûte le soir et le week-end, parfois se régale, jamais rassasié. *« Il faut que cela me plaise. Je lis sans philtre. Si je rentre dans l'histoire, je la lis d'une traite. Les auteurs sont étonnés: il arrive que je réponde très vite! »* Il reconnaît qu'il est rapide; qu'il est *« toujours dans l'instant d'après »* et sourit: *« quand je fais une chose, je la fais à fond »*. Depuis deux ans, il a publié 23 ouvrages. *« Je n'ai pas de relecteur. Je fais confiance à mon intuition! »*

La tendresse pour les auteurs

Ce mordu des lettres a intégré la société des éditeurs des Hauts-de-France et suit les formations d'AR2L. Il a appris à décrire un livre en une minute pour convaincre les libraires *« débordés »*. *« Faire vivre un livre est un sujet compliqué »* concède-t-il. Il court les salons, était au salon du livre à Paris le mois dernier et mentionne un à un les ouvrages publiés avec enthousiasme. Pas de ligne éditoriale, aucun titre ne ressemble à un autre, du policier, de la science-fiction, du roman, de la fantasy… Une mise en page fignolée pour répondre notamment à la question *« comment faire pour que la poésie ne soit pas rébarbative? »*… Avec une vraie tendresse, il présente les auteurs, ses « trotteurs de mots » qu'il accompagne. Il connaît leur vie, leurs difficultés, leur famille… Il parle de *« personne lumineuse »*, d'auteur dévoré *« par le démon de l'écriture »* ou qui lui *« donne le frisson »*. *« L'important dans mon travail, c'est la relation, le partenariat. »* Quand il faut *« virer le premier chapitre »*, *« écrire plutôt au présent qu'au passé »* ou *« enlever quarante à cinquante pages »*, il le dit. Sylvain Facon réalise un véritable travail d'éditeur, il prend les risques, ne demande aucune participation financière… Dans le brouillamini du monde de l'édition dans lequel sont perdus les auteurs, ce n'est pas si courant. ■

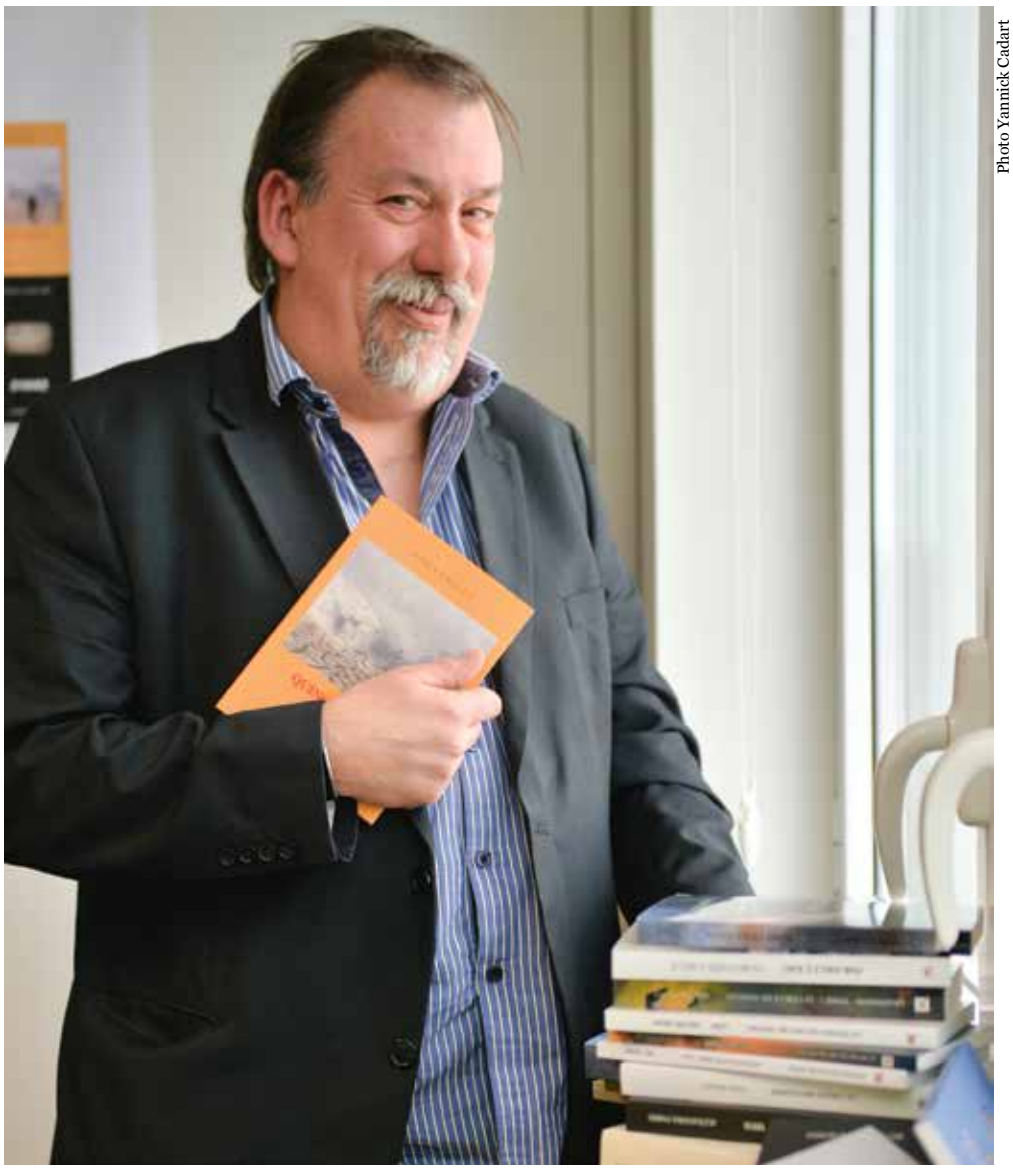


Photo Yannick Cadart

• Contact:
60 rue Émile-Zola 62300 Lens,
07 60 14 36 90
contact@desmotsquitrottent.fr

Alfa, après 30 ans de travail: la fête

Par M.-P. G.

LIBERCOURT • Alfa fête ses trente ans. *« Trente ans de travail avec les femmes, de travail sur le terrain, d'évolution constante »* Karine Hoyez, médiatrice sociale, se félicite du beau parcours de l'association locale des femmes actives de Libercourt. Les quelque 140 adhérentes fêteront l'événement avec la population. Elles ont concocté un joli programme du mercredi 24 au samedi 27 avril.

Ne pas rester seule. Se socialiser. Intégrer la cité. L'association Alfa, présidée par Zohra Smiraoui, poursuit ses objectifs avec opiniâtreté et enthousiasme depuis 1989. Pour que toutes les femmes se rencontrent, Alfa propose moult ateliers: santé et bien-être; parentalité; couture; langue; autonomie au quotidien… et, ponctuellement, des petits voyages d'une journée avec les enfants.

En photos et en musique

Le programme est joyeux, il se décline en photos et en musique. Les 24 et 25, est proposée l'exposition « 62 voi(es)x de femmes ». Créée par l'association Femmes en avant, elle met en lumière 62 parcours individuels ou collectifs de femmes du Pas-de-Calais. Vendredi 26 est réservé à une exposition photos *« Alfa d'hier et d'aujourd'hui »* qui retrace l'histoire de l'association. Le samedi 27 est musical et multiculturel. Pour se souvenir des flux migratoires qui ont enrichi le département, place est laissée aux accents musicaux étrangers. Le groupe polonais Janosik de Carvin est prévu à 16 h. Il est suivi par le talent de l'harmonie municipale qui jouera des mélodies de Pologne, d'Italie, du Maghreb. Dans la perspective de fêter l'événement, des ateliers ont été mis en place avec La Compagnie du Tire-Laine depuis belle lurette. Les femmes ont appris un instrument. Elles seront intégrées au groupe de musiciens qui donneront un bal de 19 h à 21 h. La nuit se terminera avec K Danse Raï, au son des percussions et des chants d'Afrique du Nord. ■

La Maison des enfants « Asermines »

OIGNIES • Inaugurée le 6 mars dernier, la Maison des enfants *« Asermines »*, gérée et portée par l'association *Accueil et Relais* (créée en 1994) est le nouvel établissement dont la première pierre avait été posée le 28 juin 2017 par les enfants. Ces mêmes enfants, acteurs principaux 20 mois plus tard d'une visite officielle qui a mis en lumière un lieu de vie spacieux, moderne, bien équipé, adapté aux besoins d'aujourd'hui; loin, par conséquent, des locaux vétustes d'hier. La Maison *« Asermines »*, bâtie sur trois niveaux, peut accueillir jusqu'à 26 jeunes, âgés de 3 ans à 18 ans, répartis dans deux groupes de vie mixte, conçus aussi pour recevoir des fratries. Elle dispose également d'un service d'accueil de jour de 16 places. Une quarantaine de professionnels – travailleurs sociaux, personnels de soins, agents administratifs et techniques, cadres de direction – œuvrent sept jours sur sept, 24 heures sur 24, au mieux-être des enfants et de leur famille. Nicole Gruson, vice-présidente du conseil départemental, a rappelé que le projet de reconstruction a été financé par le Département du Pas-de-Calais: 6,7 millions d'euros, coût de cette reconstruction et de la réhabilitation de la Maison des enfants de Bapaume, les deux structures étant liées. ■

ÉPINOY • À cheval entre le Nord et le Pas-de-Calais, la BA 103, l'ancienne base aérienne de Cambrai-Épinoy, est depuis 2017 un exceptionnel terrain à explorer pour les archéologues du conseil départemental.

Fouiller le passé pour construire l'avenir

Par Romain Lamirand

Avant les travaux d'aménagement de la future base logistique E-Valley dédiée au e-commerce, le Département a décidé de prendre en charge les diagnostics archéologiques prescrits par l'État. Les archéologues profitent de l'occasion pour parfaire leur connaissance de l'histoire des lieux avant que les travaux ne viennent effacer à tout jamais les traces d'un passé enfoui parfois à quelques centimètres sous nos pieds. Une mission qui s'inscrit dans le cadre de l'archéologie préventive et de l'accompagnement au développement des territoires comme le précise Sophie François directrice de l'Archéologie au Département du Pas-de-Calais : *« Chaque projet d'aménagement implique un certain nombre d'études préalables au lancement des travaux, pour par exemple recenser les réseaux existants ou mesurer l'impact de l'aménagement sur l'environnement. Pour certains chantiers, l'État peut en parallèle prescrire un diagnostic archéologique. »* L'objectif de la démarche est de dresser un état des lieux des éventuels vestiges qui pourraient être détruits lors du chantier, en fouillant 10 % de la zone à aménager. Une première étape qui peut, si nécessaire, être complétée par une fouille plus poussée. Toujours à la demande de l'État et avec à l'esprit l'idée que l'archéologie préventive n'est pas un frein à l'aménagement des territoires, mais au contraire une étape comme une autre dans la réalisation d'un chantier. En effet, la démarche ne vise pas à mettre sous cloche l'ensemble des découvertes archéologiques, mais à les recenser pour pouvoir ensuite les interpréter et mieux comprendre l'histoire du site en le replaçant dans un *« terroir archéologique »* avant que les engins de terrassement ne commencent leur ballet.

Photo CD 62

Entre Épinoy et Haynecourt, les archéologues, à l'image d'Élisabeth Panloups, responsable de l'opération, ont pu profiter d'une denrée rare dans la profession : une parcelle de 359 hectares. *« La surface moyenne des parcelles sur lesquelles nous intervenons est de 4 hectares. Ici, la superficie du site dont nous avons la responsabilité est de 151 hectares dans le Pas-de-Calais, ce qui est exceptionnel pour comprendre ce qu'a pu être l'aménagement de cette portion du territoire au fil des époques. Le fait qu'il s'agisse d'une ancienne base militaire est d'autant plus intéressant, puisque le sous-sol n'a pas été affecté par des activités agricoles. »*

Cerise sur le gâteau, les archéologues ne sont pas rentrés bredouilles des deux phases de diagnostic avec au menu des découvertes les vestiges de chemins, de fermes et de nécropoles datées des époques gauloises et gallo-romaines qui font écho aux découvertes effectuées sur les chantiers du Canal Seine Nord Europe ou de la zone portuaire de Marquion situés dans les environs. Prochaine étape pour le projet E-Valley : la remise dans le courant du mois du rapport de diagnostic qui servira à l'État à choisir si des fouilles complémentaires doivent être effectuées pour en apprendre un peu plus sur l'histoire de notre territoire. ■

• Informations :
À découvrir à la Maison de l'Archéologie de Dainville jusqu'au 16 juin, « Futur antérieur, trésors archéologiques du 21e siècle après J.-C. ». *L'exposition interroge ses visiteurs sur les vestiges que laissera notre civilisation aux archéologues du 4e millénaire.*
archeologie.pasdecalais.fr

Chaque 1er mai, le salon du livre d'expression populaire et de critique sociale porté par l'association *Colères du présent* crée l'événement. Après une édition consacrée à l'exploitation du vivant, la cuvée 2019 s'attaquera à la question de la justice.

Littérature de combat

Par Romain Lamirand

Avec son savant mélange de littérature et de militantisme, l'association arrageoise provoque chaque année la rencontre entre des auteurs, des militants et des visiteurs à qui elle rappelle que si la lecture peut être un plaisir solitaire dont on peut se délecter chez soi et à tout âge, elle peut aussi être un moyen de fédérer des individus, s'exporter sur la place publique et devenir un outil au service de la transformation de nos sociétés.
En choisissant cette année de mettre au cœur du débat la justice, *Colères du présent* et ses invités entendent faire écho à l'évolution de son instrumentalisation dans les luttes sociales. Si elle continue de représenter l'un des aspects de la répression des luttes sociales avec toujours plus de militants inculpés, la judiciarisation des luttes n'est plus à l'usage exclusif de l'État et des puissants. Elle se retourne désormais contre eux, à l'image des procès climatiques qui gagnent désormais la France ou des multiples condamnations de l'État concernant le traitement des exilés dans la région.
Particularité du salon, la place accordée au dialogue, à la rencontre et au débat. Si chacun des invités, à l'image de Maylis de Kerangal, Tanxxx, Alain Damasio ou encore Monique et Michel Pinçon-Charlot, vient présenter son dernier ouvrage et son point de vue, l'objectif est de faire rentrer en résonnance les voix et les réflexions de tous ceux qui participeront à l'édition 2019 du salon qu'ils soient auteurs, illustrateurs, magistrats, journalistes, musiciens, comédiens, militants ou simples visiteurs pour clamer haut et fort qu'à l'heure de la start-up nation le livre d'expression populaire et de critique sociale n'a jamais été autant d'actualité et vital pour la défense des libertés et droits fondamentaux ou qu'il demeure encore des gens qui croient qu'un monde meilleur reste possible.

◦ Calendrier chargé :
Débats, dédicaces, conférences, concerts, spectacles, remises de prix, manifestations, forum social, journée consacrée aux professionnels du livre, le salon du livre se tiendra le 1er mai à Arras, mais aussi tout au long de la dernière semaine d'avril. ■

◦ Programme sur :
www.coleresdupresent.com

ARRAS • L'association Les Ateliers de la Halle organise la douzième biennale du livre d'artiste. Un événement qui permet de comprendre *« tous les possibles du livre »*.

Biennale des Livres à voir

Expositions de pièces précieuses

Par Marie-Pierre Griffon

Luc Brévart met en place la douzième biennale.

Photos Jérôme Pouille

Ne nous y trompons pas, un livre d'artiste n'est pas un livre d'art. Il est une œuvre à lui seul, une pièce de collection. Les incunables comptent parmi ses ancêtres prestigieux. Réalisés avant l'imprimerie de Gutenberg, ils étaient enjolivés – enluminés – de décors minutieusement peints à la main. Au nombre de ses pères également, le poème-tableau-accordéon de 2 m de long de Blaise Cendrars - *« La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France »* - illustré et mis en forme par Sonia Delaunay. Dans les années 70, Marcel Broodthaers, lui, a créé le plus petit atlas du monde, un objet tout à fait étonnant, déroutant. Le champ des idées des typographes, lithographes, peintres, graveurs, plasticiens et illustrateurs est infini.

Trucider les livres

Luc Brévart, directeur de l'association Les Ateliers de la Halle spécialisée dans l'édition d'art, met actuellement en place la douzième biennale du Livre d'artiste. Jusqu'alors nichée dans l'écrin de l'Hôtel de Guînes, l'exposition fait ses bagages et s'échappe au collège Jacques-Yves-Cousteau de Bertincourt pendant la première quinzaine de mai. *« Nous allons montrer des "Valises à voir" à la bibliothèque de l'établissement »*, décrit Luc Brévart. Les malles resteront à la disposition des yeux des élèves. Elles seront remplies de livres d'artistes, un peu comme des boîtes à bijoux, des boîtes à secrets. Au programme, conférences et ateliers de pratique artistique. Les jeunes apprendront à peindre des livres et à découper des mots ; à peindre des mots et à découper des livres, *« même à les trucider »* rit Luc. Selon leur envie, leur talent, leur message… les collégiens observeront comment le livre peut devenir leur support d'expression.

Collection privée pour le public

En 12 biennales, l'association Les Ateliers de la Halle s'est constituée une jolie collection. *« Dommage de ne pas la partager ! »*. Ainsi, les pièces précieuses seront-elles également exposées à la médiathèque d'Arras. Originaires d'Afrique du Sud, des États-Unis, de Chine, de Belgique, de Grande-Bretagne, des ateliers de grands artistes de France… les livres déconcertants, amusants, émouvants habiteront les vitrines du 18 mai au 5 juin. À leurs côtés, seront présentées les œuvres d'artistes invités qui travaillent sur le livre découpé. L'occasion pour le public de constater la grande diversité de ce qu'on appelle *« livre d'artiste »*. Il y a trois grandes familles : le livre objet, le livre d'artiste et le livre de bibliophilie, selon que l'accent est mis ou pas sur le contenu ; sur l'existence ou pas d'une forme narrative ; selon que l'œuvre exalte les savoir-faire des métiers du livre. La typographie, la reliure, la technique d'impression, la reproduction… Plus qu'une mise en page de textes, le livre d'artiste est surtout une mise en scène.

Le Temps du livre

Du 6 au 17 mai, rendez-vous est donné aux Ateliers pour observer les outils installés et les techniques qui permettent de créer des livres-objets d'art : presses, process photopolymère, sérigraphie, ligne infographie… Ce sera *« Le Temps du livre »*. Parallèlement, un appel à projet est lancé aux artistes. Le lauréat réalisera son livre aux Ateliers - avec la technique de sérigraphie - et sera édité. Enfin, le week-end du 18 mai est réservé à une exposition à la bibliothèque Robinson, qui est consacrée à la littérature jeunesse sur le site arrageois de l'université d'Artois. L'occasion unique de voir et de comprendre comment le livre d'artiste a influencé l'édition des livres pour enfants. ■

• *Informations : www.ateliersdelahalle.com*

Se détendre, se cultiver avec le

Lors du vote du budget 2019 du conseil départemental du Pas-de-Calais, le 17 décembre 2018, le président Jean-Claude Leroy soulignait *« un engagement fort et renouvelé pour les solidarités. Solidarités humaines, solidarités territoriales permettant à la collectivité d'être au rendez-vous des attentes exprimées par les habitants du Pas-de-Calais »*. Certes les attentes sont fortes dans le domaine des solidarités mais les habitants ont également soif de loisirs et de culture… Le temps libre est nécessaire face au temps de travail, envahissant ou oppressant. Il doit être synonyme d'épanouissement intellectuel, de bien-être physique. Le Département veille donc et bien souvent de manière volontariste à ce que tous les habitants puissent avoir accès à ce temps de liberté pour l'esprit, pour les sens. Ainsi, le budget 2019 consacre 18 millions d'euros à la programmation culturelle, 16 millions à la jeunesse et au sport, 11 millions à la valorisation des espaces naturels. *« Nous ne sommes pas seuls pour mettre en œuvre ces politiques,* dit Jean-Claude Leroy. *Nous pouvons nous appuyer sur le professionnalisme, la connaissance du terrain, l'expertise de partenaires comme le Centre culturel de l'Entente cordiale - Château d'Hardelot, La Coupole, le parc départemental d'Olhain »*. Trois « aménageurs et facilitateurs de temps libre » dont pourront profiter les habitants du Pas-de-Calais durant les vacances de Pâques.

Photos Yannick Cadart

Invitation au voyage dans le temps et par-delà la Manche, le Château d'Hardelot est pour Nathalie Delbart, vice-présidente du Département en charge de la culture, *« un lieu unique en son genre qui rappelle que contrairement aux clichés, le Pas-de-Calais est une terre de culture pleine de trésors. Avec le retour des beaux jours et les vacances de Pâques, il a vocation à être le point de rendez-vous de ceux qui voudront en profiter pour prendre l'air, assister à un spectacle ou explorer l'histoire des relations franco-britanniques. »* À 40 minutes de marche du bord de mer et encerclé par la réserve naturelle régionale du marais de Condette, les dunes du Mont Saint-Frieux et la forêt d'Écault, le site est une invitation à la promenade. Dans les jardins qui depuis quelques semaines se sont parés d'un tapis de jonquilles, une balade le long des douves permet de se faire un aperçu des richesses dont regorge ce bâtiment exceptionnel, tout en profitant de la vue plongeante sur le lac des Miroirs.

Autre avant-goût des surprises que réserve le château surmonté d'un étonnant drapeau, le théâtre néo-élisabéthain (qui accueille tout au long de l'année de nombreux spectacles) évoque le pays de Shakespeare et rappelle que le château est désormais un centre culturel dédié à la mise en valeur des relations franco-britanniques. Tour à tour forteresse, pavillon de chasse, ferme, repaire des grands de ce monde, lieu d'habitation ou de retraite religieuse, le château néo-gothique propose aux curieux un parcours où histoire locale et grande Histoire s'entrecroisent au fil des pièces.

Le temps d'une journée, la vie de château

Dans l'entrée, le visiteur découvre l'évolution du château à travers les époques avant de commencer un périple peuplé de héros de nos livres d'histoire et de personnages plus ou moins célèbres qui y ont résidé le temps d'une nuit ou d'une vie. Après Jeanne d'Arc qui rappelle dans le fumoir que la France et le Royaume-Uni se sont livrés tout au long de leur histoire de sanglantes batailles, Charles 1er dans le salon évoque quant à lui les premiers rapprochements entre les deux pays qui ont été les premiers à lancer la mode des révolutions. Dans l'antichambre, le visiteur croise le chemin du meilleur ennemi de nos voisins d'outre-Manche et se remémore les guerres napoléoniennes où se sont opposées les deux nations devenues empires.

Dans le sillage de la reine Victoria, le vestibule appâte le visiteur jusqu'à la salle à manger et au fameux traité qui donne son nom à l'établissement culturel, avant d'attaquer la montée vers les étages, après un détour par la bibliothèque. Un espace hors-du-temps dédié aux arts où se croisent Dickens, Alexandre Coquelin (le Boulonnais qui « inventa » le stand-up un peu plus de 125 ans avant le Jamel Comedy Club) et Helen Guy, dite Guy d'Hardelot, la compositrice dont le *Because* interprété par Enrico Caruso, Andrea Bocelli ou Placido Domingo, Luciano Pavarotti et Jose Carreras résonne encore fréquemment dans les mariages australiens et américains. Après l'épopée des traversées du Channel le long de l'escalier, l'heure est à la fête avec l'arrivée dans le bureau de John Whitley, l'un des propriétaires du château. Il a, entre autres, été le premier à faire venir Buffalo Bill et son spectacle en Europe et l'un des créateurs des stations balnéaires du Touquet et d'Hardelot, après avoir été celui qui a mis sur le marché une invention familiale, le linoléum. Un parcours chaotique semé de réussites et de banqueroutes, de soirées mondaines et de parties de golf, menant vers l'antre du dernier propriétaire privé du château, l'abbé Bouly. Plus connu pour sa baguette de sourcier que pour sa soutane, l'ecclésiastique propose au visiteur un tour du monde dans son cabinet de curiosités pour finir la visite en beauté, avant de remonter le temps une dernière fois pour aller découvrir en famille l'exposition temporaire de costumes *Chevaliers et nobles dames* ou assister à l'un des concerts ou spectacles inspirés du Moyen Âge présentés dans le cadre du Printemps médiéval. ■

• Informations, horaires, tarifs et programmation sur : www.chateau-hardelot.fr 03 21 21 73 65.

Département du Pas-de-Calais

De l'enfer à la Lune. À flanc de colline, perdue au milieu des bois, La Coupole d'Helfaut a été l'un des secrets les mieux gardés de la Seconde Guerre mondiale. Paradoxalement, l'ancienne base de lancement de fusées-missiles V2 est devenue l'un des sites phares de la région en matière de tourisme de mémoire. Notamment depuis qu'il possède l'un des planétariums les plus grandioses d'Europe. Avec ses 55000 tonnes de béton, le dôme de la Coupole pèse autant que le porte-avions Charles-de-Gaulle. Seule partie visible de l'extérieur de l'ancienne base militaire secrète du IIIe Reich, il cache 7 kilomètres de galeries qui, pour une partie d'entre elles, accueillent aujourd'hui le Centre d'Histoire et de Mémoire.

Construit en 1943-1944 dans la sueur et le sang de travailleurs forcés, ce blockhaus figure parmi les plus imposants de ceux construits autour de la planète. En partie reconstruit et réaménagé, il rappelle à ses visiteurs la vie des habitants du Pas-de-Calais durant la guerre et sous l'occupation, mais aussi le souvenir des travailleurs et des déportés qui dans le secret de la base de Peenemünde ou du camp de Dora ont participé à la construction des missiles qui auraient dû forcer l'Angleterre à capituler si le site n'avait pas été détruit avant sa mise en service.

Pour Sébastien Chochois, le conseiller départemental à la tête du conseil d'administration de la structure, les raisons pour lesquelles ce lieu chargé de douloureux souvenirs s'est imposé comme une destination touristique incontournable pour le Pas-de-Calais sont multiples : *« Nous constatons depuis plusieurs années un vif intérêt du grand public pour le tourisme mémoriel. La Coupole a été imaginée comme un lieu de souvenir, avec entre autres son mémorial des fusillés et déportés du Pas-de-Calais et son centre de ressources, mais pas uniquement. Le Centre d'Histoire et de Mémoire est également un lieu dédié à la science et à l'éducation. À la science car cette sombre partie de notre histoire se révèle aussi être l'une des étapes clés de la conquête de l'espace. À l'éducation et à la citoyenneté, car il se visite aussi bien en famille qu'avec son école pour réfléchir sur les causes du plus meurtrier des conflits de l'histoire de l'humanité grâce à une muséographie et à un travail de médiation qui le rendent accessible à tous les publics. »*

Et n'en déplaise aux mauvaises langues, l'objectif de La Coupole n'est pas de plomber le moral de ses visiteurs, mais au contraire de l'amener à porter un regard positif sur l'avenir tout en défendant des valeurs universelles de paix et de tolérance.

Et comme de l'enfer des tunnels secrets à la Lune il n'y a qu'un pas, La Coupole s'est équipée d'un planétarium hors du commun pour suivre les traces de Wernher von Braun outre-Atlantique, puis au-delà de la stratosphère, ses engins de mort ayant été des ancêtres des fusées qui ont permis à l'homme de partir à la découverte de l'espace. Contrairement à un observatoire, le dôme de 15 mètres de diamètre du planétarium permet de visualiser une reproduction d'un ciel étoilé sans nuage à toute heure du jour ou de la nuit, mais pas uniquement.

Équipé d'une technologie 3D quasi inégalée, le planétarium propose à travers une sélection de films de partir à la rencontre des astres et de leurs secrets que vous soyez petits ou grands, de revivre de grands moments à l'image de la conquête spatiale, ou de contempler notre propre planète, parce qu'à La Coupole, on peut se souvenir mais aussi rêver un peu.

• *Informations, horaires, programme du planétarium et des expositions, tarifs : www.lacoupole-france.com*

Photo @icadez

Le parc départemental d'Olhain est d'abord et avant tout un poumon vert du Pas-de-Calais. Il se déploie dans un massif forestier de 450 hectares. Si naguère, au temps des Gaulois et des Romains, cette forêt était réputée impénétrable et redoutée, elle fait aujourd'hui le bonheur des promeneurs, des randonneurs, des rêveurs… Le bon endroit pour maintenir en bonne santé, gratuitement, le cœur, la tête et les jambes. Bernard Cailliau, président du parc départemental, n'oublie jamais d'évoquer cette dimension apaisante, *« ressourçante »* du site. Il insiste aussi sur le côté *« bulle familiale »* du parc, créé il y a plus de quarante ans par le conseil général du Pas-de-Calais, et qui constitue l'un des symboles forts des politiques volontaristes de l'actuel conseil départemental. *« Rien ne me fait plus plaisir que de voir des familles venir, revenir à Olhain avec des glacières »* souligne Bernard Cailliau, conscient de remplir une vraie mission de service public en offrant à ces familles des loisirs de plein air, des loisirs sportifs, des loisirs de proximité car *« 75 % des visiteurs sont du Pas-de-Calais »*. Le parc ne cache pas toutefois sa fierté d'accueillir des *« gens qui viennent de loin »* attirés par les équipements, les services, les hébergements, les attractions, les événements comme les 6 Heures et 24 Heures du Pas-de-Calais, les 24 Heures VTT, le Trail du Patois (le 19 mai). Les équipes du parc se régalent d'avance en songeant à la mise en place du « Grand Briquet » le 23 juin, un pique-nique géant dans le cadre d'Odyssée, temps fort culturel et festif pour célébrer 10 ans d'incroyables transformations dans le bassin minier.

Si le parc est bon pour le cœur et les artères, bon pour la famille, il l'est aussi pour les sensations, les découvertes, l'aventure. *« Nous avons le plus grand parcours filets au monde »* souligne Yannick Audineau, le directeur du parc. 3300 mètres carrés de filets dans les arbres à plus de 6 mètres du sol. *« 1000 personnes par jour sur le parcours pendant les vacances ! »* Vacances propices également à monter à bord de la luge pour dévaler 1000 mètres de pente. Les tarifs sont raisonnables, adaptés, Olhain ne perdant pas de vue sa vocation initiale : être accessible au plus grand nombre. Le parc départemental sera à coup sûr une fourmilière durant les deux semaines du congé pascal de la zone B, les gros travaux autour du futur nouveau restaurant ne perturbant nullement les activités quotidiennes. *« Nous occupons une place remarquable dans le paysage du Pas-de-Calais, qu'il soit sportif, ludique ou touristique »* renchérit Bernard Cailliau. 700000 personnes ont fréquenté le parc en 2018, *« une belle saison »*. Le parc d'Olhain est une excellente adresse sur la carte de visite du Département du Pas-de-Calais ; la collectivité n'hésitant pas à renforcer le positionnement et le rayonnement de cet « Épic », Établissement public industriel et commercial. Une adresse incontournable et bientôt, en 2020, le point culminant du Pas-de-Calais quand le belvédère de 37 mètres sera construit. Avec un ascenseur (gratuit) et une tyrolienne (payante) pour rejoindre le parking. De quoi bien remplir d'air ses poumons et faire battre les cœurs. Enfin, vers 2023, on pourra remplir… quelques bouteilles avec la récolte issue du raisin des vignes d'Olhain. Cet hiver, un demi-hectare de ceps de vigne sera planté à côté du golf au lieudit La Vignette (ça ne s'invente pas) par Les Vins audacieux (ceux du terril d'Haillicourt).

• *Informations : www.parcdolhain.fr - 03 21 27 91 79*

Il faut se connecter à la nature

Un public *« fidèle »* fréquente les espaces naturels protégés et aménagés du Pas-de-Calais et participe aux animations d'Eden 62, syndicat mixte créé par le Département du Pas-de-Calais en 1993, chargé de la préservation de la biodiversité de ces espaces très sensibles. *« Mais nous souhaitons dépasser cette fréquentation et attirer encore davantage de personnes pour sensibiliser à la biodiversité »* avance Emmanuelle Leveugle, présidente d'Eden 62. En 2019, le syndicat mixte invite tous les habitants du Pas-de-Calais à *« se connecter à la nature »*, à se pencher sur ses bienfaits, à mesurer aussi sa fragilité.

Photo Eden 62

Force est de constater que l'état alarmant de la biodiversité provoque peu de changements de comportements, au mieux une prise de conscience qui a du mal à se traduire par des gestes… Eden 62 est prêt à relever le défi *« de démontrer que la nature a beaucoup plus à nous apporter qu'on ne pourrait le penser »* dit E. Leveugle. Nous avons par exemple besoin des insectes pollinisateurs pour produire des fruits et des légumes. *« Sans bourdon, seul capable de polliniser les fleurs de tomates, nous n'aurions plus de tomates dans nos assiettes »* lance Kevin Wimez. Or, en 30 ans, 80 % des insectes ailés ont disparu en Europe ! Si Eden 62 agit sur les 6 000 hectares de dunes, marais, falaises, terrils pour les préserver des pesticides et autres dégâts, le syndicat mixte souhaite rappeler que *« chaque citoyen peut agir à son échelle »*, avec les refuges à pollinisateurs du programme SAPOLL par exemple.

Capitale pour notre alimentation, la nature l'est aussi pour notre santé (60 à 75 % des médicaments chimiques issus ou dérivés de substances naturelles), pour notre moral. *« Une journée sur la côte, quelques heures en forêt ou dans un parc, ça fait du bien et en plus c'est gratuit ! »* Si la nature nous rend bien des services, a contrario on ne lui rend pas service avec un mode de vie où les arbres, les zones humides disparaissent…

Pour convaincre le public des bienfaits de la nature, Eden 62 propose cette année 25 animations spéciales, avec des sophrologues pour profiter pleinement d'une simple balade ; avec des sorties tôt le matin, au crépuscule ou de nuit pour découvrir la nature dans une ambiance particulière ; avec des bivouacs… Naturellement, Eden 62 continue ses animations traditionnelles, aux quatre coins du Pas-de-Calais, du Fort-Vert (pour y observer les phoques le 5 mai) à la Poudrerie d'Esquerdes en passant par le coin nature du collège Jean-Zay de Lens. Le 25 mai, à 16 heures, dans le théâtre élisabéthain de Condette, Jordy Stefan donnera une conférence sur les bienfaits de la nature sur la santé. L'enquête sur les hérissons continue et le partenariat avec La Coupole change de cap pour offrir un nouvel événement le 9 juin, *« La nature nous livre ses secrets »*. 2019 pour Eden 62, c'est aussi un nouveau site web avec la présentation complète de 55 espaces naturels ouverts au public. Et 2019 voit la naissance d'un nouveau logo qui intègre subtilement l'humain à côté d'un arbre et d'un oiseau simplifiés et fait apparaître « Pas-de-Calais ».

Eden 62 reste évidemment attaché à la gestion des espaces naturels, prévoit de nouveaux aménagements (création d'un sentier au cœur du Domaine de Bellenville à Beuvry, restauration des zones humides des dunes de Berck…), fait vivre ses équipements (la Grange nature à Clairmarais, la Maison du Bois de Marœuil) et ses projets éducatifs avec les collèges, les écoles…

• *Informations :*
www.eden62.fr

Échos du conseil départemental

Détroit du Pas-de-Calais, Europe et Brexit Innovation territoriale ; MERcredis de l'été, tels furent les temps forts de la séance plénière du conseil départemental du 18 mars. En ouvrant la réunion, le président Jean-Claude Leroy est également revenu sur le Grand débat national et sur l'appel lancé conjointement par le président du Département du Pas-de-Calais, le président de l'association des maires et le président de l'association des maires ruraux « *sur la nécessité de préserver l'action locale et de proximité autour des communes et du Département, au service de la population du Pas-de-Calais* ».

Les « MERcredis de l'été »

Le transfert de la compétence « transport » du Département à la Région le 1er septembre 2017 a sonné le glas des « MERcredis de l'été », opération qui connut un franc succès de 2014 à 2017, 28 000 habitants rejoignant les plages de la Côte d'Opale, chaque mercredi de l'été. Réclamée à cor et à cri, l'opération est relancée par le Département avec 14 itinéraires en juillet, 14 en août et 12 itinéraires depuis les villes du littoral vers les sites touristiques et culturels départementaux. Les « MERcredis de l'été » sont ouverts gratuitement à tous les habitants qui feront une réservation. Le président Leroy n'a pas manqué de préciser que la Région a continué la gratuité des transports scolaires.

Comité du détroit du Pas-de-Calais

Après avoir renouvelé, à l'unanimité, le protocole d'entente de l'initiative des Détroits d'Europe, l'assemblée départementale a assisté à la présentation officielle du Comité du détroit du Pas-de-Calais, en présence également de deux « témoins » du Comité du détroit du Fehmarn situé entre l'Allemagne et le Danemark. Le Comité du détroit du Pas-de-Calais est une instance d'expression et de projets plaçant de manière pragmatique les enjeux humains au cœur de son engagement. Outre son concepteur, le Département du Pas-de-Calais, figurent dans ce comité son « *homologue historique* » le Kent County Council, le Département du Nord et la Région des Hauts-de-France. À l'heure du Brexit, le Comité du détroit du Pas-de-Calais entend renouveler les relations avec les voisins du Kent, proposer un nouveau modèle de coopération multilatérale avec les collectivités sur le détroit. « *S'écouter, se comprendre, chercher à travailler ensemble* » a souligné la vice-présidente Mireille Hingrez-Cereda.

Innovation territoriale

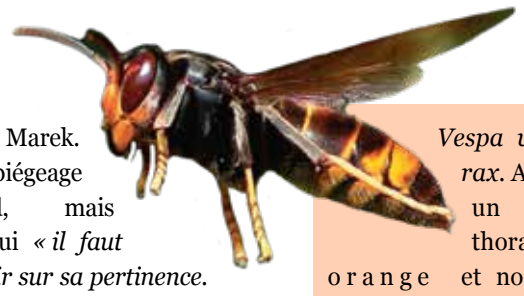
Les territoires ruraux n'ont pas de « pétrole » mais ils ont des idées. Pour régler les problèmes que peuvent rencontrer leurs habitants dans la vie quotidienne, ils trouvent des solutions innovantes. Et le Département, très présent, peut apporter son soutien. Il en est ainsi pour l'appel à projets « innovation territoriale » lancé en 2017. Un jury a retenu 18 projets de communes et communautés de communes (10 en 2017, 8 en 2018). Chaque année, le Département consacre 300 000 € à cet appel à projets, enveloppe que se partage les lauréats. Ils ont été accueillis et félicités par l'assemblée départementale le 18 mars.

Photo Yannick Cadart

Il fait bourdonner les médias. À la ville comme à la campagne bruissent les rumeurs les plus contradictoires. Le frelon asiatique ne passe vraiment pas inaperçu. Il inquiète les apiculteurs en s'attaquant à leurs abeilles. Il trouble tous les *« usagers de la nature »* à qui l'on répète que cet envahisseur est agressif. Il chamboule incontestablement la biodiversité. Plutôt que d'aller butiner dans les scénarios catastrophe, nous avons fait notre miel des explications éclairées de Xavier Marek, médecin généraliste (jeune retraité), apiculteur et président du Groupement de défense sanitaire apicole du Pas-de-Calais.

Qui est ce frelon qui défraie la chronique ?

Par Christian Defrance



« Le frelon asiatique n'attaque pas. Il est plutôt craintif, il ne harcèle pas comme la guêpe, assure d'emblée Xavier Marek. *Il peut en revanche devenir dangereux pour l'homme quand il s'approche à moins de 4 ou 5 mètres de son nid qu'il défend avec le soutien de toute la colonie. »*. Le médecin n'est pas loin quand il évoque *« des problèmes de sensibilité personnelle en cas de piqûre »*. Elle n'est pas plus douloureuse que celle d'une guêpe. Les cas de piqûres mortelles sont très rares, liés surtout à la répétition, un choc anaphylactique, une réaction allergique au venin. Tout cela étant dit pour calmer les esprits, il s'avère que le frelon asiatique est un vrai problème.

En 2016 dans le 62

Xavier Marek vit à Hénin-Beaumont où il veille sur quatorze ruches pour une production de miel à usage familial. L'attrait pour l'apiculture s'est transmis de père en fils chez les Marek, d'origine polonaise. *« Chez les Slaves, l'abeille fait partie de la famille »* dit-il. Le médecin a renoué avec cette famille *Apis mellifera* à la fin des années 90 grâce à deux essaims offerts par Henri Renard, de Carvin, alors président du Groupement de défense sanitaire apicole. Xavier est devenu le secrétaire de ce Groupement de 360 adhérents puis son président, il y a trois ans. Au sein du GDS apicole, 19 techniciens sanitaires (dont Xavier Marek) spécifiquement formés peuvent recueillir des informations et les faire remonter à un vétérinaire qui fera un diagnostic. Ils peuvent délivrer des conseils : comment désinfecter une ruche par exemple, faciliter l'accès aux médications à titre prophylactique (les antibiotiques étant interdits). Bref, Xavier Marek connaît bien le sujet « abeille » et de mieux en mieux le sujet « frelon ».

« Dans nos réunions, on a commencé à parler du frelon asiatique en 2012 » raconte l'apiculteur, soit quatre ans avant son arrivée dans le Pas-de-Calais. Il s'agissait alors de savoir identifier un ennemi que l'on ne connaissait pas. Ce frelon asiatique, *Vespa velutina* ou encore frelon *« à pattes jaunes »* (ce qui permet de le distinguer du frelon européen qui a des pattes brunes), a été introduit accidentellement en 2004 dans le Lot-et-Garonne (dans un chargement de poteries chinoises). Trois nids dans ce département et 500 fois plus six ans plus tard dans une bonne moitié du pays. *« Une invasion en tache d'huile »* décrit Xavier, à la vitesse de 100 kilomètres par an. *« Chez moi à Hénin-Beaumont, j'ai découvert en 2018, fin juillet - début août, un petit nid sur un rebord de fenêtre. J'ai pu le détruire. En septembre j'ai eu une petite prédation dans mon rucher »*.

Deux écoles

Il a fallu sérieusement se pencher sur la vie, les mœurs du frelon asiatique ; sur les moyens de freiner sa progression, de contrer ses attaques car les apiculteurs constataient les dégâts et s'en émouvaient, *« il y a de l'affectif chez eux »*. *« L'abeille n'est pas son plat favori,* explique Xavier Marek. *Le frelon asiatique est carnivore, en quête de protéines (qu'il trouve dans les seuls muscles des ailes des abeilles, rejetant le reste) et il peut aussi s'attaquer aux fruits. »* Mais les vidéos du vol stationnaire de *Vespa velutina* devant l'entrée de la ruche, prêt à fondre sur le dos d'une abeille, tournent en boucle. Si la lutte contre le frelon asiatique, espèce exotique envahissante préoccupante, est engagée, elle n'obéit pas à une stratégie collective. *« On a deux écoles »*, insiste Xavier Marek.

Le piégeage d'abord, mais selon lui *« il faut réfléchir sur sa pertinence. Si des pièges capturent des frelons asiatiques, ils prennent aussi des insectes utiles. Et dans les pièges sélectifs les petits insectes peuvent sortir mais ils meurent rapidement à cause des effets secondaires »*. Le piégeage systématique semblerait pourtant inévitable pour faire baisser la pression de prédation sur un rucher.

La seconde école conseille de suivre les préconisations du Museum national d'histoire naturelle. La destruction des colonies reste la méthode la plus efficace pour diminuer les populations de frelon asiatique. Elle doit se faire le plus tôt possible et jusque mi-novembre, à la tombée de la nuit ou au lever du jour. Toujours selon le Museum, on peut réduire le stress des abeilles en plaçant les ruches dans une cabane grillagée. Une solution moins coûteuse, surnommée « muselière » à frelons est en cours d'étude. *« La question de la lutte contre le frelon asiatique est très sensible,* avoue Xavier Marek. *Nous n'avons aucune certitude, nous faisons des constatations, il y a des études, sur des phéromones sélectives par exemple. Cela ne veut pas dire 'rester inactif', mais 'faire au mieux dans l'état actuel des connaissances' »*. Si le frelon asiatique angoisse les abeilles et les apiculteurs de France, il en est tout autrement en Asie où il cohabite avec les abeilles locales, *Apis cerana*. Il faut dire qu'elles ont trouvé une parade en cas d'attaque du prédateur, s'agglutinant sur lui, augmentant ainsi sa chaleur jusqu'à la mort par hyperthermie. Loin de craindre ces frelons, les Asiatiques ont choisi de les… cuisiner et de manger leurs larves !

Photo © Eduardo Gonzalez

• *Informations : http://frelonasiatique.mnhn.fr/lutte/*

Vespa velutina nigrithorax. Abdomen noir avec un segment orange, thorax noir, tête orange et noir, pattes jaunes. Taille : 17 à 32 millimètres. À ne pas confondre avec le frelon européen, abdomen jaune rayé de noir, thorax noir et roux, tête jaune-orange, pattes brunes. Un peu plus grand. Le nid du frelon asiatique, plutôt sphérique, a une petite entrée latérale, celui du frelon européen, conique, une grande entrée vers le bas. Le nid du frelon asiatique (parfois volumineux) est le plus souvent construit en altitude, à plus de 10 mètres, en pleine lumière. Il peut aussi se trouver dans une haie, une cabane, une bouche d'égout… *Vespa velutina* produit plusieurs colonies à partir d'une seule reine après l'hibernation. La reine se réveille en février-mars, fabrique un petit nid primaire et va pondre. La colonie se développe atteignant jusqu'à plusieurs milliers d'ouvriers, et va mourir à l'automne après l'apparition de la nouvelle génération d'individus. La colonie aura élevé des centaines de mâles et de nouveaux fondateurs capables de s'accoupler et de produire ensuite de nouvelles colonies. Les frelons asiatiques sont donc de redoutables envahisseurs. *« Si on veut réguler le frelon asiatique, il faut s'attaquer aux nids le plus tôt possible,* répète Xavier Marek. *Mais attention, la destruction est une affaire de spécialistes, des gens équipés avec des combinaisons spéciales, des outils »*. Le docteur-apiculteur d'Hénin-Beaumont est désormais un référent départemental « frelon asiatique » chargé de recruter dans les communautés de communes des *« sentinelles »* qui seront en mesure d'identifier, de photographier l'insecte, de repérer un nid et de déclencher sa destruction, *« gratuite »* s'il menace des pollinisateurs, se situe sur la voie publique, près d'une école, etc. ; à la charge du particulier dans tous les autres cas. Une plaquette d'information est en cours de réalisation.

Des décisions pour la population

Le 18 mars dernier a eu lieu **la réunion du Conseil Départemental** au cours de laquelle plusieurs décisions à destination de la population du Pas-de-Calais ont été prises.

C'est d'abord la décision de **remettre en place les MERcredis de l'été**, ces lignes de bus gratuites vers la mer ou les principaux lieux culturels et de loisirs du Pas-de-Calais.

Quand la compétence transports a été transférée au Conseil Régional, ce dernier n'a pas souhaité reprendre l'opération pourtant très populaire. Toutes les familles ne partent pas en vacances, il était important donc que nous puissions penser à elles.

Plusieurs rapports ont ensuite concerné **la préservation de notre environnement et de fait la santé :**
Un partenariat validé avec la chambre d'agriculture pour **lutter contre l'érosion des sols** et prévenir les inondations, une coordination renforcée pour **la préservation des haies**, le lancement d'une réflexion sur un **plan boisement,** près de 200 000 € votés pour **lutter contre les maladies animales,** 100 000 € pour les partenaires de **la filière bio et l'agriculture durable…**

C'est aussi plus de 33 000 € votés pour **les associations et les structures qui, en plus de notre partenaire EDEN 62, agissent au quotidien** pour gérer les espaces naturels sensibles, mènent des actions de prévention, travaillent à la préservation de la biodiversité.

Nous avons également adopté le **Plan départemental pour les sports de nature** pour favoriser la pratique du trail, du VTT, des sports nautiques, la course d'orientation… Pas moins de 2 600 kilomètres d'itinéraires de randonnée vont aussi prendre place aux côtés des autres sports de nature.

Le bien vivre dans le Pas-de-Calais est une des priorités de notre majorité, ces décisions nous apparaissent donc nécessaires.

Retrouvez les extraits des interventions de nos élus sur **facebook : groupesocialiste62** ou sur **youtube : 62tv**

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

L'AVENIR DE NOTRE DEPARTEMENT PASSE PAR L'EUROPE

Des migrations au changement climatique en passant par le chômage des jeunes ou la confidentialité des données, l'action européenne est décisive à plus d'un titre.
Les élus du Groupe Union Action 62 ont pris l'habitude d'intervenir pour dire combien l'Europe joue un rôle important pour notre Département. Récemment ils ont interpellé le Président du Conseil départemental pour lui demander qu'une stratégie post-Brexit soit élaborée pour permettre à notre Département de rester un partenaire privilégié du Royaume-Uni.
En effet, dans le Pas-de-Calais, une sortie non préparée du Royaume-Uni de l'Union Européenne pourrait avoir des conséquences sur les entreprises, les infrastructures routières, le secteur de la pêche, l'accompagnement des projets des collèges ou encore la stratégie touristique. A l'inverse, le Brexit pourrait être synonyme d'opportunités. Nous avions, par exemple, soutenu le retour du Duty-Free pour le calaisis.
Notre Groupe s'est aussi adressé au gouvernement à travers le dépôt de deux vœux lors du Conseil départemental du 18 mars 2019 afin de garantir aux pêcheurs du Pas-de-Calais un accès aux eaux territoriales britanniques après le Brexit et afin de maintenir des fonds européens en soutien des habitants et territoires du Pas-de-Calais à l'image de la PAC pour nos agriculteurs, du LEADER en faveur du monde rural, du FEDER pour les grands projets comme le Canal Seine Nord Europe, du FSE pour les personnes en insertion ou encore du FEAD pour ne pas fragiliser davantage ceux qui ont le plus besoin de solidarité. Pour exemple, ce fonds finance à lui seul un repas sur quatre aux Restos du cœur.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

L'échelon local, au cœur du lien avec les citoyens

Métropolisation, fusions de régions, d'intercommunalités, de communes : la réorganisation du pays se fait sans l'aval des Français et sans recul quant à ses conséquences sur leur quotidien.
Alors que nos territoires souffrent plus que jamais d'un sentiment d'abandon, il est essentiel de consolider le socle communal et départemental. Les élus locaux restent dans l'esprit des Pas-de-Calaisiens les premiers représentants de l'action publique, ceux vers qui ils se tournent lorsqu'ils rencontrent des difficultés.
Ce lien si particulier ne doit pas être sacrifié sur l'autel d'une supposée « efficacité » économique : n'est « efficace » que ce qui est utile à nos compatriotes, chaque jour, dans tous les domaines de leur existence…

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

Le Groupe En Marche soutient la nouvelle dynamique de contractualisation prise par le Département !
Un engagement fort pour répondre aux priorités des collectivités dans nos territoires, avec une vision d'harmonie.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

La santé, notre bien commun.

Aujourd'hui la situation est là. Les salles d'attente sont à saturation, **Il manque 300 généralistes** dans le Pas-de-Calais. Et je ne parle pas des spécialistes chez qui il faut des mois pour obtenir un RDV. Nous connaissons bien aussi la situation de l'Hôpital Public où il manque cruellement de lits, la situation est **explosive dans les urgences**. Le département est l'un des rares de cette importance à ne pas avoir de CHRU pour former les médecins.

A ce malaise E.Macron dans son plan «Ma santé 2022» répond en poursuivant, la réduction des dépenses publiques et la **marchandisation de la santé et de la protection sociale.**

A l'instar des zones de sécurité prioritaire le groupe communiste réclame d'urgence un plan de rattrapage sanitaire qui ne peut être uniquement basé sur quelques actions de préventions, comme l'a proposé Mme Buzin lors de son itinérance le 09/11 à Lens.

Nous réclamons le droit d'avoir autant de profs en Médecine que les autres régions pour que la suppression du numerus clausus soit efficiente.

Notre département est à dominante rurale, en conséquence exploser aux 4 coins du département les filières de soins est un non-sens. Nous exigeons un **maillage des soins en adéquation avec le territoire.**

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes
Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1er août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Le Haut-Montreuillois peut le faire

Un pigeonnier au milieu de la Traxène.

Photos Yannick Cadart

Par Christian Defrance

COUPELLE-VIEILLE • *« Je lui ai tourné le dos et je l'ai redécouvert. »* Ainsi parle Isabelle Braure du territoire qui l'a vu naître - le Haut-Montreuillois connu aussi sous le nom de Haut-Pays - et de ses habitants. À 17 ans, elle quittait Herly pour conquérir Paris et le monde ! Elle a beaucoup étudié, beaucoup bougé avant de retrouver sa province en 2008 et un *« endroit délabré »*, l'ancien manoir (de 1642) reconverti en ferme dite de la Traxène, que la famille Braure - le père, la mère et la fille - a transfigurée. Isabelle est aujourd'hui la patronne du Domaine de la Traxène, *« centre d'interactions et d'événements »*. Il accueille des mariages (une cinquantaine chaque année), des séminaires et pourrait devenir un haut lieu des relations franco-britanniques.

Isabelle Braure a son franc-parler et ne tourne jamais autour du pot… Elle reconnaît volontiers un *« côté pétasse »* et une attirance pour tout ce qui brille. Il lui a fallu quelques années et une expérience professionnelle à rebondissements *« en changeant de carrière tous les trois ans »* pour prendre conscience que ce caractère bien trempé n'était absolument pas incompatible avec un retour aux sources et l'envie de *« créer de la connexion entre les gens de son territoire natal »*. Elle a ainsi lancé l'association franco-britannique du Haut-Montreuillois afin de porter un festival au titre provisoire de *« UK-French little stories, petites histoires et aventures franco-britanniques »* qui se déroulera au Domaine de la Traxène en 2020 durant le week-end de la Pentecôte.

Au-delà du Brexit

« On peut me trouver hyper-utopiste, sourit Isabelle, *mais je suis persuadée que notre territoire, au centre du Pas-de-Calais, a une carte à jouer. Ici, on n'est pas pareils… »* Depuis qu'elle *« vend du produit affectif »* au Domaine de la Traxène, Isabelle Braure s'appuie sur les savoir-faire locaux, fait confiance aux artisans du territoire, qu'ils soient boulanger, fleuriste ou esthéticienne ! Ces artisans et ces savoir-faire sur lesquels elle mise quelques kopecks pour bâtir et animer ce festival avec des villages thématiques (gaulois, médiéval, napoléonien, 20e siècle avec ses deux guerres mondiales et 21e siècle) peuplés de spectacles et de reconstitutions, un marché franco-britannique, un trail, un son et lumière 3 D, une discothèque… *« Toutes les compétences sont déjà là »* clame-t-elle en détaillant une longue liste de partenaires potentiels : le Centre historique médiéval d'Azincourt, la Coupole d'Helfaut, À Petits PAS, l'Aéro Delahaye, Dennlys Parc, etc. Son objectif est de pouvoir réunir tout ce beau monde, de mobiliser des bénévoles et de les convaincre que le festival n'est que la première ligne d'une feuille de route ambitieuse. *« Il s'agit de valoriser notre patrimoine culturel et historique, de renforcer les relations franco-britanniques, de maintenir la culture locale d'accueil des anglophones qui reste un atout clé. »* Isabelle Braure, et Olivier Caron un Valenciennois installé depuis vingt-cinq ans à Aix-en-Issart qui a rejoint l'association franco-britannique du Haut-Montreuillois, attendent un *« effet Brexit »*. *« Les Anglais n'auront plus les moyens d'aller très loin, ils vont revenir dans le Pas-de-Calais et dans sa campagne, le 'countryside' très recherché par nos voisins d'Outre-Manche »* affirme Isabelle.

« Yes we can do it »

Le Haut-Montreuillois doit se tenir prêt et la grande ambition du festival est de dégager des bénéfices *« pour favoriser l'enseignement de l'anglais, aux bénévoles qui y participeront par exemple »*. Une ambition à laquelle Isabelle associe *« la poche d'anglophones »* déjà présents sur le territoire (Sandra Chapman : la « brocante de Tante Mathilde » à Ambricourt, Janine Marsh à Rimboval…). Bref, l'association entend participer au développement du territoire *« en donnant aussi envie à ceux qui sont nés sans espoir de relever la tête »* continue Isabelle. Elle n'hésite jamais à accorder une chance à ceux qui n'ont pas de formation, ni de perspective d'avenir. *« Du 29 mai au 1er juin 2020, nous espérons 2000 visiteurs chaque jour,* avance Isabelle Braure, *avec 25 % de Britanniques »*. Elle a d'ores et déjà déniché dans le Kent des animations pour le festival qui occupera les 7 hectares du Domaine de la Traxène. *« J'entends dire : 'Isabelle elle rêve Puy du Fou', mais je suis réaliste et le festival se fera, soutenu par le Département, la Région, les collectivités locales et avec je l'espère des fonds européens Leader +. Yes we can do it »*.

• Contact : 07 82 69 01 02

Le C.V. d'Isabelle Braure est aussi « classe » que le Domaine sur lequel elle veille depuis 2010 : HEIP (Hautes études internationales et politiques) Paris, Harvard University, Université Paris Dauphine, EDHEC Business School…

Elle a travaillé pour l'ambassade du Mexique à Paris, accompagnant le développement d'entreprises au Mexique ; elle a œuvré dans le marketing et le développement pour Le Cordon Bleu ; elle a ensuite occupé des postes importants dans l'immobilier de luxe… pour étudiants (Gecina et la tour Campusea d'Euralille). *« Mais à 20 ans, je voulais faire de l'humanitaire ! »* Elle a donc participé à des missions avec Caritas au Sénégal, au Mozambique lors de terribles inondations…

Aujourd'hui, à Coupelle-Vieille, Isabelle Braure ne songe plus à changer le monde mais elle aimerait vraiment changer le Haut-Montreuillois.

Courir dans les marais, un régal

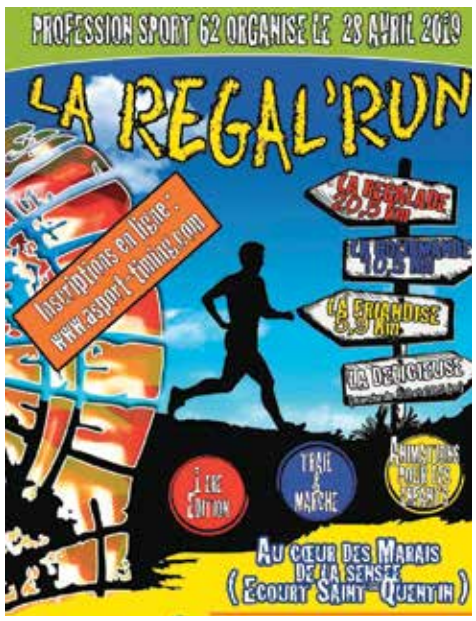
Par Christian Defrance

ANGRES ET ÉCOURT-SAINT-QUENTIN • En 1989, l'ancien roi du sprint devenu secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, Roger Bambuck, eut la bonne idée de lancer le dispositif Profession Sport permettant à des associations départementales de prendre en charge la gestion de salariés dans le domaine du sport et de les mettre à la disposition de clubs en éprouvant le besoin. Les diplômés du secteur sportif purent ainsi bénéficier d'un réel statut et de toute la protection sociale allant de pair. Dans le Pas-de-Calais, l'association Profession Sport 62 a quitté les starting-blocks en juillet 1991.

« Aujourd'hui, 200 structures – des collectivités, des associations – adhèrent à nos missions, souligne le directeur David Lefranc. *Nous touchons 55000 personnes par semaine ! »* Les éducateurs sportifs diplômés (ou en formation) de Profession Sport 62 – une cinquantaine de personnes au total – dispensent en moyenne 21000 heures d'animations sportives chaque année, *« nous sommes allés jusqu'à 40000 heures »* précise le directeur. Ces éducateurs interviennent sur tout le territoire, *« le Pas-de-Calais est notre terrain de jeu »*, accompagnant les adhérents dans moult pratiques sportives, du football à l'escrime en passant par des disciplines plus originales comme le Kin-ball, le Tchoukball ou la Peteca, et par les activités d'entretien (Zumba, fitness, etc.). *« Pourvoyeuse d'emplois dans le champ des métiers du sport »* pour reprendre les termes de Léon Debricq, son président, l'association Profession Sport 62 propose également, depuis 2014, de se former aux métiers du sport. « *Notre organisme de formation peut intervenir sur tout le territoire des Hauts-de-France »* renchérit David Lefranc. Une quinzaine de sessions de formation ont été organisées en quatre ans avec à la clé pour les apprenants le fameux BPJEPS – Brevet professionnel jeunesse, éducation populaire et sport – spécialité éducateur sportif et ses deux mentions « activités physiques pour tous » et « activités de la forme », ou le certificat de qualification professionnelle voire le certificat de spécialisation « accompagnement et intégration des personnes en situation de handicap ». En passe de devenir (le 2 mai) un groupement d'employeurs, l'association Profession Sport 62 ne perd pas de vue ses priorités : développer, consolider et moraliser l'emploi sportif, tout en donnant libre cours à une envie d'organiser des manifestations sportives.

Un trail très Sensée

Le pas sera franchi le dimanche 28 avril avec la Régal'Run, un trail au cœur des marais de la Sensée. *« L'opportunité s'est présentée dans le cadre de nos relations avec la communauté de communes Osartis-Marquion »* explique Matthieu Pietrzak, animateur Profession Sport 62 depuis 2008 et lui-même trailer… *« Mais vivre un trail et l'organiser ce n'est pas pareil ! »* Une année de travail a été nécessaire pour mettre en place cet événement que ses initiateurs espèrent aussi populaire que les Foulées de l'Insensée qui se déroulaient dans le même secteur et attiraient un millier de coureurs à pied. *« Nous attendons 600 participants »* tempèrent David Lefranc et Matthieu Pietrzak qui ne misent pas sur la quantité mais sur la qualité… des parcours en



pleine nature. *« Les coureurs vont en prendre plein les yeux, ils vont se régaler. »*
Les étangs et marais de la vallée de la Sensée sont un véritable poumon vert ; une faune, une flore, une atmosphère à couper le souffle. Un régal, et le nom du trail coulait alors de source. *« Beaucoup ont d'abord cru que cette épreuve serait basée sur la nourriture »* sourit Matthieu, mais c'est le grand plaisir qui primera avec toutefois des produits du terroir apparaissant dans les « ravitos ».

De Paris aux marais…

Trois parcours ont été dessinés pour cette première édition qui s'appuiera sur les bénévoles et notamment ceux d'Écourt Toujours. La « Régalade » sera au menu des trailers prêts à avaler 20,5 kilomètres ; la « Gourmande » ne fera que 10,5 kilomètres ; la « Friandise » sera un petit dessert de 5,9 kilomètres. Pour les marcheurs, les organisateurs ont concocté la « Délicieuse » (5,9 et 10,5 kilomètres). Il s'agira de courir ou marcher au bord des marais (Grand Clair, Becquerel), le long du canal du Nord, dans les sous-bois… Sept communes seront traversées : Écourt-Saint-Quentin (départ du foyer Les Vanneaux), Lécluse, Palluel, Oisy-le-Verger, Rumaucourt, Sauchy-Cauchy, Hamel. Pour donner une dimension familiale à la Régal'Run, un « Kid's Parc » sera présent sur le village d'arrivée afin de faire découvrir aux enfants de 6 à 17 ans des activités innovantes.
Et Matthieu d'inviter les coureurs qui auront disputé le marathon de Paris le 14 avril, en passant par le quartier du Marais, à découvrir une autre ambiance dans les marais de la Sensée.

• Contact : www.professionsport-62.fr

Écourt toujours !

Photo Yannick Cadart

On apprécie le jeu de mots à sa juste valeur. Écourt toujours (section de l'Amicale laïque écourtoise) est le club de course à pied d'Écourt-Saint-Quentin. Un club dynamique qui multiplie les sorties d'entraînement dans la vallée de la Sensée ; les coureurs se retrouvant le mardi et le vendredi à 18 h 30, le dimanche à 9 h 30. Tous les niveaux sont représentés et les débutants sont aussi les bienvenus.
Écourt toujours sera de la partie dans l'aventure de la Régal'Run, apportant le 28 avril une aide logistique, bénévole et courtoise à Profession Sport 62.

• Contact :
Yohann Kuhn
06 03 22 42 13

Jimmy au top

Le Boulonnais Jimmy Gressier (originaire du quartier du Chemin-Vert et habitué à s'entraîner sur les berges de la Liane), 21 ans, a décroché le 10 mars dernier à Vittel le titre de champion de France espoir de cross long. Il a fini 4e au scratch (3e Français) de cette course de 10,2 kilomètres. Le licencié de l'USA Liévin a effectué une super saison hivernale avec notamment une 7e place en finale du 3000 mètres des championnats d'Europe d'athlétisme en salle à Glasgow.
Jimmy Gressier songe d'ores et déjà aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020 et à ceux de Paris en 2024. Dans cette optique, la ville de Boulogne-sur-Mer lui a alloué une bourse olympique de 3500 €. En attendant les Jeux, Jimmy Gressier compte bien briller sur les pistes dès cet été.

L'arbalète en vedette

Par Christian Defrance

NEUVILLE-SAINT-VAAST & BULLY-LES-MINES • On ne vous sortira pas à nouveau l'histoire de Guillaume Tell, de la pomme et du carreau d'arbalète. On ne reviendra pas sur les arbalétriers français mal placés à Azincourt… Mais on saluera les performances d'un arbalétrier artésien, membre des Francs-tireurs de Bully-les-Mines. Le 31 janvier dernier, à Lorient-Lanester lors des championnats de France de tir sportif 10/18 mètres, Michaël Jacob a décroché le titre national à l'arbalète field 18 mètres.

Michaël Jacob, 29 ans, avait déjà quatre médailles d'or dans son carquois, acquises en 2014 à Besançon, en 2015 à Agen, en 2018 à Tarbes. Il ne fut que vice-champion de France en 2016 et en 2017… il a cassé une corde ! Autant de titres acquis en salle, avec cette année, une belle cerise sur le gâteau : un record de France avec 582 points sur 600. *« L'arbalète c'est un arc sur une carabine,* explique Michaël en forçant le trait. *Même visée qu'une carabine mais on envoie des flèches ! Mais le tir à l'arbalète c'est complètement autre chose que le tir à l'arc. »* Originaire de Neuville-Saint-Vaast, intermittent du spectacle depuis six ans - il est régisseur lumière -, Michaël a découvert le tir à la carabine et au pistolet à l'âge de 8 ans lors d'un atelier. Michaël et sa sœur Ludivine ont voulu aller au-delà de la découverte et de l'initiation en rejoignant le club arrageois des Carabiniers d'Artois.

En 2001, à 11 ans, il est tombé sous le charme de l'arbalète field avec utilisation de corde, de branches d'arc et de flèches. On tire sur des cibles utilisées au tir à l'arc, plutôt en extérieur aux distances de 35, 50 et 65 mètres, avec une pratique hivernale à 18 mètres en salle. *« C'était nouveau, ce fut le déclic. »* Spécialiste de l'arbalète field, Michaël Jacob est moins attiré par l'arbalète match, héritière de l'arbalète traditionnelle du Moyen Âge ; elle se tire à 10 mètres en position debout et à 30 mètres dans les positions debout et genou. Le tir se fait en stand de tir, sur une cible, en utilisant un trait. Dès la catégorie des poussins, Michaël avait rejoint l'univers des compétitions, raflant de nombreuses récompenses départementales et régionales. En 2011, il a quitté les Carabiniers d'Artois pour se diriger vers les Francs-tireurs artésiens et leurs installations permettant de s'entraîner plus aisément. À partir de 2014, il est devenu l'un des meilleurs arbalétriers français, en salle. *« Je suis moins performant en extérieur,* avoue-t-il. *Il faut travailler les trois distances, tenir compte du vent, s'entraîner beaucoup plus et mon métier avec ses nombreux déplacements ne le permet pas. »* À Lorient-Lanester, Michaël Jacob a devancé une centaine de concurrents. *« Pour s'imposer, il faut du calme, de la concentration, être régulier. »* Ajoutons que les Francs-tireurs artésiens sont vice-champions de France par équipe à l'arbalète field 18 mètres, grâce à Michaël, Renaud Caraby et Jean-Philippe Hermant.

Après les championnats départementaux IR 900 (début avril à Longuenesse) et les championnats régionaux IR 900 (à Carvin les 18 et 19 mai), Michaël Jacob participera aux championnats de France d'arbalète en plein air et toujours sur 900 points en juin à Châteauroux.

Dans la famille Jacob, il ne faut pas oublier Ludivine, 31 ans, qui vit désormais dans l'Aube. Une arbalétrière reconnue : championne de France en salle 2016, membre de l'équipe de France.

Le club des Francs-tireurs artésiens de Bully-les-Mines - tir sportif, tir à l'arc, tir handisport - a été créé en 1891. Il compte aujourd'hui 658 adhérents, issus de 200 communes et 5 départements ! *« Nous avons aussi des tireurs belges,* ajoute le président Joseph Picard. *Il faut dire que nous sommes le seul club au nord de Paris à pouvoir proposer le tir à 200 mètres dans notre stand au complexe sportif Marcel-Becq. »*

• *Contact : http://ftabully.fr*

Photo Yannick Cadart

Une course pavée de rudes intentions

Considérée comme *« la reine des classiques »*, Paris-Roubaix est une épreuve phare du calendrier cycliste professionnel international. La 117e édition aura lieu le dimanche 14 avril, avec les fameux secteurs pavés qui ravissent les spectateurs et téléspectateurs et que maudissent les coureurs… pourtant ils en redemandent. Une victoire française est attendue à Roubaix depuis 22 ans ! Frédéric Guesdon s'était en effet imposé en 1997. Il faudra suivre avec attention ce 14 avril les coureurs nordistes Adrien Petit et Florian Sénéchal.

Petit rétropédalage pour évoquer le Paris-Roubaix 1919, une 20e édition organisée le 20 avril après une interruption de quatre années pour cause de Grande Guerre. Dès janvier 1919, Henri Desgrange, le patron du journal *L'Auto*, avait décidé de relancer Paris-Roubaix mais il fallut modifier le parcours. L'état des routes, endommagées par les combats, les bombardements, rendait impossible le passage par la ville d'Arras. Après Doullens, les organisateurs dirigèrent donc le peloton vers Saint-Pol-sur-Ternoise puis le bassin houiller à Béthune. Le légendaire Eugène Christophe avait reconnu ce nouveau parcours accompagné par un journaliste parisien, le premier à parler de « l'Enfer du Nord ». Eugène Christophe se classa 9e de ce Paris-Roubaix 1919 remporté par le Français Henri Pélissier.

GRENAY • L'Espace culturel Ronny-Coutteure propose de découvrir un documentaire fictionnel tourné sur la jeunesse arrageoise de *L'Incorruptible*. Et d'en discuter.

CinéSandwichs

Marcher « Sur les pas de Robespierre »

Par M.-P. G.

Depuis douze ans, l'Espace culturel développe les CinéSandwichs. Une jolie manière d'offrir au public une véritable éducation à l'image et aux médias. Une façon de l'aider à développer un esprit critique pour lui éviter d'être manipulé par les écrans. De mieux l'armer face à la montée des fausses informations, véhiculées par les réseaux sociaux. Ainsi, tous les premiers mercredis du mois, et parfois plus souvent, un film est proposé et des spécialistes aident à le décortiquer, tant sur le fond que sur la forme. Entre un sandwich et un café, les intervenants de qualité et les quatre-vingts à quatre-vingt-dix spectateurs fidèles décryptent donc le monde.

L'avocat des pauvres

Le 24 avril, le centre culturel programme « Sur les pas de Robespierre », un film réalisé par Thomas Gallo, un cinéaste de 22 ans. Le jeune homme est président d'une association de cinéma et d'audiovisuel basée à Arras. Séduit par l'engouement d'Alcide Carton, président de l'association « Les amis de Robespierre », il s'est intéressé à la jeunesse arrageoise de *l'Incorruptible*. À l'époque où il était l'avocat des pauvres et que naissait sa pensée politique. C'est un aspect de sa vie peu connu, rarement évoqué au cinéma. Avec 70 bénévoles, un budget riquiqui de 9 000 euros, une distribution composée presque uniquement de jeunes, le soutien de la ville d'Arras, de Grenay, de Beaurains, de la Ligue des Droits de l'homme et de nombre de particuliers, un documentaire-fictionnel est né. *« Les jeunes ne connaissaient de Robespierre que ce qu'on apprend à l'école,* se souvient Alcide Carton. *Là, ils ont lu ses textes, cela a été pour eux une véritable découverte ».*

À partir des textes et des plaidoiries

L'émergence de la pensée politique révolutionnaire de Maximilien de Robespierre ! Pas facile d'accrocher les foules sur le sujet, et encore moins les jeunes ! Pour éviter de les voir bâiller, le jeune réalisateur s'est attaché à réaliser un film aussi ludique et divertissant que pédagogique. Thomas Gallo a imaginé l'excursion scolaire d'une classe de lycéens partie à la recherche de l'avocat arrageois. Il a mêlé les moments fictionnels, les commentaires en voix-off, les débats vifs avec Alcide Carton et Hervé Leuwers, universitaire spécialiste de la Révolution française. À partir des textes de Robespierre, de ses plus célèbres plaidoiries, six tableaux forment le film. Dans l'histoire du paratonnerre, l'avocat défend le progrès scientifique. Dans l'affaire Deteuf, il met en cause les privilèges du clergé. Dans les affaires Page et Dupont, il dénonce les excès du pouvoir judiciaire. Le film s'attarde également sur le droit des bâtards. *« Quand nous avons lu ce texte,* raconte le jeune cinéaste, *nous n'avons pu qu'établir un rapport avec les débats d'aujourd'hui sur le mariage pour tous et la PMA. »* Il semble que l'histoire soit condamnée à se répéter. Le film s'achève alors que Robespierre part pour Versailles. Tout jeune député du Tiers, il y représentera les savetiers – l'ordre le plus pauvre de la corporation. Pour Alcide Carton, les situations dénoncées par le célèbre arrageois sont toujours d'actualité… *« Robespierre a d'abord été l'avocat défendant la justice au nom des droits de tous les hommes ! martèle-t-il. Il n'a pas vécu 15 ans ! Il n'est pas né à la date de son entrée au comité de salut public et de l'instauration du comité de sûreté générale ! »* C'était en 1793, le début des années de peur, de suspicion généralisée, et… de mauvaises décisions.

° Informations :
Le 24 avril à 19 h. Espace culturel Ronny-Coutteure, 28 bis, bd des Flandres, Grenay.
Tél. 03 21 45 69 50
Un DVD est en vente, auprès de l'Arbr. 20 €.
Rens. amis-robespierre.org – tél. 06 81 72 82 66

Photo Alcide Carton

Embrase-moi au Channel

Laissez-vous enflammer

Par Marie-Pierre Griffon

CALAIS • Si la nudité sur scène ne vous effraie pas, si la rencontre charnelle ne vous heurte pas, filez admirer les superbes danseurs Kaori Ito et Théo Touvet. Leur spectacle *Embrase-moi* risque bien d'embraser votre intellect et vos émotions. D'une pure beauté, d'une grande pureté, cette performance dévoile sans fard la fabrique du désir amoureux.

Photo © Gregory Batardon

C'est peu dire que le spectacle est hautement sensuel. Dans un cercle, véritable cocon, bulle d'amour, le couple – à la scène comme dans la vie – se met à nu, au propre et au figuré. Kaori Ito (interprète pour Decouflé, Preljocaj, Alain Platel, Cherkaoui, James Thierrée) et Théo Touvet (qui avait d'abord choisi le Massachusetts Institute of Technology et des études polytechniques à la NASA, avant de préférer le cirque et l'art dramatique…) créent à deux voix *« sans retenue »*, leur *« anatomie amoureuse »*. Celle des sentiments et celle des corps dans une chorégraphie à la fois forte, attentionnée, délicate. Une chorégraphie qui échappe à la lourdeur, qui s'amuse de la gravité. Les danseurs évoquent leurs rencontres passées, les ruptures, les promesses, les déclarations d'amour… Ils *« rendent hommage,* souligne Kaori Ito, *à toutes celles et ceux qu'ils ont aimés et qui les ont préparés à d'autres amours »*. Avec leurs mots, avec leur corps, le couple explore les tabous, la vérité naturelle et la sincérité. *Embrase-moi* est une expérience de haut vol qui risque bien de mettre le feu au Channel.

• Informations :
Samedi 4 mai, 19 h 30. Pour adultes.
7 €. Tél. 03 21 46 77 00

La Comédie de Béthune

Que viennent les Barbares

Par Marie-Pierre Griffon

Le nom « barbare » était donné jadis par les Romains aux peuples qui vivaient en dehors de leur Empire. Il vient du latin Barbarus qui signifie « étranger ». La langue de cet étranger était incompréhensible ; sa couleur de peau, inhabituelle et son culte, différent. Il faisait peur. Déjà ! Ça ne s'est pas arrangé. Qu'on habite le Cameroun ou l'Amérique, la Pologne ou le Canada, quand l'autre ne nous ressemble pas, on bégaie. Même si le brassage des peuples a depuis longtemps posé le Camerounais aux États-Unis ou le Polonais en Gaspésie… les nationaux n'identifient pas l'autre comme un des leurs. Dans son spectacle *« Que viennent les Barbares »*, donné à la Comédie de Béthune, l'auteure et metteuse en scène Myriam Marzouki questionne l'enracinement de cet imaginaire. L'an dernier, l'artiste abordait le sujet du regard posé sur le voile en France et sur les femmes qui le portent. *« Que viennent les Barbares »* poursuit ce fil.

Photos Raynaud De Lage

La guerre des apparences

Myriam Marzouki s'inspire de ses rencontres avec les jeunes du 9-3. Elle refuse les questions que *« les débats politiques et médiatiques voudraient nous imposer »* : Qu'est-ce qu'être Français ? Qu'est-ce que l'identité nationale ? Elle préfère changer de perspective : Qui donc est perçu comme « autre » ? Celui qui ne fait pas partie du « nous » national ? Ses interrogations sont brûlantes quand elle évoque la femme voilée, la femme noire, l'homme basané, la personne asiatique, tous nés en France, *« dès lors comment se fait-il qu'ils n'entrent pas dans cette carte postale française traditionnelle ? »* Ils sont sept comédiens sur scène et s'engagent dans cette guerre des apparences. À travers eux, Myriam Marzouki pousse à bout les limites de nos *a priori* et de leurs contradictions. Elle s'amuse et rit de notre époque. Elle offre un théâtre d'idées, joyeusement politique, mais aussi un théâtre d'émotion. Elle met en scène comme elle écrit, avec légèreté, à phrases courtes et à petits coups de pinceau. C'est un spectacle qui ressemble à une peinture impressionniste. ■

•Informations :
Dès 15 ans. Au Palace, les 23, 24 et 26 avril à 20 h et le jeudi 25 avril à 18 h 30.

• Contact :
Tél. 03 21 63 29 19

• Coproduction :
La Comédie de Béthune.

À L'Escapade d'Hénin-Beaumont

Alex au pays des poubelles

Par M.-P. G.

Pièce chorégraphique à destination du jeune public, *Alex au pays des poubelles* est un clin d'œil bien sûr à *Alice au pays des merveilles*. La création, qui mêle théâtre d'objets, vidéo, danse, théâtre et acrobatie, garde le côté drôle et fantastique de l'histoire de Lewis Caroll.

Alex a huit ans. Enfant unique, elle est gâtée et possède beaucoup, beaucoup de jouets. Pourtant ce qu'Alex voudrait vraiment c'est un chien. Un vrai. Seulement voilà, sa mère s'y refuse et préfère lui offrir, pour son anniversaire un jouet dernier cri, LE chien en peluche connecté et interactif. Alex est déçue et en colère. Le soir venu, elle jette en cachette le chien et d'autres peluches. Alors qu'elle s'est endormie, elle est réveillée par le reniflement d'un étrange animal qui passe près d'elle et saute par la fenêtre… Curieuse, elle le poursuit et se retrouve dans un étrange paysage, composé de collines de sacs-poubelles, de montagnes d'ordures. C'est le pays des poubelles où elle croisera des personnages, attachants, décalés, parfois effrayants. Le spectacle est aussi divertissant qu'intelligent. Il porte un regard sur la question des déchets, la face « cachée » de notre société d'abondance et d'hyperconsommation.
Et il n'est jamais trop tôt pour s'y intéresser. ■

• Informations :
À partir de 6 ans. Spectacle à découvrir en famille. Centre culturel L'Escapade, Hénin-Beaumont. Samedi 27 avril, 17 h.
• Contact :
03 21 20 06 48

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.

Lire…

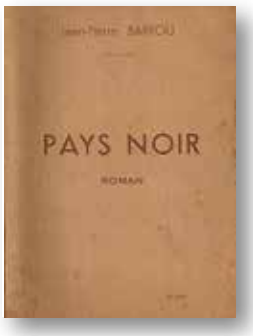
D'ù qui sont chés viaux ?
Lucien Suel
Éditions Librairie du Labyrinthe

« Mi, quand qu'j'étos jon-ne, qu'j'arvénos d'l'école,
ej ravisos chés viaux dins chés pâtures.
Quand qu'j'étos moin jon-ne,
ej ravisos chés files, quinquefos dins chés pâtures.
À c't'heure, qu'ech vi-in viux, plus de veaux, plus de filles, plus rien. »

Dans 9 courts textes, Lucien Suel, notre barde guarbecquois, retrouve le picard de son enfance, celui que parlait sa grand-mère maternelle et qu'on appelait le patois. On passe des pâtures à veaux aux prairies d'Amougies où se déroula en 1969 un incroyable festival rock. La famille devient une maison flottante, *« au début, je ne voyais pas grand monde sur ce vaisseau. Alfréda et Gaston, les plus âgés, je ne les ai pas connus, ils étaient déjà descendus »*. On va encore écouter Patti Smith à Dranouter et, en à peine 3 pages, la vie si ordinaire et bouleversante du grand-père Fleury…

Comme les moineaux dans les saules têtards de son enfance, Lucien Suel fait son nid dans les trous. Ceux que la vie a laissés dans la longue litanie des jours. Penché sur ses mots, d'abord en picard puis traduit en français, on s'arrête alors ému. Et souriant.

Robert Louis



Relire…

Pays Noir
Jean-Pierre Barrou

Le livre a été édité en 1946 par les éditions de la Lys à Vendin-le-Vieil et on ne le trouve plus, hélas, que dans quelques bibliothèques. C'est fort dommage car l'auteur conduit ici un récit vivant, alerte, ménageant rebondissements et suspense, description sensible de la mine et de la vie dans les corons. Son grand sens de la pédagogie nous permet de mieux comprendre le fonctionnement de cette industrie.

L'action se passe près de Lens, à la fosse 17. On y suit la vie de quelques familles, le travail, les loisirs, la camaraderie, les premiers émois amoureux des enfants. Un coup de grisou vient dramatiser à l'extrême la dernière partie du livre, obligeant les personnages à se dépasser eux-mêmes. Ce qui surprend le plus dans ce roman, c'est de ressentir l'entrain, la bonne humeur qui règnent dans les rapports humains sans pour autant que soient cachées les difficultés de l'existence et la dureté des conditions de vie. Une image très éloignée des clichés misérabilistes sur la mine, parfois un peu trop enjolivée, mais qui donne à percevoir l'atmosphère particulière de fraternité et de gaieté qui pouvait y régner.

R. L.

Et aussi…

Roman

La danse des fantômes aux gros yeux
Alexandra Parrs
D'abord il y a Bruxelles, un meurtre, une enquête policière menée par un inspecteur hors-norme. Des personnalités aux traits bien affirmés. Des intrigues, rebondissements, révélations… Puis il y a la Birmanie, la découverte de ce pays. Une réflexion sur le bouddhisme et la manière dont il influence les relations sociales birmanes, dont il est approprié culturellement dans les sociétés occidentales.
Des mots qui trottent – ISBN 979-10-97325-24-4 – 13 €

Audiolivre

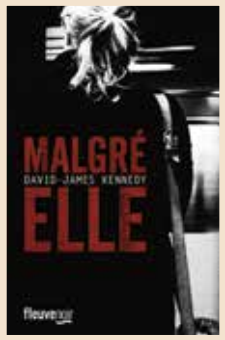
Fractures
Franck Thilliez
Face à la tombe de sa sœur jumelle Dorothée, décédée dix ans auparavant, Alice Dehaene s'interroge : à quoi rime cette photo de Dorothée, prise il y a à peine six mois, qu'elle a récupérée des mains d'un immigré clandestin ? Alice sait que quelque chose ne tourne pas rond dans sa tête. Son psychiatre à l'hôpital de Lille, Luc Graham, doit lui révéler le résultat d'un an de psychothérapie. Mais les événements étranges qui se multiplient autour de la jeune femme vont l'en empêcher. Grâce à l'intervention de Julie Roqueval, assistante sociale en psychiatrie, Luc Graham, d'abord dubitatif, se décide enfin à mener l'enquête. Un aller simple vers la folie…
Audiolib éditions – ISBN 978-2-36762-817-2 – 22,90 €

Histoire

Deux siècles de caricatures politiques et parlementaires
Études réunies par Pierre Allorant, Alexandre Borrell et Jean Garrigues
La caricature de presse tourne en ridicule les travers des puissants, singulièrement des gouvernants et des parlementaires. Mais on sait désormais, depuis la tragédie de *Charlie Hebdo*, que ce sont les dessinateurs qui peuvent en mourir, et la liberté de la presse en être meurtrie. Cet ouvrage, abondamment illustré, étudie l'évolution du rôle et des formes de la caricature politique et parlementaire en France de Louis XVIII à François Mitterrand, avec un utile détour comparatiste du côté de l'Italie. C'est toute l'histoire des usages de la scène parlementaire et des joutes des leaders et des familles politiques qui est revisitée.
Artois Presse Université – ISBN 978-2-84832-328-2 – 22 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Malgré Elle
David-James Kennedy
Après le succès fracassant de *Ressacs*, qui lui a valu le grand prix Sang d'encre du festival du roman policier de Vienne, David-James Kennedy, récidive. Pharmacien dans le Nord, petit-fils d'Irlandais qui a élu domicile sur les terres du Pas-de-Calais, l'auteur prend son lecteur par la main et l'entraîne dans une course précipitée à travers le monde. De la Suède au Danemark, de l'Écosse aux États-Unis, en passant par une île des Cyclades, il file un thriller au rythme soutenu. L'homme a la plume rapide, un sens maîtrisé du suspense, de la construction de roman et du chapitre court.

C'est une intrigue à tiroirs multiples qui démarre au lycée Henri IV à Paris en 1969. En marge des études, les élèves découvrent les plaisirs interdits. L'histoire s'achève vingt-six années plus tard, baignée dans le monde scientifique, au cœur de multinationales. Entre deux, il y a eu l'assassinat d'un adolescent…

Fleuve Éditions – fleuvenoir
ISBN 978-2-265-11672-6, prix 20,50 €

C.
Jean-Marc Édouard
La Villa Hortensia est une maison de vacances, chaleureuse, nichée en Bretagne. Cet été, toute la famille est réunie autour du souvenir d'Annie, décédée il y a deux ans. Il y a aussi la petite Nina 8 ans, *« qui a du tempérament »* et qui vient se reposer des rayonnements ionisants de Tchernobyl. Près de la mer qui murmure et dans *« les cris étonnés d'oiseaux invisibles »*, le temps roule et se déroule, sucré par le club des mamies qui rivalisent de gâteaux. Et puis il y a la vieille voisine, discrète et anxieuse, Madame M. comme Madeleine et sa pudeur et ses secrets. Chez elle, *« ça sent la maison qui s'ennuie »*. Et puis il y a Madame C. comme Cheminée. Cette ancienne fermière passe ses journées dans une immense cheminée de pierre, chaude l'hiver, fraîche l'été. Presque impotente, elle lit *« les textes les plus simples et les plus doux, les textes qui crient et ceux qui chantent, qui m'enchantent… »*. *« La littérature et une caresse voluptueuse de l'esprit »* dit-elle. À l'écart de la foule, la vieille dame regarde le monde avec la plus folle des sagesses. Elle pointe l'appauvrissement des langues, les politiciens et les marchands, la société du spectacle, la nature ravagée, la banalisation des idées d'extrême-droite, les mystificateurs en art contemporain et ses grands collectionneurs milliardaires… Jean-Marc Édouard, qui est aussi peintre surréaliste et déroutant, frémit. Jean-Marc Édouard s'amuse.

Auto-édition, lisbo8@hotmail.com,
ISBN 978-2-9558543-1-0, prix 10 €

Perpétuer l'esprit club

Par Romain Lamirand

LILLERS • Si en matière de cafés-concerts il est possible de parler de véritable boucherie suite aux nombreuses fermetures qui marquent l'actualité musicale de la région, L'Abattoir fait de la résistance et distille, depuis 1975, ce qui se fait de mieux en matière de blues et de rock au sens large.

Photo Jérôme Pouille

Bérurier Noir, The Animals, Washington Dead Cats, Renaud, La Souris déglinguée, Dick Annegarn ou Dr Feelgood, tous ont en commun le fait d'avoir joué au 66 rue du Faubourg d'Aval dans l'établissement tenu par Christian et Marie Legay. Car contrairement aux apparences, le paisible café de quartier se transforme les soirs de concert en temple du rock pour un public d'aficionados qui ne manquerait pour rien au monde les soirées organisées par le patron et la bande de bénévoles de l'association Actions Loisirs Jeunes. Même si le maître des lieux et ses acolytes restent à l'écoute de l'actualité musicale, ce qui fait la spécificité de la programmation de L'Abattoir réside dans une seule chose : sa réputation. Car derrière des abords parfois un peu rudes, le nom du maître des lieux circule dans le milieu des vieux briscards de la musique et se veut synonyme d'un accueil incomparable et celui de son établissement rime avec la garantie d'excellentes conditions de représentation, d'une proximité avec le public et de moments inoubliables.

De fait, jouer à L'Abattoir est un honneur pour les musiciens qui s'y succèdent depuis des années à l'image du bluesman belge Guy Verlinde qui a choisi d'y célébrer la sortie de son dernier album *All is forgiven* : *« J'adore cet endroit ! J'ai l'occasion de jouer dans de nouveaux clubs qui sont souvent plus grands et mieux équipés, mais je préfère jouer ici. Ce lieu, il a une âme. On est content d'y revenir parce que l'on ne fait plus de clubs comme celui-là !*

À L'Abattoir on sait que les gens qui nous accueillent sont des passionnés, qu'ils ne font pas ça pour devenir riches, mais par amour de la musique. Le public y est curieux et ouvert et c'est ce genre de choses qui fait que l'on va se donner à fond sur scène par rapport à un club anonyme tout en béton. »

Une réputation qui à l'heure d'internet est parfois synonyme de casse-tête pour l'équipe chargée de la programmation croulant sous les demandes et se devant de satisfaire les oreilles et les goûts des fidèles qui fréquentent le café depuis les années 70. Ce que cherchent les gens dans ce lieu mythique, c'est pour Claude Quillet, l'ancien trésorier de l'association et désormais préposé aux entrées, *« avant tout un son et une ambiance. On sait que si l'on programme du folk, du blues, du rock ou de la chanson française, ça va faire mouche. Par contre, pas question de passer du metal ou de la musique classique : ce n'est pas notre créneau ! Mais après, on ne s'interdit rien. Ça pourrait par exemple être intéressant de creuser dans de nouvelles directions, comme avec le slam. Ça reste quelque chose de relativement nouveau pour nous, mais on sait que cela peut coller avec les goûts de nos habitués. Parce que finalement c'est quoi l'esprit club ? C'est avoir une image, la défendre et faire des choix ! ».*

■

Informations :
www.abattoirlillers.fr

Prochains concerts :
- Samedi 27 avril - Père & Fils
- Samedi 4 mai - Gil Riot
- Mardi 7 mai - Elliott Murphy
- Samedi 18 mai - Jef Kino
- Samedi 1er juin - Washington Dead Cats

Le CD du mois

ÉTENDARD

Pour fêter les 10 ans d'existence de l'association Échos d'en bas, Zindoun, 6-Thème D et Bintou ont souhaité marquer le coup avec une compilation reprenant leurs propres morceaux et ceux des compagnons de route de l'asso. Au menu, des artistes locaux à l'image de MC Donkichok ou Ywill, mais aussi des plus gros noms comme Vîrus ou Gérard Baste qui apparaît en featuring avec Despera sur un remix rétrofuturiste d'un morceau mêlant hip-hop et metal. Avis aux amateurs, l'association animera la scène hip-hop du salon du Livre, le 1er mai à Arras.

Compilation produite par Échos d'en bas.
À écouter sur bandcamp :
https://echosdenbas.bandcamp.com/album/etendard

Chansons d'avril

Photo Chantal Bout-Hanna

OISY-LE-VERGER • Le petit festival de chansons françaises a cinq ans et les bénévoles de l'association Coup de Chœur se réjouissent d'accueillir et faire découvrir cette fois encore des auteurs-compositeurs de talent.

Le samedi 27 avril à 19 h, salle polyvalente, *Chansons d'avril* présente Cello Woman, la femme-violoncelle, alias Katrin'Waldteufel. Elle chante ses mots et ses maux à l'oreille de Monsieur Cello qui partage ses émois en vibrant de toutes ses cordes. *« C'est frais, léger, piquant comme un bonbon acidulé et tendre à la fois. Drôle aussi et plein d'une énergie vivifiante »* assure Françoise Hautfenne, de Coup de Chœur.

Le dimanche 28 avril à 17h, rendez-vous avec Éric Frasiak. Frasiak, c'est la générosité, la tendresse et de grands coups de gueule. C'est du blues, c'est du rock, c'est la poésie du XXIe siècle. Sous son chapeau Béranger, Brel, Renaud, Lavilliers se bousculent. Il crie notre rage contre ceux qui exploitent les peuples, qui génocident, qui apartheident, ou quand il nous invite à deviner ce qu'il y aura *Au menu des prochaines élections*. Et c'est avec tendresse qu'il évoque le jardin laissé à l'abandon après la disparition du Père, ce chauffeur routier qui pendant les longues nuits de solitude au volant pensait à sa femme et aux gosses qu'il voyait trop peu. Frasiak une « graine d'ananar » qui partage généreusement ses chansons avec le public complice et l'excellent Jipé Fara aux guitares. Les premières parties seront assurées par la chorale Coup de Chœur. L'intégralité de la recette servira à l'achat de jouets pour les enfants atteints de cancer dans les hôpitaux de Lens et Arras.

6 € pour un concert, 12 € concert et repas du samedi soir.
Rens./rés. 06 72 30 15 41 - coupdechœur@laposte.net

Du 9 au 12 avril
Bruay-la-Buissière, 10h30, espace Wallard, théâtre de marionnettes, « Les trois petits cochons », + 15h, « La cité des fleurs », par la Cie Micromega, 5 €/spectacle.
Rens./rés. 07 54 81 55 03

Du 9 au 19 avril
Bonningues-lès-Calais, médiathèque « La rose des vents », expo « Le Moyen-Âge et les châteaux forts », gratuit.
Rens. 03 91 91 19 25

Du 11 au 28 avril
Calais, la Halle, Beautiful swamp blues Festival, Festival "Off" et Afters. J.11 avril, 18h30, inauguration avec Katie Bradley Band et les élèves du conservatoire à rayonnement départemental, entrée libre. V.26, 19h, blues/soul Zac Harmon, vétéran de la musique noire américaine + Khalif Wailin Walter + Blue Eaters. S.27, 19h, blues/soul/funk Raphaël Wressnig The soul gift band feat Gisele Jackson, + JJ Thames + Tasha Taylor. D.28, 17h, blues Thorbjørn Risager & The Black Tornado + Mighty Mo Rodgers. Pass 1 jour 7/12€, pass 3 jours 23 €.
Rens./rés. 03 21 46 90 47

Du 12 avril au 5 mai
Richebourg, église Saint-Laurent, expo de Joël Cunin, peintures et fusains. En présence de l'artiste : vernissage le V. 12 à 18h30, après-midi de chants choral le D. 28, concert de musique de chambre, quintette et clarinettes le D. 5 mai.
Rens. 06 19 66 53 75

Du 18 au 28 avril
Neufchâtel-Hardelot, retraites, « Yoga, jeûne et randonnée » ou « Yoga, vegan et randonnée », cours de yoga tous les jours, 9h30-11h30, ouvert à tous.
Rens./rés. 06 43 42 18 23

Du 19 au 21 avril
Étaples-sur-Mer, 3e fête de la coquille, festivités sur le port les S.20 et D.21, 10h-22h, 30 exposants avec des produits locaux et gastronomiques et dîners-spectacles les V.19 et S.20, 25 €.
Rens./rés. 03 61 49 49 89

Du 19 au 22 avril
Neufchâtel-Hardelot, 10h-19h, sdf, expo photographique « Florilège ».
Wimereux, V. 19, 14h-18h et S.20, D.21, L.22, 10h-18h, Salons de la Baie Saint-Jean, 11e Salon Peinture et sculpture « Rencontre d'Opale », entrée libre.
Rens. 03 21 87 47 60

Du 19 avril au 26 mai
Neufchâtel-Hardelot, galerie d'art Joël Dupuis, expo « Flâneries lilloises » des œuvres de Jean-Yves Fremaux.
Rens. 03 21 33 65 38

Du 22 au 28 avril
Le Touquet-Paris-Plage, 8e éd. du Touquet International Music Masters, mêlant de grandes soirées symphoniques avec un Orchestre en résidence, cette année consacrées à Beethoven, concerts « Happy hour » plus intimes dans des lieux d'exception, afin de promouvoir les artistes professionnels du territoire, avec les fameux Master Class de maestro Pehlivanian. Une programmation éclectique, proposant de nombreuses actions pédagogiques autour de l'événement.
Rés. www.timmfestival.com 03 21 06 72 00

Pour l'agenda de L'Écho n° 190 de mai 2019 (manifestations du 9 mai au 5 juin 2019), envoyez vos infos pour le 18 avril (12 h) date limite.
echo62@pasdecalais.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29

Me. 10 avril

Condette, 10h, Château d'Hardelot, animation nature « Floraison printanière » avec Eden 62, gratuit, sur rés.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, 15h, salle de la Corderie, spectacle pour enfants « Petra, une amie pas comme les autres », 5/3 €.
Rens./rés. 03 21 89 62 55

Oignies, 10h30, 9-9 bis, atelier « Raconte-moi la mine », 3-6 ans, gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 13h30-18h, 18/20 rue Basly, Forum Jobs d'été, amener son CV, gratuit.
Rens. 03 21 40 04 64

Oignies, 15h, 9-9 bis, Fantastique mécanique, à la découverte des machines du 9-9 bis, 6-12 ans, gratuit, s/ rés.
Rens. Rés. 03 21 08 08 00

Wimereux, 15h, sdf, cinéma « Ralph 2.0 », 4,80/3,80 € – 16 ans.
Rens. 03 21 87 47 60

J. 11 avril

Bullecourt, 10h30, rdv pl.de l'église, marche à l'occasion de la 1ère bataille de Bullecourt, gratuit, rés. oblig. pour la navette. 12h, cérémonie à la Petite Croix, rte de Riencourt.
Rens./rés. 03 21 55 33 20

Étaples-sur-Mer, 14h30, Auditorium de Maréis ; spectacle « Mary et la fleur de la sorcière », gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 94 29 31

V. 12 avril

Étaples-sur-Mer, 18h, Maréis, atelier culinaire, tarte bulots-échalote, 20 €, prévoir tablier, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 20h, Hall de la Corderie, Nuit du jeu, pour tous, gratuit.
Rens./rés. 03 21 89 62 51

Loos-en-Gohelle, 20h, Fabrique Théâtrale, théâtre participatif « Close to me » avec la Cie HVD2, gratuit, sur rés.
Rens./rés. 03 21 14 25 55

Wimereux, 20h30, église Saint-Pierre, concert vocal par l'Ensemble Faridol de Nancy, gratuit (participation libre au profit de Faridol).
Rens./rés. 06 88 88 77 27

S. 13 avril

Arques, + D.14, grand place, foire commerciale, commerçants et artisans arquois, entrée gratuite.
Rens. 03 21 12 62 30

Lumbres, S.18 et D.19 mai, 14h-18h, salle Léo-Lagrange

Expo de Lumbres Arts Créatifs, par les ateliers peinture & pastels, couture/patchwork/arts créatifs et calligraphie/origami/kirigami, entrée libre.

Rens. 06 64 19 65 27

Arras, 10-17h, place du théâtre, marché aux livres mensuel.
Rens. greg.delann@gmail.com

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque « La rose des vents », cinéma, Zoom sur..., gratuit.
Rens. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 20h, Carré Sam, concert-spectacle de la chorale Chante Joie, 8 €.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, 10h30, Maison des échanges, atelier « Réalisez votre cosmétique maison », 10 € (12 pers.max.).
Rens./rés. 06 50 65 21 33

Bruay-la-Buissière, 10h-18h, place Bodelot, village découverte Tadao dans le cadre de la tournée inaugurale.
Rens. www.bruaylabuissiere.fr

Calais, + D.14, 10h-18h, vernissage le s.13 à 18h, salle de Minck, expo peintures à l'huile, acrylique, pastels et aquarelle.
Rens. plaisirs.dartistes.62@gmail.com

Condette, 20h, Château d'Hardelot, concert « Le roman de la violette » avec la Cie Mille bonjours, 5/3€.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, 14h30, départ de l'office de tourisme, visite « Les peintres de la colonie d'Étaples-sur-Mer », 3,70/2,70 €, s/rés.
Rens./rés. 03 21 09 56 94

Frevent, 10h-18h, centre-ville et Halle Roger-Pruvost, foire agricole de printemps.
Rens. 03 21 03 54 26

Harnes, + D.14 avril, Stade R.-Berr, concours extérieur de tir à l'arc.
Rens. 03 21 76 98 74

Hermies, 15h, sdf, loto de l'école Pierre-Mendès-France. 1,50 € le carton/8 € pour 6/15 € pour 12.
Rens./rés. 03 21 07 41 74 et ce.0623956n@ac-lille.fr

Houchin, + D.14, animation locale, « La fête au village ».
Rens. 03 21 27 72 91

La Capelle, 9h30, rdv parking du centre équestre, 2h de marche nordique, 2 € pour les non licenciés.
Rens./rés. 03 21 87 67 80

Neufchâtel-Hardelot, + D. 14, 10h-19h, centre-ville, 1er salon du véhicule électrique et hybride, voitures, scooters, motos, karts, trottinettes, vélos, hoverboards... nombreuses animations.
Rens. 03 21 83 51 02

Oignies, 20h, Grande salle Pasteur, repas de printemps.
Rens./rés. 03 21 74 80 50

Saint-Pol-sur-Ternoise, 18h30, église, concert de l'ensemble « H.3 », musique baroque allemande, anglaise (Bach, Theile, Boyce) et contemporaine.
Rens. 03 21 41 79 43

Wimereux, + D.14, 10h-19h, Salons de la Baie Saint-Jean salon de la Fée Main, vente d'artisanat, entrée libre.
Rens. 03 21 87 47 60

D. 14 avril

Arras, 15h, musée des Beaux-Arts, regard d'artiste, rencontre avec Sabrina Vitali, gratuit.
Rens. 03 21 71 26 43

Blendecques, inscriptions dès 8h, salle Pasteur, 30e rassemblement pédestre de la Vallée de l'Aa, par Blendecques Rando, 8/12/16 km. 2,50 €/1 € -12 ans.
Rens. 03 21 93 93 91

Bourthes, dès 8h30, rdv sdf, randonnée pédestre 13/20 km avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Condette, 11h/15h/17h, Château d'Hardelot, spectacle familial, « Guenièvre, épouse adorée, reine détestée, Viviane et Morgane, fées ensorceleuses » avec Christine Charpentier, gratuit, sur rés.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, 9h, départ du Touquet, direction Étaples, arrivée à Sainte-Cécile, « La Baie'lade d'Opale », marche de 20 km pour tous, 5 €.
Rens./rés. 07 88 07 14 08

Harnes, 7h, salle Bigotte, Brevet des claquots avec Harnes Cyclo Club, 34/62/93 km, gratuit – 12 ans.
Rens./rés. 03 21 76 98 74

Le Portel, 10h-17h, salle Maurice-Chevalier, 5e salon de l'adoption, env. 40 jeunes chats présentés à l'adoption.
Rens. http://www.facebook.com/EcoleDuChatDuBoulonnais/

Mentque-Nortbécourt, 10h, 2e manche du challenge VTT « Entre Monts et Marais », tous publics, certif. médical pour les non licenciés.
Rens./rés. 03 21 88 88 10

Montesnecourt, 10h30, rdv salle polyvalente, marche gourmande en faveur de l'association des Cellules d'espoir pour Clémence, 12 à 20km, 5 étapes (Montesnecourt, chemin d'Habarcq, Haute-Avesnes, Hermaville, Noyellette), 19/10€/gratuit – 5ans.
Rens./rés. 06 87 15 39 60

Mont-Saint-Eloi, 9h, au pied des Tours, expo de véhicules anciens. 14h, concert The Shadow'Stairs + Ted Sanders, chanteur des Vagabonds, 3 €, gratuit - 12 ans et véhicules anciens.
Rens./rés. 03 21 55 26 69

Neufchâtel-Hardelot, 14h30-17h, plage, journée d'action citoyenne, nettoyage de la plage organisé par l'association Nature Libre.
Rens. 03 21 33 34 67

Oignies, 14h-18h, Centre Denis-Papin, Portes ouvertes du Centre vivant de la mine, du chemin de fer et des ambulants postaux, gratuit.
Rens. 03 21 69 42 04

Oignies, 15h, 9-9 bis, visite, « Histoires de machines », avec l'association Acccusto Seci, gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Rebreuve-Ranchicourt et Fresnicourt-le-Dolmen, 15h et 16h30, visite des châteaux, possibilité de coupler les deux visites à prix réduit, 12 €.
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Souchez, inscriptions 7h-9h30, 1er départ à 8h, salle des sports, randonnée pédestre, ouverte à tous, 6/8/10/14/16/18/24 km, 2,50 €/gratuit - 12 ans.
Rens./rés. 06 07 57 59 63

Tournehem-sur-la-Hem, 9h30, forêt, visite guidée « Pour fêter le réveil de la forêt », 4 €/gratuit - 12 ans, s/rés.
Rens./rés. 09 80 90 09 05

Zutkerque, 9h, rdv mairie, randonnée pédestre 15 km, 2 € pour les non licenciés.
Rens./rés. 06 76 76 19 33

L. 15 avril

Arras, musée des Beaux-Arts, 10h, visite contée « Le jardin extraordinaire de Madame Vitali », 2 à 4 ans, 3 €.
Rens./rés. 03 21 71 26 43

Étaples-sur-Mer, 19h30-21h, salle des Carrières, marathon « Brûle calories », 1/5€.
Rens./rés. 06 81 30 71 87

Ma. 16 avril

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, lecture-concert « Les soliloques du pauvre » avec Virus et Jean-Claude Dreyfus, 10/8€.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Condette, + Me. 17, 10h-12h et 14h-17h, animation, « Atelier El Bock » avec l'Atelier de facture instrumentale, 2 €.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, 10h-11h30, médiathèque M.-M.-Gauffeny, atelier « Jeux de société », gratuit.
Rens./rés. 03 21 94 29 31

Leforest, 15h, rdv rue Séraphin-Cordier, face au terril, balade, « Pas vert, pays noir », à l'assaut des terrils du territoire d'Hénin-Carvin, gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Montigny-en-Gohelle, 14h, Médiathèque La Boussole, atelier « Le fact-cheking » (« vérification des faits »), dès 12 ans, avec la journaliste Sidonie Hadoux, gratuit.
Rens./rés. 03 21 76 76 44

Me. 17 avril

Beugin, 14h30, événement famille, « La vallée de la Lawe », Les petits Robinson, 7-10 ans, 5 €.
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Carvin, 15h, l'Atelier Média, projection « La tortue rouge » dans le cadre du Printemps des poètes.
Rens./rés. 03 21 74 74 30

Écault, 9h30, rdv à Aréna, randonnée douce de 2h avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Étaples-sur-Mer, 14h-16h, médiathèque M.-M.-Gauffeny, atelier diététique, fabrication de smoothies, gratuit.
Rens./rés. 03 21 94 29 31

Noyelles-sous-Lens, 15h, centre culturel Évasion, théâtre de marionnettes « Ombres », 4/2€.
Rens./rés. 03 21 70 11 66

Oignies, 10h30, 9-9 bis, atelier « Sens... dessus-dessous ! », 3-6 ans, gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 14h, Bibliothèque R.-Vendeville, atelier « Le fact-cheking » (vérification des faits), dès 12 ans, avec la journaliste Sidonie Hadoux, gratuit.
Rens./rés. 03 21 69 97 54

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier « Origamine », 6-12 ans, gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 18h30, 9-9 bis, l'Auditorium, apéro'live, « La guitare dans tous ses états », avec Patrick Robert, luthier, et Vernon en live, gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 18 avril

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, concert rap « Vîrus & Demi-portion », 10/8€.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Vis-en-Artois, 9h30-11h, café Le Longchamp, Café des aidants « Aider sans s'épuiser ».
Rens./rés. 03 21 60 68 78

V. 19 avril

Aix-en-Ergny, 15h30-17h, 247 rue du Haut-Pays, atelier de relaxation Trager, 20 € s/ rés.
Rens./rés. 06 82 35 65 76

Étaples-sur-Mer, 12h-15h, Calvaire et port, opération « Bol de riz », action de solidarité, dons en faveur de l'association « solidarité au Liban ».
Rens. 06 26 76 84 11

Zudausques, 17h-19h, chemin des Lilas, théâtre de rue « La boutique des devinettes », Cie la Vache bleue, gratuit.

S. 20 avril

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque « La rose des vents », lecture pour les enfants « Les P'tites Z'oreilles », gratuit.
Rens. 03 91 91 19 25

Bruay-la-Buissière, 10h-16h, médiathèque Marcel-Wacheux, troc musical à l'occasion du Disquaire Day International.
Rens./rés. 03 21 61 81 95

Condette, + D.21, 15h et 17h, Château d'Hardelot, spectacle « Fabliaux vous conterai » avec la Cie Eutrapelia, gratuit, sur rés.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Condette, 20h, Château d'Hardelot, concert événement, Hirundo Maris, « Lux feminae », 5/3€.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Dannes, 9h30, rdv parking de la plage du Mont St Frieux, 2h de marche nordique, 2 € pour les non licenciés.
Rens./rés. 03 21 87 67 80

Équihen-Plage, 9h30, rdv sur la plage, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire St-Jacques aux écorces d'agrumes, 20 €, prévoir tablier, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, + D.21, 10h-19h, parc du clos Saint-Victor, 7e week-end « Nature et jardin », entrée libre.
Rens. 03 21 89 62 70

Neufchâtel-Hardelot, + D.21 et L.22, Salon Escoffier, exposition « Peintres et amis d'Hardelot ».
Rens. 03 21 33 34 67

Oignies, 9h30-17h30, 9-9 bis, journée d'info « Guitar workshop », atelier entretien et réglage des instruments et amplis, gratuit, sur rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv pl. de la mairie, randonnée pédestre 11 km Le Wast-Colembert.
Rens./rés. 03 21 80 53 84

D. 21 avril

Condette, 10h-12h, Château d'Hardelot, chasse aux œufs « Les ménestrels de l'Escarbouche » avec la Cie de la Lune d'Ambre, gratuit s/rés.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Le Touquet-Paris-Plage, 17h, salle des quatre saisons, spectacle musical « Le voyage imaginaire » au profit de l'école parentale des enfants autistes du Montreuillois, 20 € adultes/10 € enfant /gratuit - 4 ans.
Rens./rés. 03 21 06 72 00

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av.de la concorde, dimanche gourmand, marché du terroir et artisanal.
Rens. 03 21 33 34 67

Norrent-Fontes, Marché aux fleurs.
Rens. 03 21 02 04 23

Olhain, parc départemental, animation « Jurassic Pâques ».
Rens. 03 21 52 50 00

L. 22 avril

Autingues, 8h30, sdf, randonnée 5/10/15 km, 3 €.
Rens./rés. 03 21 35 44 32

Billy-Berclau, 7h30-9h (inscriptions), sdf, rando. « La Berclausienne », 10/15 km, 2,50 €.
Rens. 06 80 31 21 51

Delettes, 9h, devant l'église, randonnée pédestre 12,5 km, 2 € pour les non licenciés.
Rens. 03 21 86 79 56

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av.de la concorde, marché aux fleurs.
Rens. 03 21 33 34 67

Neufchâtel-Hardelot, 11h30 et 15h30, centre-ville, spectacle de rue « Les Poules », marionnettes géantes habitées.
Rens. 03 21 33 34 67

Saint-Floris, 8h30-15h, sdf, 18e fête de la salade et 14e marché du terroir, entrée gratuite.
Rens. 03 21 64 11 72

Saint-Martin-Boulogne, Concours, Festival « Phot'eau » autour du thème pérenne « Autour de l'eau », 5 catégories : L'homme et l'eau, Paysage au bord de l'eau, Graphisme et l'eau, Animaux et l'eau, Libre autour de l'eau. 3 photos max. par cat., format Jpeg. Date limite : 22 avril 2019. Exposition en grand format des lauréats cet été en extérieur. Ouvert à tous.
https://ubishaker.com/fr/6/1550164757840518/home

Me. 24 avril

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque « La rose des vents », cinéma jeunesse, ciné Bib, gratuit.
Rens. 03 91 91 19 25

Oignies, 15h, 9-9 bis, balade et atelier « De la cité-jardin au potager du 9-9 bis », gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Le printemps de la danse • Jusqu'au 2 juin

La danse dans toute sa diversité, à la rencontre de tous les publics. Cours, gratuits, ouverts à tous : tous les ma. et je., 19h-20h, au conservatoire du Boulonnais, « Feldenkrais », prise de conscience par le mouvement. Tous les je., 10h-11h, au jardin Valentine-Hugo, Boulogne-sur-Mer « Qi-Gong », pratique martiale douce. Rens. 03 21 10 28 52.
Chorégraphies participatives, gratuit, tout public, centre Phénix, Outreau : S. 4 mai, 20 h 30, « Les Entropriques ». Me. 8 mai, « Corpus volubile ». Ma. 30 avril, Outreau, 20 h 30, Le Phénix, spectacle « Tracks » avec la Cie Zahrbat, 8/6€, 03 21 80 49 53.
V. 3 mai, Saint-Martin-Boulogne, 20 h 30 centre culturel Georges-Brassens, ballet « Le lac des cygnes », 12 €, 03 21 10 39 55.
Ma. 7 mai, Saint-Martin-Boulogne, 19h30, centre culturel Georges-Brassens, spectacle « Giraux fait son show et explore le voyage en haute mer ! », 3 €, 03 21 30 85 85.
S. 11 mai, Wimille, 20 h 30, La Confiserie, musique et danse persane, Golestân, gratuit. 03 21 10 39 55

J. 25 avril

Arras, 9h-11h30, bibliothèque Robinson, P'tit déj Robinson, « Le livre d'artiste pour enfant, qu'est-ce que c'est ? »
Rens. 03 21 21 47 10

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, concert de fin de résidence, jazz bossa, Tétéu. 10/8/6 €.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Bullecourt, 15h, square du Souvenir, cérémonie Anzac Day. Accès libre au musée Jean et Denise Letaille.
Rens. 03 21 55 33 20

Hinges, 18h30, salle des Acacias, pl.de l'église, réunion publique du Mouvement Européen Pas-de-Calais, « Le socle européen des droits sociaux : vers une Europe sociale ? », avec Marguerite Deprez-Audebert, députée du Pas-de-Calais, Maher Tekaya, secrétaire confédéral CFDT et Joseph Thouvenel, vice-président CFTC.
Rens. 03 21 23 60 50

Lens, 18h, Faculté des sciences Jean-Perrin, conférence « Les grandes figures du sport dans le Bassin Minier », avec Olivier Chovaux, professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Artois. Gratuit, s/rés.
Rens./rés. mineursdumonde@univ-artois.fr

Oignies, 19h, 9-9 bis, La Grande chaufferie, rencontre « Roulez jeunesse », le regard des jeunes sur le Bassin minier en plein renouveau, 5/2€.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Pol-sur-Ternoise, 18h, lycée Albert-Châtelet, conférence « L'affaire Dreyfus vue par le révélateur d'une mythique alliance du sabre et du goupillon », par Xavier Boniface, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Picardie d'Amiens.
Rens. mairie de Framecourt 03 21 03 43 49

V. 26 avril

Arras, 19h-00h, La Ruche (maison de l'étudiant université d'artois), concert/art contemporain, « Plac'Art Hors-série » Cyril, Anouk Amati, Bärlin, Metro Verlain et Isabel Baraona, Emmanuel Kowandy.
Rens./rés. www.univ-artois.fr/svca.

Avion, 20h30, salle Louis-Aragon, espace culturel Jean-Ferrat, humour, Kamini « il faut que je vous explique ! », 8/12€.
Rens./rés. 03 21 79 44 89

Berck-sur-Mer, 18h30, Mairie, présentation du 14e festival Musica Nigella « Racines » et du 1er disque de l'Ensemble Musica Nigella « Ravel, l'exotique », gratuit.
Rens./rés. musicanigella.fr

Bonningues-lès-Calais, 20h30, médiathèque « La rose des vents », concert jazz-rock, Meiz, gratuit.
Rens. 03 21 00 83 33

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, les Thibautins « le nouveau testament » de Sacha Guitry.
Rens./rés. 06 14 29 59 94

Bruay-la-Buissière, 20h, théâtre « To be or not to be ».
Rens./rés. 03 59 41 34 00

Gouy-Saint-André, 20h, salle culturelle, spectacle « Brassens, la révolte tranquille », avec Goun, musicien/chanteur, gratuit.
Rens./rés. 03 21 86 45 29

Grenay, 20h30, espace culturel Ronny-Coutteure, théâtre « Bull » avec les Cies Grand Boucan et Anyone Else but You, 6/4/3/2€.
Rens.rés. 03 21 45 69 50

Lens, 20h, Théâtre Le Colisée, spectacle-concept « Art mengo », 15/10,50/7,50 €.
Rens./rés. 03 21 28 37 41

Rang-du-Fliers, + S.27, 20h30, sdf, 7e week-end du Swing. Concerts jazz, « Comb'Opale » le V.26, et « Blue Note Big Band » le S.27. Gratuit.
Rens. 03 21 84 23 65

Anim'o Vert à Auchy-lès-Hesdin

Animations autour de la nature tout au long de l'année. Ouvert au public les Me. et D., 14h-17h : balade à poney et visite de la mini-ferme, sur réservation. Ateliers parents/enfants. Accueil de structures spécialisées (IME, EHPAD, SESSAD…) les L./Ma./J. Accueil de groupes (écoles et ASLH).

Rens. 06 89 16 81 11 et sur http://facebook.com/animovert/

Aubigny-en-Artois, Semaine culturelle « Zoom sur la Belgique ». Mairie, exposition photos « 15 ans de jumelage : Brunehaut en image », gratuit. L.22, 16h, salle multi-activités, cinéma « Dragons 3 : le monde caché », 4,80/3,80 €. Ma. 23, 20h, salle multi-activités, cinéma « Rebelles », 4,80/3,80 €. V.26, 20, salle multi-activités, soirée spectacle « Vive la Belgique une fois… », 5 €/gratuit – 12 ans. S.27, 10h-12h/13h30-17h, médiathèque F.-Mitterand, rencontre autour du livre, présence d'auteurs-illustrateurs, ateliers créatifs, expositions… 03 21 59 00 77. S.27, 20h, salle multi-activités, spectacle de danse, 1 €, pl. limitées. S.27+D.28, 10h-12h/14h30-17h30, espace culturel André-Cardon, exposition du Club culturel, entrée gratuite. D. 28, 15h30, salle multi-activités, concert « Hollain, Aubigny : un duo franco-belge », entrée gratuite.
Rens. 03 21 59 68 07

Du 23 au 27 avril

Le Touquet, Hardelot, Wimereux, Belle Dune, golf : Pro Am international Côte d'Opale. Le plus grand Pro Am français fête ses 25 ans. Plus de 400 joueurs.
Rens./rés. www.proamcotedopale.com et 04 81 88 45 64

Carvin, l'Atelier Média, Festival Épiscène. Ma. 23, 15h30, lecture spectacle « La femme brouillon ». S.27, 16h, lecture-spectacle « écrits pour la parole ». S.27, 17h, atelier d'autodéfense mentale émotionnelle et verbale. S.27, 19h, lecture-spectacle « Nous sommes tous des féministes ».
Rens./rés. 03 21 74 74 30

Du 23 au 30 avril

Spectacle « Une île » de la Comédie de Béthune, en itinérance à Beuvry, Annequin, Divion, Marles-les-Mines, Aire-sur-la-Lys et Richebourg.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

Du 23 avril au 23 mai

Arras, bibliothèque Robinson, exposition « l'ARTbre livres – l'ARTbre libre ».
Rens. 03 21 21 47 10

Du J. 25 avril au Me. 8 mai

Wimereux, salons des Jardins de la Baie de Saint-Jean, expo « Wimereux et son église : toute une histoire !… ».
Rens. asso.aeicw@gmail.com

Du V.26 au D.28 avril

Lens, Grenay, Aix-Noulette, 2e édition du Festival des chants sacrés. V.26, 20h, Lens, église St-Léger, concert du Madrigal de Lille, ensemble vocal. S.27, 15h-17h, Lens, église St-Léger, masterclass « Le bonheur est dans le chant » avec Michel Alabrau, concertiste professionnel + 20h, Grenay, église St-Louis, concert « Les amis de tous les enfants du monde », une chorale pas comme les autres. D.28, 10h30, Aix-Noulette, église St-Germain, animation musicale avec l'ensemble Coloricanto +15h, Lens, maison Nicodème, conférence-atelier « Histoire de la musique sacrée ».
Rens. 06 82 41 39 83 et maison.nicodeme@live.fr

Du 27 avril au 5 mai

Outreau, 14h-18h30 (10h-12h30/14h-18h30 D. et jours fériés), centre culturel Phénix, pl. L.-Blum, Art, expo sur le thème de Jules Vernes, entrée libre.
Rens. http://palette-outreloise.com/

Du 27 avril au 12 mai

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me., S. et D. 14h30-17h30, musée municipal, expo de peintures de Jacques et Yvelise Ponche, gratuit.
Rens. 03 21 03 85 69

Du 28 avril au 8 mai

Wimereux, Salon des jardins de la baie Saint-Jean, expo « Wimereux et son église : toute une Histoire !… » + conférences. Gratuit/participation souhaitée au profit de la restauration de l'église.
Rens. 06 88 95 72 88

Du 1er mai au 10 juin
Neufchâtel-Hardelot, galerie d'Art Hervé Guyot, expo des œuvres récentes d'Hervé Guyot.
Rens. 03 21 33 34 67

Du 2 mai au 27 octobre
Saint-Omer, musée Sandelin, focus « les derniers Samouraïs », estampe, netsuke, katana… en lien avec l'expo « Aux armes ! ».
Rens. 03 21 38 00 94

Du 3 mai au 22 juin
Carvin, l'Atelier Média, exposition « Vous avez dit primitifs ? », musiques et instruments des premiers âges. Le V. 3, 9h et 14h, atelier découverte de l'instrument de musique et du geste musical. Le S.4 mai, 11h et 16h, concert « Vous avez dits primitifs ».
Rens./rés. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 14 avril
Neuchâtel-Hardelot, galerie d'Art Joël-Dupuis, expo des œuvres d'Eurgal.
Rens. 03 21 33 65 38

Saint-Omer, musée Sandelin, semaine de l'Égypte. Présentation des collections égyptiennes. Me. 10, 14h, atelier dessin (6-12 ans), 7/5€ sur rés. J.11, 17h45, rencontre avec Amandine Marshall, égyptologue, « Égypte : des momies pour l'éternité », gratuit, sur rés. D.14, 15h30, visite des collections « A l'égyptienne », gratuit, sur rés.
Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 24 avril
Carvin, l'Atelier média, expo « Armand le poète », entrée libre.
Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 25 avril
Neufchâtel-Hardelot, galerie O.Y.A.T., expo des œuvres céramiques, tableaux de couteaux et coquillages de Frédérique Delcourt Waché de Corbie.
Rens. 03 21 33 34 67

Jusqu'au 27 avril
Carvin, l'Atelier média, expo « Yes we can have a dream » de Sidonie Hadoux, gratuit.
Rens. 03 21 74 74 30

Saint-Martin-Boulogne, centre culturel G.-Brassens, Festival Marionnettisme ! Ma. 9 et Me., 11h30, 14h, 15h, 16h, 17h et 18h, « l'Illustre théâtre des frères Sabbattini », entresort participatif de marionnettes, tout public dès 4 ans, 3 €. + S. 27, 15h30, « la Guerre des buissons », marionnettes sur table à gaine et à taille humaine, 7-12 ans, 5 €.
Rens./rés. 03 21 10 04 90

Jusqu'au 30 avril
Étaples-sur-Mer, office de tourisme, carte blanche à l'artiste Régis Harlet, dans le cadre des 30e rencontres de la sculpture.
Rens. 03 21 89 62 70

Jusqu'au 3 mai
Hesdin, 19h-21h15, chaque V., école de musique, Chœur de femmes avec Justin Lepagny, chorale féminine sans critère d'expérience, gratuit.
Rens. 03 21 86 45 29

Jusqu'au 5 mai
Souchez, du Ma. au D., 10h-13h/14h-18h, Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, expo « Reconstruire l'avenir après la première guerre mondiale », entrée gratuite. Audio-guide/parcours famille, 3 €. Visite guidée le D. 15h, 6/3€/gratuit - 18 ans, demandeurs d'emploi et personnes en situation de handicap.
Rens./rés. (groupes) 03 21 74 83 15

Jusqu'au 15 mai
Marconne, 19h-21h15, chaque Me., salle Victor-Delefosse, Chœur de femmes, avec Justin Lepagny, chorale féminine, sans critère d'expérience, gratuit.
Rens. 03 21 86 45 29

Jusqu'au 16 mai
Carvin, l'Atelier Média, expo « Jardins et espaces verts », gratuit.
Rens. 03 21 74 74 30

S. 27 avril

Angres, 20h, sdf, concert de printemps de l'Harmonie municipale.
Rens. 03 21 44 90 30

Ardres, 20h, complexe Albert-Loquet, Harmonie municipale, « Promenade à travers chants », gratuit, rés. conseillée.
Rens./rés. 03 21 82 16 15

Arques, 20h30, salle Alfred-André, humour « Carton rouge », 7 €.
Rens./rés. 03 21 12 62 30

Béthune, 10h-17h, rue grosse tête, marché aux livres mensuel.
Rens. greg.delann@gmail.com

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque « La rose des vents », café littéraire, gratuit.
Rens. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, les Thibautins, « Le nouveau testament » de Sasha Guitry.
Rens./rés. 06 89 45 12 06

Bouquehault, 10h-12h, médiathèque, « Les rendez-vous du jeu », gratuit.
Rens. 03 91 91 19 25

Bruay-la-Buissière, 18h, champ de foire, Parc de la Lawe, inauguration des festivités du Carrefour Lemoine.
Rens. 03 21 62 25 03

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, danse tribale contemporaine « Les nuits barbares ».
Rens./rés. 03 59 41 34 00

Calais, 17h30, + D.28, 17h, Le Channel, musique, cirque « Lola onda » avec La fabbrika, Jur, Cridacompany, 7 €.
Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 19h30, Le Channel, cirque, « Extrémités », avec le cirque Inextremiste, 7 €.
Rens./rés. 03 21 46 77 00

Condette, + D.28, 16h, Château d'Hardelot, spectacle dans le cadre Les invités du château « L'affaire Tailleferre » avec le conservatoire à rayonnement départemental du Boulonnais, gratuit, s/rés.
Rens./rés. 03 21 99 91 20

Étaples-sur-Mer, 19h, salle de la Corderie, repas-spectacle, soirée « année 80 », 22 € adultes/10 € enfant/gratuit – 3 ans.
Rens./rés. 06 08 92 78 53

Hallines, 14h30, visite guidée « Les moulins », découverte d'un riche patrimoine historique et industriel, 4 €/gratuit – de 12 ans, s/rés.
Rens./rés. 03 21 98 05 79

Houchin, + D.28, animation militaire, « Le temps d'un bivouac à Houchin ».
Rens. 06 59 46 83 80

Lens, 15h30, musée Louvre-Lens, auditorium du centre de ressources, conférence « La musique Homérique de l'âge baroque à aujourd'hui » par François-Xavier Szymczak, Chevalier des arts et des lettres 2018, 5/3€/gratuit -18 ans et étudiants.
Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 19h, musée Louvre-Lens, la Scène, musique « Inspiration Homérique » par le Concert impromptu, sur des instruments hérités de l'Antiquité. 14/12/7/5€.
Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lillers, marché Nature et Belle Saison.
Rens. 03 21 61 64 64

Longuenesse, + D.28, 10h-18h, sdf, expo de peintures et créations artisanales, entrée gratuite.
Rens. 03 91 92 47 21

Montreuillois, Boulonnais, Audomarois, + D.28, 5e édition de l'action « Une rose un espoir », un cortège de motos sillonnera les villages et hameaux du Montreuillois, Boulonnais, et de l'Audomarois, proposant des roses, en porte à porte, contre un don minimum de 2 € au profit de la ligue contre le cancer.
Rens. www.uneroseunespoir62secteurdesenlecques.weebly.com

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, concert rap, Josman + Slimka + Youv Dee, 15/12€ (+3 € le soir même).
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Laurent-Blangy, 14h-18h, chez « Fred », 2 rue Marcel-Leblanc, portes ouvertes de l'association Artois Culture Nature (ACN), dévoilant les coulisses du spectacle « Éclats d'Histoire ». Au programme : visite des ateliers couture, techniques et salles de décors, démonstrations de danses historiques ou folkloriques, atelier confection de petits accessoires pour la scène des Saltimbanques, balades en carriole, initiation aux soins des chevaux, démonstration de la Cie Bruit de couloir… entrée gratuite.
Rens. 03 21 51 29 61

Sallaumines, 11h, Maison de l'art et de la communication, théâtre jeune public « Après l'hiver » avec le Théâtre de l'Articule, 5/4/1 €.
Rens./rés. 03 21 67 00 67

Wimereux, 18h30, Salon des jardins de la baie Saint-Jean, conférence « Histoire de la Vierge nautonière, étoile du pays boulonnais », gratuit/participation souhaitée au profit de la restauration de l'église.
Rens. 06 88 95 72 88

D. 28 avril

Angres, 16h, sdf, concert de l'ensemble vocal Julien Lebesque, avec la participation de Samuel Prêtre au piano.
Rens. 03 21 44 90 30

Arras, 15h30, salle de l'ordinaire, la citadelle, défilé de mode hommes/femmes spécial grandes tailles, gratuit.
asso.la.terre.est.ronde@gmail.com

Les activités de Géotopia Mont-Bernanchon

V.12 avril, 21h, soirée d'observation du ciel « 1001 cratères lunaires », dès 7 ans, gratuit, sur rés.
Portes ouvertes animées, dès 6 ans, 14h-17h, le S. 13 avril « L'incroyable voyage du pollen » et le S. 20 avril « Déjeuner chez Madame Grive », gratuit.
S.26 avril, 18h30, atelier pratique « Le paillage », sur rés. 3 €. Ma. 7 mai, 18h30, temps d'échange « l'introduction de reines », sur rés., gratuit.
Ainsi que de nombreux ateliers familles : Mister Canard, Du pollen pour les abeilles, La course des escargots…

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Neufchâtel-Hardelot du 27 avril au 1er mai
5e édition du week-end du bonheur

Au programme : arbres à souhaits, spectacle de rue « Les dames du bonheur », spectacle nocturne « Les allumeurs d'étoiles », quartet déambulatoire « Tout est bonheur », conférence et séance de Yoga du rire…
Rens./rés. 03 21 83 51 02

Bléquin, dès 8h30, rdv sdf, randonnée pédestre 13/20 km avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Boulogne-sur-Mer, 15h30, Carré Sam, les Thibautins, « Le nouveau testament » de Sasha Guitry.
Rens./rés. 09 77 07 92 26

Conchil-le-Temple, 9h-17h, sdf, Bourse d'échange (poste radio TSF, transistors anciens, vinyles, magnéto, Hifi, amplis, composants électroniques, tubes, lampes…).
Rens. 06 50 39 01 34

Lumbres, 9h-19h, salle Michel-Berger, marché vert et artisanal.
Rens. 03 21 39 64 28

Neufchâtel-Hardelot, 15h30, centre-ville, « Rallye de rêves », voitures sports et prestige, thème « sportives de toutes époques », au profit de l'association Rêves.
Rens. 03 21 33 34 67

Noyelles-sous-Lens, 17h, centre culturel Évasion, théâtre comédie « La logique des femmes », 12/10/8 €.
Rens./rés. 03 21 70 11 66

Rebreuve-Ranchicourt et Fresnicourt-le-Dolmen, 15h et 16h30, visite des châteaux, possibilité de coupler les deux visites à prix réduit, 12 €.
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Tournehem-sur-la-Hem, 10h, finale du challenge VTT « Entre Monts et Marais », tous publics, certif. médical pour les non licenciés.
Rens./rés. 03 21 88 88 10

L. 29 avril

Arras, 14h15-17h30, Maison des entreprises, salle A, conférences « Comment et dans quelle intention le processus émotionnel se déroule-t-il ? » et « Comment cette connaissance peut nous guider dans nos vies quotidiennes ? », 18 €.
Rens./rés. 06 64 94 41 05

Calais, 14h30, Cité de la dentelle et de la mode, auditorium, conférence « Femme impressionnistes » par les Amis des musées, entrée libre.
Rens. 03 21 00 42 30

Ma. 30 avril

Sallaumines, 20h, Maison de l'art et de la communication, danse, théâtre « Les déclinaisons de la Navarre » avec le duo PJPP, 10/5/3 €.
Rens./rés. 03 21 14 25 55

Me. 1er mai

Brêmes, départ entre 8h30 et 10h, place de l'abreuvoir, 2e Rallye des Monts et Vallées, remise des récompenses à 17h, salle communale de Balinghem.
Rens. 06 86 97 80 28

Bruay-la-Buissière, Parc de la Lawe, 44e fête de la moto.
Rens. 06 60 83 44 43

Halinghen, 9h30, rdv à l'église, randonnée douce de 2h avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Lespesses, 9h30-18h, salle Jacob-Buissard, exposition « Le mineur », participation de diverses associations et collectionneurs, entrée gratuite.
Rens. 06 28 82 47 15

Metz-en-Couture, 8h-18h, 26e éd. de l'expo. Agri-Rétro, animations, dégustation de bière « bouleuse », marché artisanal, entrée gratuite.
Rens. 03 21 48 31 75

Neufchâtel-Hardelot, 16h30, cinéma 2001-2002, rencontre avec Eric Lobo et son film « Artic Dream ».
Rens. 03 21 33 34 67

Nœux-les-Mines, dès 10h, Loisinord, rassemblement de véhicules anciens, 4 €.
Rens. 07 82 86 59 81

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier famille « Ô le beau potager », gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Vaudricourt, 9h, rdv devant la Mairie, 11e randonnée du muguet, 7/10 km, gratuit.
Rens. 03 21 68 21 75

Vaudricourt, 10h-18h, salle Agrestis, 2e marché du terroir, spécial produits du Nord-Pas-de-Calais, entrée gratuite.
Rens. 03 21 68 21 75

J. 2 mai

Boulogne-sur-Mer, 19h, apéro-concert, musique du monde, Koubestân, 3 €.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Leforest, 17h30, Médiathèque B.-Pivot, concert-spectacle « L'humeur vitrée » avec Martin Granger et Laetitia Gallego, gratuit.
Rens./rés. 03 21 40 00 33

Lens, 20h, Théâtre Le Colisée, musique classique, Les Désaxés, 15/10,50/7,50 €.
Rens./rés. 03 21 28 37 41

V. 3 mai

Aix-en-Ergny, 15h30-17h, 247 rue du Haut-pays, atelier de relaxation Trager, 20 € s/ rés.
Rens./rés. 06 82 35 65 76

Arras, 18h30, Hôtel Mercure, Auditorium de l'Atria, « Élection européenne – Débat préélectoral ».
Rens. 03 21 23 60 50

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre « Éperlecques ».
Rens./rés. 03 59 41 34 00

Neufchâtel-Hardelot, 13h30-18h, pl.de la concorde, opération prévention santé, village « Les parcours du cœur » avec parcours sportifs de marche proposés.
Rens. 03 21 99 94 94

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, Hôtel du Parc, Apéri'John, « Un livre sur la table ».
Rens./rés. johnjumelage@outlook.fr

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le

Métaphone, concert musiques du monde, Bachar Mar-Khalifé + Kyab Yul-Sa, 14/11€ (+3 € le soir même).
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Omer, 20h30, musée Sandelin, escape game « voyageurs temporels », 10/6€.
Rens./rés. 03 21 38 00 94

Vendin-lès-Béthune, 18h30, Carré des épicuriens, réunion d'accueil de l'asso. française des solos, suivi d'un repas à 19h30.
Rens./rés. 07 82 29 98 38

S. 4 mai

Aubigny-en-Artois, 14h-17h, rdv au stade municipal, parcours du cœur, randonnée pédestre 6/11 km, vélo 25 km et sensibilisation aux gestes qui sauvent, gratuit.
Rens./rés. 03 21 59 68 07

Bruay-la-Buissière, 11h, piscine du Stade parc, animation décalée, Gym Tonic avec Honoré, 6,70 €/4,60 €.
Rens./rés. 03 21 62 43 18

Calais, 14h-18h, + D.5, 10h-18h, La Halle, 13e Forum de la Généalogie, gratuit.
www.amisduvieuxcalais.com

Calais, 20h30, Grand théâtre, théâtre classique « Le malade imaginaire » de Molière, par la Cie Les anonymes T.P., 4 à 15 €.
Rens./rés. 03 21 46 66 00

Condette, + D.5, 10h-18h, Château d'Hardelot, musique, dans le cadre Les invités du château, « Lacenh au château ».
Rens./rés. 03 21 87 08 02

Fléchin, 19h30, pôle culturel, l'Arrêt création, soirée 4 concerts « On fait de la chanson française ! » avec Un Mensonge de plus, La Goulue, Aux P'tits oignons, Les Plastic Duck, prix libre, à part. de 5 €.
Rens./rés. 03 61 51 26 76

Guisy/Bouin-Plumoison, 10h-12h, en amont et aval du pont de Guisy, concours de pêche à la truite, 12/17,50 €. Rés. le S. 2, 9h-12h au Canari à Hesdin + 8h-10h le jour même.

Houdain, + D. 5 mai, pl. des martyrs, fête de la moto. S.4, dès 18h, concert et balade nocturne. D. 5, 9h30 balade 70km, après-midi concerts et stands.

Isques, + D. 4, 10h-19h, parking CFT-ECF, ZA de la Canardière, 1er week-end de la locomotion. Expo de motos, quads, autos, poids-lourds, véhicules de collection civils et militaires, 2 €/gratuit -12 ans.

La Capelle, 9h30, rdv au centre équestre, marche nordique de 2 h avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Leforest, 19h (billetterie à 18h15), salle Courmont, concours de danse « Contempo jazz-trophy » avec un jury d'exception : Pénélope Vannelle, Romain Cappello, Nathalie Lucas et Laurent Maistret, 8 €, gratuit - 5 ans.
contempojazz2018@gmail.com

Lens, 15h30, musée Louvre-Lens, centre de ressources, conférence-table ronde « Homéromanie », 5/3€/gratuit -18 ans et étudiants.
Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 19h30, Église du Millénium, musique classique, Septuor, 15/10,50/7,50 €.
Rens./rés. 03 21 28 37 41

Oisy-le-Verger, 9h-18h, sdf, expo du printemps et vente de travaux manuels.
Rens. 07 84 13 49 15

Olhain, parc dép., Printemps des Montgolfières.
Rens. 03 21 52 50 00

Wimereux, 18h30, salon des Jardins de la Baie Saint-Jean, conférence « L'art sacré pendant la reconstruction de l'après-guerre », gratuit/participation souhaitée au profit de la restauration de l'église.
Rens. 06 88 95 72 88

D. 5 mai

Barlin, salon des métiers d'arts.
Rens. 03 21 63 14 50

Beaurains, centre social Chico Mendès, inscription 7h30-10h, 1ers départs 8h30, 22e rando des 4 clochers, le long du crinchon, 6/9/13/17 km, 2 €, gratuit – 12 ans.
Rens./rés. 03 21 21 28 90

Béthune, marché aux fleurs, « Du kiosque au jardin ».
Rens. 03 21 52 50 00

Burbure, balade gourmande.
Rens. 03 21 52 50 00

Courrières, 10h, ferme pédagogique, 2e éd. française de la Globale 6K for water, course/marche pour sensibiliser sur les multiples problèmes liés au manque d'accès à l'eau potable dans les pays en voie de développement, 25/20/15/10€.
Rens./rés. 06 78 36 45 68

Évin-Malmaison, 15h, rdv pl. de la Cité, au croisement des rues Berlioz et Bizet, visite « La cité Cornuault », gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Fléchin, 9h30-13h, Grange, rue Haute, marché bio, artisanal et culturel « Ô marché ».
Rens. 03 61 51 26 76

Leforest, 10h30, rdv rue Séraphin-Cordier, face au terril, balade « Paysages », à l'assaut des terrils de Leforest et 110 d'Oignies, gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Nabringhen, 9h, rdv à l'église, randonnée pédestre 15 km avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av.de la concorde, dimanche gourmand, marché du terroir et artisanal.
Rens. 03 21 33 34 67

Oignies, 16h30, 9-9 bis, visite « le 9-9 bis, site minier remarquable », gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Floris, 8h-10h (inscriptions), rdv sdf, randonnée pédestre 7/10/14 km, 2,50 €.
Rens. 06 86 85 77 66

Saint-Léonard, 8h45 et 9h45, espace culturel, randonnée pédestre 12 ou 8 km dans le cadre du parcours du cœur, 2 € pour les non licenciés.
Rens. 03 21 92 31 29

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl.de la mairie, randonnée pédestre 12 km Herbinghem-Bainghen.
Rens./rés. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, musée Sandelin, 15h30, visite des collections « Quatuors », gratuit.
Rens./rés. 03 21 38 00 94

L. 6 mai

Boulogne-sur-Mer, 20h, église Saint-Nicolas, concert exceptionnel, le Chœur de la société philarmonique de Saint-Pétersbourg, Russie, ensemble vocal mixte, 17/9€.
Rens./rés. 03 21 10 88 10

Ma. 7 mai

Bruay-la-Buissière, 19h, Le Temple, spectacle de cirque familial « Le rêve de mon père ».
Rens./rés. 03 59 41 34 00

Me. 8 mai

Biache-Saint-Vaast, dès 7h30, salle Jean-Moulin, randonnée cyclo & VTT. Cyclo 35/50/80 km, 3 €. VTT 15/35/50 km, 4 €.
Rens./rés. 06 82 21 84 20

Dainville, 9h-17h, salle polyvalente, 30e éd. Bourse toutes collections, env.80 exposants, entrée gratuite.
Rens. 03 21 22 43 30

Hermin, 10h-18h, espace Bernard-Pingrenon, salon des saveurs, de l'artisanat et du bien-être, entrée gratuite.
Rens. 03 21 65 88 57

Oignies, 15h, 9-9 bis, balade et atelier, « De la cité-jardin au potager du 9-9 bis », gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Montreuil-sur-Mer, 20h30, + J. 9, 14h30, théâtre, « Tout le plaisir est pour nous », 10/8€.
Rens./rés. 06 08 53 17 28

Les sorties nature d'Eden 62

Me. 10 avril
• Saint-Étienne-au-Mont, 8h, rdv parking du camping de la Warenne, méditation ornithologique aux Dunes d'Écault. Apprenez à reconnaître le chant des oiseaux, en utilisant la pleine conscience, technique de réduction du stress.
• Étaples, 10 h, rdv parking du cimetière britannique, « rando bien-être » de 10 km dans la réserve naturelle nationale de la Baie de Canche, prévoir pique-nique.
• Blériot-Plage, 10 h, rdv parking du camping du Fort Lapin, « l'art dans tous ses états ! » aux Dunes de Fort Mahon durant cette matinée sur le sable.

J. 11 avril
• Angres, 8h, rdv parking du site du Bois des Bruyères, pour une matinée avec les chevreuils, sur rés. 03 21 32 13 74 (15 pers.max.).
• Feuchy, 10 h, rdv parking de la mairie, sortie enfants, « sur les traces des escargots » au marais de Feuchy, sur rés. 03 21 32 13 74 (10 enfants max.)
• Wissant, 10 h, rdv parking de l'office de tourisme, « Nature et littérature » à la Baie de Wissant.
• Biache-Saint-Vaast, 14h30, rdv à l'intersection de la rue Berthelot et du chemin de halage, Leçon de recyclage au Marais de Biache.

V. 12 avril
• Dannes, 7 h, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, « affût », pour observer les mammifères, oiseaux et autres.
• Étaples, 14h30, rdv sur le parking du cimetière britannique, à la rencontre des « Habitants des dunes » de la réserve naturelle nationale de la Baie de Canche.
• Angres, 20 h, rdv parking rue des Normands, sortie guidée au crépuscule au Bois des Bruyères pour tenter d'apercevoir « la salamandre tachetée », sur rés. 03 21 32 13 74 (20 pers. max.), prévoir lampe torche.

S. 13 avril
• Helfaut, 15 h, rdv devant la crèche du CH de la Région de St Omer, « Histoire du site » de la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes, rés. 03 21 98 08 51

D. 14 avril
• Oye-Plage, 10 h, rdv parking de la Maison dans la dune, « Sur les traces des escargots » dans la réserve naturelle nationale du Platier d'Oye.

L. 15 avril
• Haillicourt, 10 h, rdv parking près de la Lampisterie, balade de 11 km « Le sentier des « Chamois » » au sein des Terrils du Pays à part et des Falandes, prévoir pic-nique.

Ma. 16 avril
• Leforest, 14h30, rdv sur le parking du Bois de l'Offlarde, sortie « Connaître les arbres ».
• Conchil-le-Temple, 14h30, rdv parking de la base de voile « La nature au printemps » à la Foraine d'Authie, prévoir bottes.

Me. 17 avril
• Audinghen, 10 h, rdv parking de la Maison du Site des Deux Caps, « Promenons-nous dans les bois », à la rencontre des animaux du Bois d'Haringzelle, sur rés. 03 21 32 13 74 (20 pers.max.).

J. 18 avril
• Tournehem-sur-la-Hem, 14h30, rdv parking de la Chapelle de Guémy, « la nature au Moyen-Âge ».

V. 19 avril
• Beugin, 10 h, rdv rue de la Place, balade commentée de 12 km au Bois d'Épenin « La haute vallée de la Lawe »
• Dunes du Mont Saint-Frieux, « Le temps d'un bivouac », lors d'une journée et d'une nuit. Rdv et horaires communiqués lors de la rés. 03 21 32 13 74 (15 adultes max.), 6 €/pers.

D. 21 avril
• Wimereux, 10 h, rdv parking des Allemands, « ça coasse dans les dunes ! » aux Dunes de Slack.

D. 28 avril
• Blendecques, 10 h, rdv parking des landes, « Les amphibiens » dans la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes.
• Wimereux, 10 h, rdv parking des Allemands, « Us et coutumes de nos ancêtres de la préhistoire » à la Pointe aux Oies.
• Berck, 14h30, rdv parking des Sternes, « Des phoques en Baie d'Authie », 4-6 ans, sur rés. 03 21 32 13 74.

L. 5 mai
• Liévin, 10 h, rdv parking route d'Avion, « Les petits gardiens du terril » au terril de Pinchonvalles.
• Calais, 10 h, rdv chemin des dunes, « Les phoques » de Fort vert.

www.eden62.fr – 03 21 32 13 74

Jusqu'au 17 mai
Boulogne-sur-Mer, Archives municipales, exposition « Histoire(s) de l'Art – 200 ans d'EMA » (école municipale d'art), entrée libre.
Rens. 03 91 90 01 10

Jusqu'au 18 mai
Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, expo « Nothing lasts forever » (« Rien ne dure éternellement ») de John Carroll, artiste anglais, entrée libre.
Rens./rés. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 19 mai
Le Touquet-Paris-Plage, musée, expo des œuvres picturales d'Hervé Di Rosa, « 1978-2018 ».
Rens. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 24 mai
Guînes, La Minoterie, expo « Les peintures d'Hardinghen », gratuit.
Rens. 03 21 00 83 33

Jusqu'au 31 mai
Calais, Prix d'écriture poétique et musicale de la ville. Concours de poésie et de chanson. Chaque participant peut présenter un ou plusieurs textes dans la limite de 50 vers/lignes. Toutes les formes poétiques, classiques et libérées, sont acceptées. Envoi des œuvres avant le 31 mai 2019 à : l'Orange bleue/Cercle poétique du Calaisis, Musée des Beaux-Arts, 25 rue Richelieu, 62 100 Calais. Droit d'inscription : 8 €.
Rens. orangebleue62@gmail.com et https://www.facebook.com/ orangebleue62

Jusqu'en juin
Saint-Omer, musée Sandelin, expo-dossier « Voyage en Océanie », collier, pagaie, statuette-fétiche…
Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 2 juin
Condette, Château d'Hardelot, salle d'expo temporaire, expo « Chevaliers et nobles dames », visites guidées, ateliers découvertes pour les enfants… 3/5€.
Rens./rés. 03 21 21 73 65

Jusqu'au 3 juin
Arras, musée, expo, Sabrina Vitali, « A cœur battant », entrée gratuite.
Rens. 03 21 71 26 43

Jusqu'au 16 juin
Dainville, Maison de l'archéologie, expo « Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21e siècle », visite libre, du Ma. au V., 14h-18h. J.11 avril, 18h-18h30, café-archéo avec S. Janin-Reynaud, régisseuse-restauratrice. S. 13 avril, s/rés. 10h30-12h, atelier, 7-11ans, « archéologie : une passion, des métiers »
Rens. acheologie.pasdecalais.fr

Jusqu'au 28 juillet,
Béthune, Labanque, expo Hervé Di Rosa « Les trésors d'Hervé Di Rosa » et Giulia Andreani « Bacia la sposa / Brucia la strega ». Au programme : visites, ateliers, évènements/rencontres, vidéo-mapping…
Rens./rés. 03 21 63 04 70

Jusqu'au 1er septembre
Saint-Omer, musée Sandelin, expo « Aux armes ! Chevaliers, mercenaires et pirates : réalité vs fiction ». Nombreuses animations autour de l'expo, enfants/adultes.
Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 3 novembre
Calais, musée des beaux-arts, exposition « Conquête urbaine, street art au musée ». Ateliers, visites et rendez-vous artistiques. Banksy, Jef Aerosol, Speedy graphito, MadC… 4/3€.
Rens. 03 21 46 48 40

Jusqu'au 1er mars 2020
Calais, ts les j. sauf le Ma., 10h-18h, cité de la dentelle et de la mode, accrochage inédit « Dentelle etc. », création contemporaine en Hauts-de-France, 7/5/4/3,5/3€.
Rens. 03 21 00 42 30

Photo M.-P. G.

CAMILLE, ET LA JEUNE RECHERCHE

Par Marie-Pierre Griffon

Photo Jérôme Pouille

ARRAS • Au café Le Rat Perché, des doctorants démocratisent leur production scientifique auprès des habitants.

Camille Mortelette peaufine sa thèse. En juin, son manuscrit sera rendu. Doctorante en géographie et urbanisme à l'université d'Artois, elle s'est passionnée pour les projets de reconversion des anciens sites miniers en lieux culturels, ces *« lieux de fête, de poésie et d'enchantement »*. À Loos-en-Gohelle, le 11/19 accueille la scène nationale Culture commune ; à Oignies, le 9-9 bis résonne du somptueux Métaphone ; à Lens, la Fosse 9 est devenue le site du Louvre et Arenberg s'affiche désormais pôle d'excellence en image et médias numériques. Est-ce que ces réhabilitations permettent aux habitants de se réapproprier les lieux ? Sont-elles considérées au contraire comme une griffe sur la mémoire, sur le patrimoine ? Les questions sont posées. Le sujet est captivant.

Camille Mortelette souhaite devenir enseignante-chercheuse en géographie… mais se donne d'autres options par principe de réalité. Alors que le doctorat constitue le plus haut diplôme de l'enseignement supérieur, alors qu'il est un véritable emblème de qualité, les Bac +8 sont confrontés à la raréfaction cruelle des postes de titulaire…

L'association essentielle

En marge de sa thèse, la jeune femme et *« un groupe de copains »* ont créé JRA, Jeune Recherche en Artois, une association essentielle. Parmi ses objectifs : aider les doctorants (et les étudiants en master recherche) à mieux comprendre leurs droits et leurs devoirs ; les représenter ; œuvrer pour que les titulaires les considèrent comme des collègues ; permettre à tous une meilleure information, notamment sur les projets de loi, lutter contre l'isolement de ceux qui ont la tête dans le guidon et la course en solitaire. *« Être doctorant, c'est souvent une expérience de la solitude ! »* insiste Camille Mortelette.

« CETTE ANNÉE ON RÉITÈRE ! »

Un des axes de l'association s'adresse au grand public. Il est à la fois follement intéressant et généreux. Il s'agit de partager avec la population la production scientifique de la jeune recherche (et non pas des jeunes chercheurs. Ils ne le sont pas tous !). Une chance pour les doctorants qui voient ainsi leur travail valorisé. Une chance pour les habitants qui ont ainsi accès à une connaissance précieuse, savamment démocratisée afin qu'elle soit à leur portée. *« C'est un partage le plus horizontal possible tout en gardant une rigueur scientifique »*. Pas question de conférence d'une heure trente et d'un savoir qui descend mais plutôt des tables rondes, des activités ludiques, de courtes causeries.

Héritages

L'an dernier, Camille Mortelette et ses amis chercheurs Amandine Mercier et Elie Aoun ont organisé au Rat Perché – le café culturel, citoyen et solidaire d'Arras – une après-midi sur Mai 68. Blind test sur la musique d'alors ; projection du documentaire de Pierre Carles sur Pierre Bourdieu ; communication sur le Droit à la ville, du philosophe et sociologue Henri Lefebvre… Les doctorants et les habitants ont réfléchi ensemble sur l'impact de cette période charnière dans les sciences humaines et sociales. *« Cette année on réitère ! »* se félicite Camille. Avec Marie Lefelle, elle propose d'interroger la notion d'héritages dans les lettres, le droit, les sciences humaines… Il y aura des communications de doctorants, mais pas seulement. Une table ronde devrait réunir archéologue, notaire, professionnels de la langue et de la culture… Sont déjà prévus un nouveau test à l'aveugle, un quizz rigolo et la projection du documentaire *La Sociale* de Gilles Perret. Ce sera gai, accessible, convivial et… rigoureux. *« Nous sommes convaincus à JRA que la recherche peut apporter des clefs de compréhension sur le monde, sur la société »* affirme Camille Mortelette. C'est évident. ■

• Informations :
Facebook : Jeune recherche en Artois.
Rendez-vous le 24 avril vers 15 h au Rat Perché, 6 Rue des Jongleurs à Arras.